

LE 25 MAI 1937

TEE

Journal catholique, diocésain, régional.



Pour l'Union de la vallée du Richelieu

Déclaré Organe officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937.

VOL 3 No. 37

SAINT-JEAN-JÉDI LE 2 JUIN 1937

Cinq sous le numéro

CÉLÉBRATION D'UN CINQUANTENAIRE

Des fêtes magnifiques ont réuni à Laprairie, en fin de semaine, anciens professeurs et anciens élèves de l'Académie St Joseph - Autorités religieuses et civiles.

Le cinquantenaire de l'Académie St Joseph de Laprairie a été célébré avec une solennité particulière les samedi et dimanche derniers. Les fêtes ont réuni un grand nombre d'anciens professeurs et d'anciens élèves de cette école célèbre. Les autorités religieuses et civiles ont participé à ces fêtes. Le samedi, à 8 heures, a eu lieu la messe de la Vierge Marie, célébrée par M. le curé de Laprairie. Les anciens professeurs ont été reçus par M. le curé et par les autorités civiles. Le dimanche, à 9 heures, a eu lieu la messe de la Pentecôte, célébrée par M. le curé de Laprairie. Les anciens élèves ont été reçus par M. le curé et par les autorités civiles. Les fêtes ont été très réussies et ont permis de rappeler les souvenirs de cette école célèbre.

COLLATION DE DIPLOMES

A l'École des Gardes Malades de l'hôpital St Jean, lundi dernier.



M. le curé F. Joban, P. D. Lottre, organisateur du Triduum eucharistique et de la procession régionale de Varennes.

En déléation

Le Triduum eucharistique a été célébré à Varennes, le 25, 26 et 27 mai. M. le curé F. Joban, P. D. Lottre, a été l'organisateur de ces fêtes. Les participants ont été très nombreux et les fêtes ont été très réussies. M. le curé a prononcé une messe solennelle le samedi, à 8 heures, et une messe solennelle le dimanche, à 9 heures. Les participants ont été très nombreux et les fêtes ont été très réussies. M. le curé a prononcé une messe solennelle le samedi, à 8 heures, et une messe solennelle le dimanche, à 9 heures. Les participants ont été très nombreux et les fêtes ont été très réussies.

Solennelle cloture du Triduum de Varennes

La solennelle cloture du Triduum eucharistique de Varennes a eu lieu le dimanche 27 mai, à 9 heures, à l'église St-Jean-Baptiste. M. le curé F. Joban, P. D. Lottre, a prononcé une messe solennelle. Les participants ont été très nombreux et les fêtes ont été très réussies. M. le curé a prononcé une messe solennelle le dimanche, à 9 heures. Les participants ont été très nombreux et les fêtes ont été très réussies.

Ordinations et Premières Messes

Un triduum Eucharistique

Le prix du lait

Le prix du lait a augmenté de 10 centimes par litre à partir du 1er juin. Les producteurs de lait ont obtenu une augmentation de 10 centimes par litre. Les consommateurs de lait ont payé 10 centimes de plus par litre. Les producteurs de lait ont obtenu une augmentation de 10 centimes par litre. Les consommateurs de lait ont payé 10 centimes de plus par litre.



AL... en LOT... ants

S



CON... est

E

REDACTION et ADMINISTRATION
112, rue St-Jacques, Tél. 512
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement: St-Jean et étranger: \$2.00
Canada: \$1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

LE RICHELIEU

Directeur: PAUL L'ECUYER

TÉL. 501
JEAN MARIE THUOT
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Spécialiste de la vue
27 ST-JACQUES
ST-JEAN, P. Q.

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 2 JUIN 1938

Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée.

Les livres de récompense

Sur MM. les membres des Commissions scolaires retombe actuellement le soin de préparer la distribution des prix qui, dans une quinzaine, clôturera l'année scolaire.

Pour peu qu'ils veuillent sérieusement s'acquitter de l'achat de ces récompenses, MM. les commissaires vont finir par trouver qu'ils ont une besogne assez rude. Plus habitués à se pencher sur leurs affaires ou à manier les mancherons de la charrue, suivant leur profession, MM. les commissaires constatent, le moment venu, qu'ils ne sont guère versés dans le choix des récompenses à donner à nos élèves. Et puis, ils reçoivent de part et d'autre, tant de sollicitations... si bien qu'aujourd'hui, on trouvera sur les tables de prix, tout un mélange d'articles des plus vains... des crayons, des coffrets, des images, des statuettes, des cadres, des petits bijoux, des chapelets... et puis des livres.

Mais on dirait qu'on a tendance à acheter moins de livres.

Moins de livres? Pourquoi?

Parce que le fiston, au sortir des classes a jure de ne plus remettre le nez dans un bouquin...

Parce qu'un livre, ça ne semble guère très utile dans la vie... ça ne rapporte pas beaucoup.

Parce qu'un livre, c'est un objet que les enfants le plus souvent laissent traîner au fond d'une valise ou sur les tablettes de quelque vieille étagère.

Ces réflexions sont devenues communes au Québec et plus particulièrement dans notre province de Québec par suite d'une apathie ou d'une indifférence assez grave à l'endroit des choses de l'esprit.

C'est un fait incontestable que nos canadiens ne lisent presque pas et que la plupart d'entre eux confinent leurs lectures aux journaux à sensation et aux revues à l'eau de rose.

On dirait que c'est une corvée pour nous d'entreprendre la lecture d'un bon ouvrage. On n'en a pas l'habitude et on ne semble guère vouloir se donner de resserrer cette fausse boussole chez cette génération, ni la pousser. Pourtant c'est un bon livre qui nous rappelle à ce moment de l'année.

C'est un livre merveilleux, c'est une obligation, c'est un devoir, c'est un plaisir. M. Victor Barbeau le présente, le livre des Canadiens, un ouvrage qui a la même valeur que le livre de nos parents, mais qui est plus moderne, plus vivant, plus utile. C'est un livre qui nous rappelle à ce moment de l'année. Le livre est un outil de travail. Le livre est un guide de l'opérateur. Le livre est même une arme, une arme contre le matérialisme qui menace de nous et d'effacer et d'effacer l'âme humaine, tant nos âmes s'en vont en vain.

Ne craignons pas d'en remettre entre les mains de nos enfants, et de leur donner comme récompense de leur travail scolaire, de beaux et bons livres, des ouvrages qui fassent quelque chose.

Toujours vouloir ramener au domaine matériel l'appréciation de l'effort intellectuel fourni par ces enfants, c'est inévitablement leur inculquer cette fausse idée qu'une chose n'est bonne qu'en autant qu'elle rapporte.

Les commissaires d'écoles ou ceux qui en général ont charge de préparer les distributions de prix repasseront en leur mémoire ces quelques réflexions, avant d'aller choisir les récompenses à donner aux élèves.

Faire un bon choix de bons livres de prix, c'est rendre à la jeunesse scolaire un appréciable service. C'est lui mettre entre les mains un instrument précieux dont elle pourra se servir pour se ciseler une âme française, un esprit français avide de culture et de science.

Mais il faudra choisir ces bouquins et ne pas prendre d'assaut l'étalage qu'on a sous les yeux ou la marchandise qu'on vante, sans plus se soucier de la valeur de ces volumes.

Achetons des livres qui intéresseront les enfants, qui captiveront leur jeune intelligence, et dont la lecture portera fruit.

Paul L'ECUYER.

LES LIVRES

A LIRE VACANCES

Pour sa livraison de juin, la revue "Action Nationale" publie un remarquable numéro spécial.

Vous savez que vos vacances, en même temps qu'une détente, soient une belle aventure qui enrichisse votre culture personnelle et votre connaissance du pays?

C'est ce numéro spécial que l'Action Nationale vient de publier, seules de suggestions concrètes sur la manière d'utiliser agréablement et profitablement les mois d'été.

Cette livraison est très abondante et comporte un groupe des collaborateurs de l'Action Nationale. **Vacances dans un autre monde.** Nous propose Claude Melançon, tandis que Paul Simard nous parle de l'aventure, et que Maurice Barbeau nous demande: **Savez-vous des chansons?**

Leon Genin explique **Comment l'on peut mieux prendre contact avec son entourage**; le P. Emile Leclerc exprime quelques idées nouvelles sur le **Théâtre populaire**; Albert Tessier donne des conseils à un **amateur en photographie**; René Chénoua, à un paysan; et à un portraitiste débutant: **Croquis**.

On lira en outre d'excellents articles de Jacques Victor Tremblay.

Travaux d'histoire régionale pour les vacances: des pp. Jean Bousquet.

Loisirs et travail intellectuel: Mar. Labarre, pp. **Le Campisme** et Bernard Tanguay; **Les Plantes:** de Jacques Dumont et André Lavoie; **Les Études:** ainsi qu'une poésie "Notre Langue" de Charles Doyon. Enfin la revue poursuit son enquête sur l'organisation corporative et publie ce mois-ci un très solide article de Germain Fillion: **La corporation en marche.**

Pour aller aux faits et commentaires **Concours intercollegial pour les vacances prochaines.** Les numéros par la suite, ses études, ses critiques, sa valeur, son intérêt, son utilité, son **va-de-mecum.** de nos jours, nos préoccupations.

Le prix de ce numéro spécial est de 25 centimes. Les exemplaires sont en vente aux librairies de Montréal et de Québec, en attendant que l'Action Nationale, C. P. 1524, 114 rue St-Armand, Montréal, et au Service de Librairie du Richelieu, 112, St-Jacques, St-Jean.

L'abonnement à la revue est de \$2.00 par année.

Jeunesse et politique

par Jean Fillion

Si l'on ne peut pas ne pas dire que la jeunesse d'aujourd'hui est éprise de la jeunesse, il y a cependant une chose qui est sûre, par la jeunesse. Comment les jeunes de notre époque se sentent-ils préparés à entrer dans le courant "dangereux"? Mais le problème présente de nos jours un aspect nouveau, introduit par l'Action Nationale. Quelles relations doivent exister entre elle et la politique et comment la jeunesse en sera-t-elle affectée?

Cette double matière, tel est le sujet du travail que nous offre le vice-président de l'A. C. J. C. M. Jean Fillion. On trouvera dans ses pages le fruit d'une pensée mûre, cette nourrie aux sources mêmes de la foi et du patriotisme. Leur lecture sera utile non seulement aux jeunes, mais aussi à leurs maîtres et à tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre pays.

Cette brochure de 32 pages fait partie de la collection de l'École Sociale Populaire. Elle se vend 15 sous (exemplaire, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal, et au service de Librairie du Richelieu, 112, St-Jacques, St-Jean).

Promenades de Trois Vivants

En canot, dans les Laurentides

DE SAINT-MICHEL-DES-SAINTS A FERME-NEUVE

(SUITE)

VII—LA RESERVE DE MANOUAN LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

Un canot d'écorce sur la grève nous indique clairement le portage. Nous constatons que nous approchons de plus en plus de la réserve des saurages. A l'entrée du portage, en effet, une odeur nauséabonde nous fait découvrir les restes d'un orignal qu'on y a dépecé et presque tout mangé sur place. Le foyer est encore la deux cailloux calcinés une branche de bouleau, fourchée à l'extrémité supérieure, est encore fixée en terre, au-dessus du foyer. C'était la crémaillère. Je trouve une hachette parmi les débris et les feuilles mortes. "Ces bons indiens n'ont pas beaucoup le souci de l'ordre", me dis-je. Je la fixe, bien en évidence, sur un arbre. Ils ne la trouveront peut-être jamais!

Midi est déjà loin. Vite nous substituons notre crémaillère à la leur, après avoir nettoyé la place de notre mieux. Plus tard, nous suivons le portage qui côtoie la petite rivière que nous avons laissée. C'est sans compter, un sentier de sauvages d'une largeur d'un pied: environ, serpentant à droite et à gauche, elle passe sur les monticules, cette route, avec un négligeant-dédain de la ligne droite. Tantôt, elle devient raboteuse, remplie de grosses pierres rondes. Tantôt, elle est parsemée de trous, impropres et boueux.

Et pourtant, que de générations sont passées par ici! Par endroits, le sentier est creusé profondément, le roc est usé, poli, par le frottement des machineries. Il ne doit pas y avoir eu de déjections par ici le M. de la Voie n'y a jamais employé ses machineries. Les originaux, les ours y font plus de travail qu'a nous.

Nous arrivons avec ce portage à la réserve qui devient navigable. Le bord de la grève, un peu élevé et ombragé de beaux sapins, est battu de toutes parts; il nous fait penser à un endroit de piquet-mique. Une fois sur l'eau, nous sommes vite entrés sur un assez grand lac qui communique par un étroit couloir avec le lac Morel. Cette série de lacs présente un intérêt particulier à cause des îles flottantes qu'on y rencontre. Ce sont des sections de grève, formées de racines, de tous genres, d'aunes, de joncs, etc., dont la partie inférieure a été rongée et balayée par les vagues. A la suite de gros vents et à la crue des eaux, cette agglomération de racines s'est détachée de la terre ferme et s'est trouvée entraînée sur le lac. On trouve même de ces îles qui portent des cèdres et des cyprès. Un matin, ces îlots peuvent être au nord du lac et, le soir nous pouvons les retrouver au sud. Ce sont des endroits appréciés par les canards; plusieurs d'entre eux sont dérangés par notre passage.

Voici le lac Madonbaskika ou Wabaskontionk. Le canot vole plutôt qu'il ne glisse. Les bras reposés et le désir de voir les indiens lui font fendre l'eau rapidement. A un moment donné, nous croyons apercevoir une cabane. Ce n'est qu'une illusion d'optique: ce que nous croyions être un cabane était, en réalité, un gros rocher.

Tout à coup, Nicolas attire notre attention sur un son de cloche. Nous

n'en croyons pas nos oreilles. Le canot avance toujours de plus en plus vite. Nous distinguons le flanc d'une montagne, une grande croix blanche. C'était l'Angelus qui sonnait à la chapelle que nous n'apercevions pas encore.

Nous avions, depuis quelques jours, l'impression d'être loin de toute vie humaine. En entendant sonner la petite cloche, en voyant la croix qui nous indiquait, pour ainsi dire, la direction à suivre, nous nous sentions émus. Nous avions des signes évidents qu'on aimait le bon Dieu, même dans ce coin si reculé.

Après avoir contourné une pointe, nous voilà en face du petit village de la réserve. Nous n'avons pas assez d'yeux pour admirer le spectacle qui se présente à nous. Une quinzaine de cabanes ou tentes entourent la petite chapelle. Au loin, nous pouvons remarquer un va et vient continu sur la grève. Sur le côté opposé du lac, nous voyons la résidence et les dépendances de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Pour la première fois, nous atteignons une succursale de cette fameuse compagnie dont nous avons si souvent entendu parler, soit dans l'histoire du Canada, soit dans les récits des missionnaires de l'Ouest. En face du principal bâtiment, sur lequel, nous lisons: "Hudson's Bay Company, incorporated 2nd May 1670", s'avance un quai. Nous y accostons.

Nous sommes salués par les aboiements de chiens, enchaînés, heureusement. Attiré par ces aboiements, le commis, un petit homme maigre, vient à notre rencontre, et semble heureux de nous souhaiter la bienvenue. Une de ses premières paroles fut: "Have you got any cigarettes?" Nous lui répondons en lui donnant un paquet, ainsi qu'à son compagnon qui était venu le rejoindre. Ce devait être le mot de passe, car on nous reçut avec des attentions délicates.

Nous apprimes que nous avions affaire à un monsieur Swaffield et à un monsieur Latour; ce, dernier de passage pour l'été seulement. Ils nous conduisirent à leur résidence. Le commis nous présenta sa dame ainsi que sa petite famille se composant de deux jeunes garçons et de deux petites filles.

Au cours de la conversation, nous demandâmes des renseignements sur les indiens. Monsieur Swaffield, de religion protestante, nous en fait un portrait impartial. Il loue leur honnêteté, leur esprit religieux, leur sens de la vie morale. Nous apprenons, avec joie, que le Père Guinard, O. I., est à leur prêcher une mission. Sur l'invitation de monsieur Swaffield, nous dressons notre campement sur son terrain.

Notre tente montée, notre bagage à l'abri, nous partons en canot pour la réserve indienne, située de l'autre côté du lac. Quelle belle soirée sur ce lac dont les eaux sont calmes comme un mer d'huile. En face de nous, le petit village indien, sis sur le flanc de la colline, surmonté elle-même d'un beau soleil couchant, nous apparaît dans un cadre féerique. La brise de l'Ouest nous apporte, de la chapelle aux portes grandes ouvertes, des notes de cantiques connus chantés par les sauvages. On dirait que toute la nature prie, en ce moment. Jusqu'aux

(Suite à la page 18)

DIRECTRICE :
Béatrice Grenier

LA PAGE FEMMININE

"Mieux connaître
pour mieux aimer
et mieux servir".

EN JUIN

Torridé, le matin du haut de l'azur fond.
Les champs, ivres déjà de sa lumière immense,
Sommeillent; au revers des pentes l'on commence
A voir se raccourcir l'ombre que les bois font.

Les bras nus, les genoux arqués, les faucheurs vont,
D'un geste que mesure une grave cadence,
Ils couchent, au soleil, des audains de foin dense,
Qui fume en un parfum savoureux et profond.

Parfois, dans les pâquis, de derrière les haies,
Beugle une vache, ou bien, vers les proches futaies,
Dans un cri rauque, à tire-d'aile, un pivert fuit,

Puis tout se tait. Pas une feuille ne remue,
Et, seul, du fond des prés, à travers l'herbe drue,
Le large vol des faux se balance et bruit.

Louis MERCIER.

Votre chez vous

Les balcons fleuris. — L'art des balcons fleuris ne saurait être traité en quelques lignes. Déterminez d'abord l'orientation exacte de vos fenêtres. C'est une précision essentielle, plus importante encore que dans un jardin pour le choix des espèces florales.

Le meilleur dispositif consiste — si la caisse de votre fenêtre est suffisante — à pratiquer une double culture. D'abord des plantes à grand développement, souvent permanentes, que des floraisons temporaires viendront rehausser. C'est en tout cas le système qui évite le plus de déboires. Dans la terre de la caisse vous réservez une place suffisante pour enterrer des pots à fleurs. Choisissez pour ces dernières le modèle utilisé pour la culture des orchidées.

Les racines des "temporaires" passeront par les orifices des pots et se nourriront aussi abondamment que celles des "permanentes". S'il est besoin vous garnirez le dessus des jardinières avec de la mousse pour cacher l'artifice, éviter l'évaporation et le tassement de la terre par les arrosages.

La caisse exige un compact riche en principes nutritifs. Si vous êtes en ville, procurez-vous chez un horticulteur un mélange préparé plusieurs mois à l'avance. Dans les endroits trop secs le terreau de couche frais combiné avec de la menue cornaille réussit fort bien. Ne craignez pas l'engrais soluble à petite dose et détruisez tous les parasites surtout les vers de terre.

Évitez cependant une végétation trop luxuriante qui vous priverait de lumière et noierait sous les feuilles les lignes de la façade.

En attendant un choix plus complet que nous vous donnerons, retenez que le houblon fait une charmante plante de fond pour fenêtres et balcons, que le pétunia aime mieux encore que les géraniums le soleil torride et que les fuschias et campanules préfèrent la mi-octobre et s'accroissent de l'ombre complète.

La Bonne Ménagère.

A L'OFFICE.

—Etes-vous là, Pierre?
—Oui, monsieur, j'y suis.
—Que faites-vous?
—Rien, monsieur.
—Et vous Jean, êtes-vous là?
—Oui, monsieur.
—Que faites-vous donc?
—Monsieur, j'aide Pierre.
—Quand vous aurez fini, vous viendrez cirer mes bottes.

Vous souvenez-vous que...

Le XI^e siècle italien, rempli de personnages terribles et de princes pervers, s'est attendri subitement pour présenter l'exquise figure d'Isabelle d'Este, marquise de Mantoue et femme de François de Gonzague;

que Le Titien a immortalisé ses traits dans une pose évoquant celle de la *Jaconde*, et où apparaît tout le charme et l'intelligence qui l'ont rendue célèbre;

que l'homme qu'elle avait épousé en 1490 était l'être le plus parfaitement laid de toute l'histoire et cette laideur cachait une âme brave, mais farouche, terrible.

que la brillante Isabelle eut le mérite d'aimer cet homme, de se dévouer à lui, de le soutenir dans ses entreprises, et ce qui est plus étonnant, de le forcer ainsi à l'aimer, elle;

que cette influence qu'elle exerça sur son mari, elle sut se la ménager auprès des autres princes de sa famille, surtout auprès du terrible Ludovic le More, et du fratri-cide César Borgia;

que le secret d'un si heureux prestige ne réside pas seulement dans sa haute intelligence qui en a fait un *Mécène*, une humaniste, une musicienne, car ces qualités, bien des princes et des dames de l'époque les partageaient avec elle, sans pour cela lui dérober son charme personnel... il est plutôt dans le sentiment exquis de "servir"... de régner non pour elle-même, mais pour ceux qu'elle aimait;

que c'est un peu pourquoi François de Gonzague, le fauve enfin dompté, pleura sur la mort d'Isabelle, en 1539, et l'appela son "génie merveilleux".

BÉATRICE.

Les femmes inutiles

Celles qui achètent pour le seul plaisir d'acheter.

Celles qui veulent toujours avoir du bon temps.

Celles qui laissent le soin de leur maison aux servantes qui la tiennent à leur guise.

Celles qui ne voudraient pour rien au monde porter leurs chapeaux de l'année précédente.

Celles qui veulent renouveler la maison chaque année.

Celles qui se marient pour avoir de l'argent à dépenser.

Celles qui passent leur temps à lire des romans et se remplissent la tête de folles imaginations.

Celles qui se vantent de ne jamais travailler.

Celles — enfin toutes celles qui ne font pas leur devoir.

LA DOCILITE DE CATHERINE TEKAKWITHA

Texte du sermon prononcé à Ste-Catherine, dimanche, le 22, par le R. P. Antonio Poulin, S. J., Vice-postulateur de la cause de Catherine Tekakwitha pour le Canada.

"Il est écrit dans les prophètes: "Ils seront tous enseignés par Dieu." Jean, VI, 45.

Pour opérer la sanctification et le salut des âmes, Dieu agit d'ordinaire par l'intermédiaire de ses ministres, de ses prêtres; mais il se réserve aussi de parler directement dans un langage que l'âme attentive sait comprendre et mettre en pratique. Dieu, dans sa science infinie des âmes, sait les instruire et les attirer; il sait se faire le Maître intérieur; et les âmes dociles savent répondre aux avances divines.

Nous pouvons découvrir, dans la vie de Catherine Tekakwitha, une magnifique illustration de cette parole: "Ils seront tous enseignés de Dieu." Enseignés de Dieu, mais à condition que Dieu trouve dans les âmes cette disposition essentielle pour être enseigné: la docilité.

I
Le prédicateur, dans la première partie de son sermon, donne la nature de cette docilité qui n'est pas obéissance purement extérieure,

mais plutôt une attention à la parole de Dieu, une méditation de la parole de Dieu, une exécution de la parole de Dieu; Il explique ensuite comment cette docilité peut être seulement négative; l'âme ne met pas d'obstacles fondamental à l'action de Dieu; cette docilité peut être partielle, intermittente quant à la soumission au bon plaisir de Dieu; cette docilité peut être totale et garder l'âme en contact constant avec Dieu qui agit à loisir. Le prédicateur termine cette première partie en montrant que cette docilité est avant tout l'oeuvre de l'esprit Saint, lien d'amour, lumière invisible qui éclaire l'âme et la fait marcher en complète harmonie avec Dieu.

Les âmes ainsi guidées, ainsi stimulées deviendront des répliques de Dieu, chacune avec sa physiologie particulière, chacune avec un ensemble de vertus qui lui sera cher. Vertus qui se développeront dans une atmosphère de recueillement, de silence et d'humilité, dans

une atmosphère de simplicité, de douceur... Autant de caractéristiques que nous nous plaisons à découvrir dans l'armée innombrable et admirable des saints.

Cette action intérieure de l'Esprit Saint, n'allons pas croire qu'elle apparaisse simplement dans des âmes déjà baptisées; elle peut s'exercer en terre païenne tout aussi bien qu'en terre chrétienne.

Nous en avons un exemple frappant dans la vie de notre sainte Catherine Tekakwitha. C'est la remarque de tous les biographes qui sont unanimes à reconnaître qu'elle eut jusqu'à son baptême, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de vingt ans, comme maître unique, le Saint-Esprit.

II

Si l'on voulait étudier en détail l'action nuancée de l'Esprit dans cette âme, on y découvrirait un ensemble de vertus que l'on n'est pas surpris de reconnaître dans des âmes chrétiennes, mais que l'on s'étonne de voir pousser à un si haut degré dans une âme censée encore païenne.

Dans cette deuxième partie, le prédicateur montre comment le Saint-Esprit développa dans l'âme de Catherine d'abord un désir de prier, un besoin de se tenir toujours tournée vers Dieu; comment l'Esprit-Saint fit naître une, soit de

(Suite à la page 17)

NOUVEAU MAGASIN

de

COUPONS

Mme H. Benjamin
prop.

304 Laurier (coin Foch) St-Jean

vous invite à visiter son nouveau magasin
et le choix varié de sa marchandise.

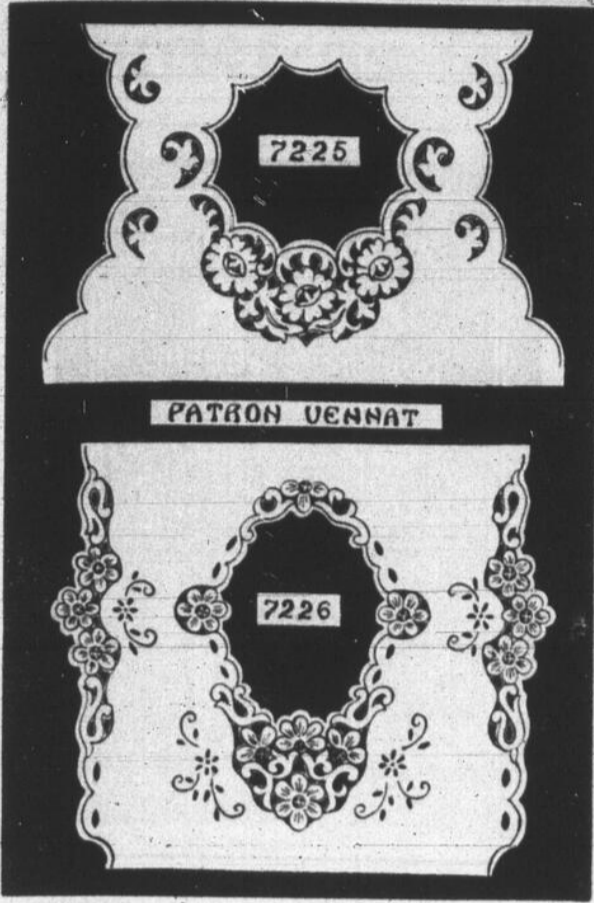
SPECIAUX A L'OCCASION DE L'OUVERTURE

RATINÉ pour essuie mains, 2 vgs. pour	25c	COTON JAUNE à draps	39c
TOILE A ROULEAUX, la verge	05c	CELANESE à rideaux	49c
TOILE A ROULEAUX, 2 verges pour	25c	MARQUISSETTE à rideaux	19c
DEBARBOUILLETES, 2 pour	05c	BROADCLOTH IMPRIME	10c
BELLES SERVIETTES, 2 pour	25c	BROADCLOTH IMPRIME, autre à	17c
NAPPES	19c	VOILE A ROBES	25c
COTON BLANC circulaire	29c	CRETONNE	19c
COTON JAUNE, 2 vgs pour	25c	FLANELLETTE blanche	17c
		FLANELLETTE rayée	17c
		BAS COURTS, toutes couleurs, pour enfants, 2 paires pour	25c

● Aussi grand choix de broadcloth Wabasso, Boulevard Pollyanna, Piqué et Tic Toc imprimé. Crépon, soie foulard, crêpe romain; Imitation taffetas, taffetas, peau d'ange, satin uni, crêpe Louise imprimé, crêpe fantaisie blanc, Toile Rajah imprimée, soie Tokio, Organdie. Fils de toutes sortes, Sous-vêtements pour dames et enfants. Bas en crêpe pour dames, chiffon et semi-service, Tricot fait à la main, Petites robes, gilets, bérêts et bas pour bébés.

COUPONS DE TOUTES SORTES.

L'utile à l'agréable
Patron Vennat



7225 - 7226. Robes de nuit, chacune à tracer 20c, perforé 50c, au fer chaud 35c chaque. Etampée sur beau nansouk anglais blanc 98c ou \$1.60, sur broadcloth de couleur 98c. Coton pour la broderie environ 25c.

No. 7022. Dentelle du bord la verge 10c, il en faut 3 verges, 3 petits médaillons de dentelle à 7c chaque, garantis faits à la main en pur fil de toile.

Circulaire de nappes 5c, Circulaire religieuse 5c, Circulaire de Layette 5c.

LE RICHELIEU, St-Jean.

COUPON VENNAT

Ci-inclus pour patrons Nos

Adresse

Nom

Adresse: LE RICHELIEU, 112 St-Jacques, St-Jean.

Faire remise en timbres ou par mandat-poste.—Ecrire adresse lisiblement.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c par an.

Menu

- Soupe aux pois
- Cotelettes de porc frais au four
- Pommes de terre frites Salade de chou
- Pouding crème de tapioca
- Gâteau éponge
- Glaçage de crème au beurre à l'orange

Recettes

Côtelettes de porc frais au four

- 6 côtelettes de porc frais.
- ½ oignon haché fin.
- 1½ tasse de chapelure.
- 2 c. à soupe de gras de porc en petits morceaux.
- ¼ de c. à café de poivre.
- ¾ de c. à café de sel.
- ¼ de tasse d'eau chaude.
- 1 œuf battu.

Mélangez la chapelure, le gras de porc, les assaisonnements, l'eau et l'œuf. Étendez ce mélange sur les côtelettes, mettez-les dans un plat allant au four avec un peu d'eau pour couvrir le fond. Faites cuire durant 1 heure arrosant de temps à autre.

Gâteau éponge

- 6 œufs.
- 1 tasse de sucre.
- 1½ c. à café de jus de citron.
- 1½ c. à café de zeste rapé de citron.

1 tasse de farine.
½ c. à café de sel.

Battez les blancs d'œufs très fermes. Ajoutez la moitié du sucre, battez les jaunes d'œuf jusqu'à ce qu'ils soient épais et couleur de citron, ajoutez le reste du sucre, le jus et le zeste de citron. Incorporez les blancs aux jaunes puis incorporez à ce mélange la farine et le sel tamisés ensemble, versez dans une lèche-frite à gâteau non graissée et faites cuire durant 1 heure, d'abord à 300° F. pour les 15 premières minutes, puis à chaleur peu à peu augmentée jusqu'à 350° F. pendant les 45 dernières minutes.

Songez à présenter aussi souvent que possible des légumes et des fruits frais durant la belle saison, ils sont peu coûteux et très recommandés pour la santé à cette époque.

Ils vous éviteront aussi, Madame, bien des heures autour du four et quels bons plats ils vous permettront de préparer.

Guides de la IIIe
St-Jean (N.-Dame)



Les Guides, électrisées par leur promesse, reviennent à l'assemblée hebdomadaire tenue le mercredi soir. Un nouveau point de mire tiendra maintenant les Guides sur le qui-vive. Le Camp! Le Camp!!

La prière terminée, les jeunes filles forment le cercle autour de leur vénérée Cheftaine. Celle-ci prenant alors la parole, demande le nombre de celles qui désirent camper. D'un geste vigoureux, trente-huit petites mains se lèvent; l'assistante inscrit les noms dans son journal.

Les autres, désireuses aussi de cette belle perspective, se proposent d'insister encore avec plus de chaleur auprès de leurs parents.

La Cheftaine donne un quart d'heure de travail de patrouille pendant lequel elle dressera la liste des objets, nécessaires à la vie de camp.

Chaque C. P. fait preuve de débrouillardise et organise des marches, jeux, travaux techniques. Chaque coin nous présente une pe-

tite famille en fête car au-dessus de tous ces travaux, planent quelques gais refrains.

Soudain, un coup de sifflet retentit. Les Guides laissent tout de côté pour se rassembler de nouveau. Après lecture et explication de sa liste, la Cheftaine avertit les Guides de sa visite avec la C. P. pour l'inspection des bagages.

Le fer à cheval se dessine ensuite et les chants de la prière et du "O Canada" s'élèvent lentement des voix grèles. La Cour d'honneur se réunit pour régler les affaires si nombreuses avant le camp.

PRINCIPES!

- 1.—La Guide est **Fière** de sa foi et lui **soumet toute sa vie.**
- 2.—La Guide est **filles du Canada** et elle **aime** son pays.
- 3.—Le **premier devoir** de la Guide commence à la **maison.**

LOIS!

- 1.—La Guide met son **honneur** à mériter **confiance.**
- 2.—La Guide est **loyale** à son pays, ses parents, ses chefs et ses subordonnés.
- 3.—La Guide est faite pour **sauver** et **servir** son prochain.
- 4.—La guide est **bonne** pour toutes

et **sœur** de toutes autres Guides.

- 5.—La Guide est **courtoise** et **généreuse.**
- 6.—La Guide voit dans la **Nature** l'oeuvre de Dieu elle aime les plantes et les animaux.
- 7.—La Guide obéit sans réplique et ne fait rien à **moitié.**
- 8.—La Guide **sourit** et **chante** dans ses difficultés.
- 9.—La Guide est **économe** et prend soin du bien d'autrui.
- 10.—La Guide est **pure** dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

Patronne: Sainte Jeanne d'Arc.
Devise: Toujours Prête.

Gentille-Canari.

IMPORTATEURS

Le Canada, l'Argentine, les Pays-Bas, les Etats-Unis, le Manchukuo et le Danemark sont les principaux pays importateurs de lainages.

Avez-vous renouvelé votre abonnement?

RENDEZ-VOUS
CHEZ

ADRIEN BOIVIN
270, rue RICHELIEU

VOIR LA SPENDIDE COLLECTION DE ROBES
D'ETE ET VETEMENTS DE "SPORT"...

TOUS A PRIX MODERE.

A. BOIVIN
TAILLEUR POUR DAMES



Souliers Blancs

ET

Souliers Sport

POUR

Dames et jeunes filles

2½ à 8 — AAA à D

\$1.95 à \$8.00

♦♦♦ XX ♦♦♦

Raquettes de Tennis
C. C. M.

VALISES
pour fin d'année

NOUVEAUTE SET (1/18 1/20)

A PARTIR DE \$6.50 LE SET

Bottines et Souliers
en toile

POUR DAMES, HOMMES ET
ENFANTS

Première qualité

"KAUFMAN" et "GOODRICH"

Geo. St. Germain

Chaussures Gros et Détail

Tél. 84w

250-252 Richelieu

ICI ET LÀ

Contrecoeur

Contrecoeur, D. N. C. — Le 16 mai a été baptisée Marie-Alice-Françoise Dansereau, fille de Adrien Dansereau et de Marie-Rose Jacques. Le parrain a été M. Richard Handfield et la marraine Alice Dansereau, son épouse.

—Ces jours derniers, est décédé M. Jean-Baptiste Fontaine, âgé de 76 ans. Le défunt laisse dans le deuil: son épouse née Augustine Lamoureux; un fils adoptif: Théodore Fontaine.

Les funérailles ont eu lieu le 25 mai, à l'église paroissiale. M. l'abbé J. A. Lajeunesse, curé, fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé J. A. Lafortune, assisté de M. Edmond Gervais et M. D. Donais, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse, sous la direction du Dr. Honorius Cormier, rendit la messe des morts harmonisée. Mlle Germaine Cormier touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire, on remarquait: M. Napoléon Hurteau, curé de Ville-Érard.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Papin, Adolphe Duhamel, Denis Jussauve, Wilfrid Handfield, Jean-Marie Renaud, Hubert Handfield.

—Le 28 mai, a été béni le mariage de Mlle Aline Berthiaume, fille de M. Aldéas Berthiaume et de Rose-Alma Lavigne avec M. Jean Geoffrion, fils de M. Hormisdas Geoffrion et de Anna Provost. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Donatien Donais.

LE MOIS DE MARIE A LA CROIX DU CHEMIN

Notre paroisse a le privilège de posséder plusieurs croix. Oh en compte actuellement treize debout et il reste quatre croix à relever. Il est à souhaiter qu'on suive le conseil de P. Lemay: "On les remet debout quand le temps les renverse."

La première croix date du 2 février 1646; elle était située près de la coulée ou cours d'eau Le Tortu (chez M. Oliva Caisse), endroit où le Père Anne de Noué est mort. Le soldat, le voyant en cette posture, touché d'un saint respect, se jette à genoux, fait sa prière à Dieu, honore ce sacré dépôt et entaille une croix sur l'arbre le plus proche.

Il serait long de raconter l'histoire de chacune de nos croix; mais disons que le culte que nos ancêtres avaient pour la croix du chemin s'est conservé de nos jours. Le mois de mai réunit auprès de la croix les cultivateurs et leurs familles qui sont trop éloignés pour aller au mois de Marie à l'église. Le soir vers les huit heures, on se rend, hommes, femmes et enfants, à la croix du chemin, pour réciter la prière du soir, le chapelet, faire une lecture et chanter des cantiques à la Ste-Vierge. Chez M. Jean Cormier et M. Joseph Leblanc, les exercices sont faits avec beaucoup de solennité. M. Cormier est l'heureux héritier de la terre paternelle. Quatre générations ont vécu sur ce domaine. Son arrière-grand-père, M. Félix Cormier, acadien, avait acheté le lot du colon Courtemanche en 1793; il éleva une croix le 10 août 1827. M. Gédéon Cormier, grand-père la renouela en 1854, et son père, M. Sergius Cormier remit la croix debout en 1878 et 1901, c'est Mgr Duhamel qui bénit cette dernière, lors d'une visite à Contrecoeur, à l'occasion de son 60ème anniversaire. En 1934, lors des fêtes du 4ème centenaire de la découverte du Canada, M. Jean Cormier construisit la croix qui existe aujourd'hui. La Ferme du Ruisseau, propriété de M. Joseph Leblanc possède une jolie croix de bois. Elle fut élevée en 1905 et bénite par M.

l'abbé Jean-Ducharme, curé de la paroisse à cette époque. Depuis trente-trois ans, elle attire les regards du voyageur et est l'orgueil de la propriété, chaque année, on fait régulièrement les exercices du mois de Marie.

Quand la croix est tombée, en attendant qu'une autre la remplace, le mois de Marie se fait à l'école du rang. Ainsi à l'école du haut du fleuve, près du poste C. B. F., le mois de Marie se fait tous les soirs.

Aimons bien la croix du chemin et gardons la tradition de nos pères qui ne passaient jamais devant une croix sans la saluer.

JOURNEE EUCHARISTIQUE

Dimanche, le St-Sacrement a été exposé jusqu'après l'heure sainte qui eut lieu à 3 heures. Le soir, sur l'invitation de M. le curé plusieurs hommes et jeunes gens sont allés à Varennes, assister à la clôture de la Journée Eucharistique. Les officiers de la Ligue du Sacré-Coeur étaient MM. E. Beauvais, A. Champagne, Ar. Handfield, M. Philius Chrétien portait le drapeau. Ceux qui ont bien voulu mettre leurs machines à la disposition des membres de la ligue sont: M. l'abbé J. A. Lajeunesse, MM. Léo Papin, Moïse Gosselin, Léo Fortin, Ulric Roy, Lucien Proulx, Vital Gosselin, Ar. Viau, Etienne Duhamel et autres. M. l'abbé Lajeunesse et M. l'abbé Donais accompagnaient la délégation.

ECLAIREURS A CONTRECOEUR

Une quinzaine d'éclaireurs de Sorrel ont visité Contrecoeur, le 26 mai, ils ont fait halte chez M. Edmond DeBlois, restaurateur et au poste émetteur C. B. F. de Contrecoeur.

GRANDE REPRESENTATION A LA SALLE DOLLARD

Samedi le 4 juin, à 9 heures, vous êtes invités pour la Revue du Bonheur, interprétée par des artistes de la Radio, entre autres: MM. Henri Deglun, Roger Baïlu, Ferdinand Biondi.

Saint-Lambert

Saint-Lambert, D. N. C. — Lundi, 23 mai, à la salle des Chevaliers de Colomb de Saint-Lambert, avait lieu une partie de cartes organisée par Mesdames Jodoin et H. Roy. Les recettes serviront à couvrir les dépenses du pique-nique annuel des Filles d'Isabelle qui cette année encore aura lieu à l'île Ste-Hélène le 6 juillet si la température le permet.

Nous devons des félicitations aux organisatrices car leur dévouement fut largement récompensé par le succès.

—M. et Mme Viaene, de Bruxelles, Belgique, arrivent à Montréal, sur le Mountclare, mercredi soir et seront reçus chez leur fille, Madame P. A. Dehase, de Saint-Lambert.

—Au concours des matinées symphoniques à l'école du Plateau de Montréal, dont le dévoué directeur est M. Wilfrid Pelletier, du Metropolitan Opera House; de New-York, le jury a été unanime à proclamer du concours Edmond Archambault, Mlle Ruth Lyette Hill, 15 ans, de de Saint-Lambert, élève pour le piano, de Mlle Lucrèce Gravel. C'est une juste récompense méritée pour le travail ardu et constant accompli par le professeur et l'élève.

—La prochaine assemblée de la Fédération des Sociétés catholiques de Saint-Lambert aura lieu le mardi, 7 juin au couvent.

Boucherville

Boucherville, D. N. C. — Son Excellence Monseigneur Forget, qui était en visite pastorale les 25 et 26 mai dernier, en notre paroisse, donna le sacrement de confirmation à 90 enfants. Une foule nombreuse de fidèles a été témoin des cérémonies qui se sont déroulées en cette occasion et a offert à Son Excellence, la jolie somme d'un peu plus de \$200.00 pour ses oeuvres. Les paroissiens garderont de cette visite pastorale le meilleur souvenir.

SOIREE RECREATIVE

Samedi dernier, avait lieu en la salle paroissiale une soirée récréative au profit des oeuvres paroissiales. Les invités de cette soirée étaient des membres du programme radiophonique. "Le curé de village", sous l'habile direction de M. Ovide Légaré, qui présenta pour la circonstance, une comédie écrite par lui-même et qui s'intitule "Le mouton noir". La soirée remporta un beau succès auprès du public et nous remercions les personnes qui ont bien voulu donner leur encouragement par leur présence.

NAISSANCE

A M. et Mme Gédéon Jodoin (Berthe Chagnon), est née une fille baptisée Marie-Aimée - Huguette. Parrain et marraine, M. Guy Jodoin et Mlle Madeleine Jodoin, frère et sœur de l'enfant. Nos félicitations.

—Je demande pardon à Madame de mon retard, mais j'ai rencontré des pays...

—Vous en avez donc beaucoup? D'où êtes-vous?

—De Paris, madame!

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

ONGUENT ALIKA

pour faire aboutir

Le seul onguent spécialement destiné à faire aboutir CLOUS, FURONCLES et autres affections similaires.

Exigez-le de votre pharmacien 50c. la jarre

DISTRIBUTEUR GENERAL
GEORGES HEBERT
167, rue Champlain Tél 530-M
ST-JEAN, P. O.

Dépôt à Montréal: 2675, rue Centre A 5

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

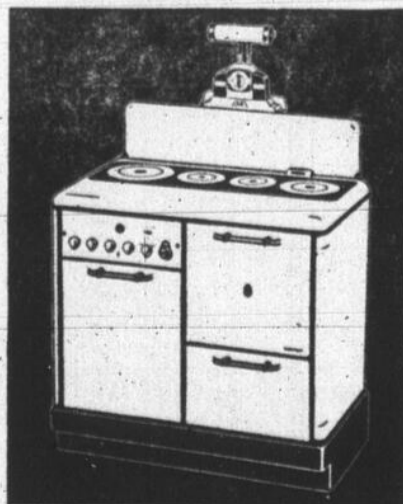
ESSAYEZ-LA ET VOUS NE SEREZ PAS DESAPPOINTES.

MARIÉES DE JUIN



Vous méritez d'avoir le confort et la fraîcheur de cuisiner par l'Électricité au moyen d'un

POÊLE ÉLECTRIQUE!



Le romanesque ne peut durer dans une cuisine surchauffée et étouffante. Donc, il faut l'entretenir par du confort et de la fraîcheur, en cuisinant par l'électricité. Il vous est si facile d'obtenir les meilleurs résultats, avec un poêle électrique — en bien moins de temps et de trajets. La chaleur de cuisson est prête dès qu'il vous la faut. Il n'y a aucune perte de combustible ou de valeurs nutritives. Cela signifie des repas plus savoureux qui coûtent moins et sont apprêtés avec le minimum d'ennuis. Modèles appropriés à toutes les demeures et à toutes les bourses. Un petit paiement comptant et le solde à termes faciles.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Les Idées et les Oeuvres

Courrier de la vie catholique

GRAND SEMINAIRE POUR LES LAIQUES

L'Université de Montréal vient de donner l'incorporation à l'Institut Pie XI. Cet Institut est affilié à la faculté de Théologie comme école annexe. C'est un grand séminaire pour les laïques. Ceux, qui fréquenteront l'Institut Pie XI, recevront une solide instruction chrétienne en vue de l'Action Catholique. Depuis le début, environ 500 religieux et laïques ont suivi les cours donnés à cette école. En plus des chaires de Doctrine Catholique et d'Action Sociale, il y aura des chaires de dogme, de morale, de droit ecclésiastique, d'ascétisme et d'histoire de l'Eglise. L'Institut Pie XI aura son siège à l'Ecole Polytechnique. Les cours dureront deux ans et seront circulaires.

LES EGLISES AUX ETATS-UNIS

J'emprunte, au journal "La Survivance" du 11 mai dernier, les statistiques au sujet des Eglises aux Etats-Unis. Il est bon d'avoir une idée du catholicisme dans le pays voisin.

Le dernier recensement aux Etats-Unis indique que 52 pour 100 de la population de la campagne et 58 pour cent de celle des villes sont des membres soumis à l'impôt d'une communauté religieuse. La valeur totale des bâtiments religieux — exception faite des écoles et autres bâtiments paroissiaux — atteint 38 millions de dollars. Les dépenses pour l'apostolat se sont élevées au cours de l'an dernier à 817 millions de dollars.

Il y a aux Etats-Unis, plus de 232,000 lieux du culte. Les écoles confessionnelles comptent 3 millions d'enfants de moins que les écoles neutres.

Les 44 millions de personnes appartenant à une religion et soumis à l'impôt (obligatoire pour toute personne âgée de plus de 14 ans) sont répartis en 272 communautés religieuses, dont 104 sectes comptent moins de 7000 adeptes.

C'est l'Eglise catholique qui compte le plus grand nombre de fidèles: 13,306,000 adultes, soit 34 pour 100 des personnes appartenant à une religion. Cependant, en aucun Etat les catholiques ne sont la majorité. Mais, dans la Nouvelle-Angleterre, la moitié de la population religieuse est catholique. Les écoles paroissiales ont vu augmenter le nombre de leurs élèves de plus d'un million depuis 1920.

Bien loin derrière l'Eglise catholique arrive l'Eglise méthodiste, qui compte 3,707,900 membres. Les communautés mennonites des Etats du Sud ont 3,296,700 adeptes. Les baptistes noirs, l'Eglise protestante épiscopale, les communautés presbytériennes des Etats-Unis et les communautés mennonites du Nord comptent environ 1 million de membres chacun.

Les juifs sont au nombre de 2,935,000. Plus de la moitié sont dans l'Etat de New-York. Dans l'Etat d'Utah, 99.5 pour 100 de la population religieuse appartient à la secte des Mormons.

S. EM. LE CARDINAL VILLENEUVE, LEGAT DU PAPE AU CONGRES DE QUEBEC

Les Canadiens ont appris avec beaucoup de joie, que Sa Sainteté Pie XI avait nommé S. Em. le Cardinal Archevêque de Québec, son

légal à latere, au prochain Congrès Eucharistique de Québec. C'est la première fois, dans l'histoire religieuse de la Province de Québec et de tout le Canada, qu'un cardinal canadien reçoit un tel honneur.

Une mission pontificale de six membres accompagnera son Eminence le Cardinal; les envoyés du pape sont: Mgr Mario Marini, protonotaire apostolique; Mgr Silvio Sericano, prélat domestique; le docteur Filippo Spada, camérier papal honoraire de cape et d'épée; Augusto Milani, doyen des avocats du consistoire apostolique; Mgr Giuseppe Ferretto, maître des cérémonies pontificales; le comte Carlo Nassalli; Signor Rocca di Corniliano, garde-noble du pape.

PAS UN SEUL DIVORCE DANS L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

La cour de divorce de l'île du Prince Edouard, en 100 ans d'existence, n'a pas encore accordé un seul divorce. Un seul, dit-on, s'est présenté devant elle et le divorce y fut refusé.

Abbé Lucien MESSIER.

LES RELIGIEUSES ET LA J. E. C. F.

Une plaquette de 16 pages concernant le RÔLE des RELIGIEUSES dans la J. E. C. F., vient de paraître aux Editions du Richelieu. Elle est l'oeuvre d'un aumônier jéciste, M. l'abbé J. Alcide Gareau, et le fruit de longues expériences, faites à Saint-Jean et ailleurs, et aussi de nombreuses consultations de religieuses et d'aumôniers d'expérience.

Ce travail s'adresse naturellement aux RELIGIEUSES ET AUX AUMONIERES, AUX CURES ET AUX VICAIRES, qui tous doivent travailler à organiser l'Action Catholique chez eux, même dans les Couvents. Il importe beaucoup de savoir comment procéder, et de bien connaître la PART PRECISE QUE CHACUN, AUMONIER ET RELIGIEUSE, doit jouer dans ce mouvement d'Action Catholique.

Cet opuscule donne des DIRECTIVES CLAIRES ET PRECISES sur ce point délicat, et par suite, même là où la J. E. C. F. n'est pas encore implantée, il est appelé à rendre le grand service de PREPARER les VOIES à une organisation du mouvement, dans un avenir prochain.

Son Excellence Mgr l'Evêque de Saint-Jean a bien voulu bénir ce travail, et souhaite vivement que TOUTES les Religieuses du diocèse de Saint-Jean aient un exemplaire entre les mains, afin de l'étudier avec soin, et de s'imprégner du véritable esprit qui doit animer les Religieuses à l'égard de l'Action Catholique dans leur maison, plus spécialement à l'égard de la J. E. C. F.

On peut se procurer cette plaquette chez l'auteur, au Collège de Saint-Jean, ou encore aux Editions du Richelieu, Saint-Jean, au prix de 10 sous l'unité, 12 sous par la poste, et de \$1.00 la douzaine, \$1.05, par la poste.

Liturgie

Offices du dimanche, 5 mai, 1938

Le saint jour de la Pentecôte
Double de première classe.
Ornements rouges

Messe. Ordinaire, p. 41.
Introit, "Spiritus Domini", p. 366.
Gloria.
Une seule oraison.
Credo.
Préface de la Pentecôte, p. 92.
Vêpres de la Pentecôte.
Antienne, p. 371.
Psaumes, p. 106.
Magnificat, Hodie, p. 372.
Regina Coeli, p. 127.

Si l'Eglise a assigné dans la Sainte Liturgie un rang aussi distingué à la Pentecôte, c'est à cause de la grande importance de ce mystère dans l'économie du christianisme. La Pâques est le rachat de l'homme par la victoire du Christ; dans la Pentecôte, l'Esprit-Saint prend possession de l'homme racheté. L'Ascension est le mystère intermédiaire. D'un côté, elle consomme la Pâque, en établissant l'Homme-Dieu, à la droite du Père; de l'autre elle détermine l'envoi de l'Esprit-Saint sur la terre. L'Esprit-Saint apparaît sous la forme de langues de feu: c'est qu'en effet, il est un feu qui réchauffe le coeur d'amour divin, et dont la lumière éclaire l'intelligence des vérités de la foi. Accueillons la chaleur vivifiante du divin Esprit, et demandons humblement qu'elle ne se ralentisse jamais plus en nous. Veillons à entretenir fidèlement l'amour que l'Esprit-Saint vient nous apporter.

LITURGIE

LES EVEQUES POLONAIS CONTRE LES FORCES SUBVERSIVES

Le Concile national des évêques polonais a pris la décision, entrée en vigueur le 15 janvier dernier, d'interdire à tous les fidèles de collaborer avec des francs-maçons, avec des marxistes et avec toutes les organisations qui, ouvertement ou secrètement, travaillent contre l'Eglise, contre l'ordre social existant ou qui tendent à répandre l'indifférence en matière religieuse.

L'Eglise catholique, a proclamé ce Concile, suit de très près l'activité déployée par les communistes. Dirigée contre la foi, contre tout ordre social, cette activité doit être combattue par tous les moyens et avec toutes ses forces jusqu'au sacrifice s'il est nécessaire.

La Boîte aux Questions

ADRESSE: Le Richelieu, 112, rue S.-Jacques, S.-Jean.

La "Boîte aux questions" est ouverte à toutes demandes en matière de dogme, morale, droit canonique, liturgie et histoire religieuse. Les réponses seront toujours données d'après les meilleurs théologiens, canonistes, liturgistes et historiens. Envoyez vos questions au journal "Le Richelieu", 112, rue S.-Jacques, S.-Jean, P. Q.

Q.—Mais n'y a-t-il pas des mauvais prêtres?

R.—Oui, et qu'est-ce que cela prouve? Il y a de mauvais médecins. Est-ce que cela prouve que la médecine ne vaut rien? Si vous étiez malade, refuseriez-vous de faire venir un médecin, sous le prétexte que quelques-uns ne sont pas ce qu'ils devraient être. La religion nous aide à mieux vivre, mais l'homme reste toujours avec ses faiblesses. Même parmi les apôtres, il y eut un Judas. Rien d'étonnant s'il s'en trouve encore aujourd'hui. D'ailleurs, il ne faut pas croire tout ce que disent ou écrivent certains ennemis de la religion catholique.

Mais ces abus ne prouvent rien contre la divinité de la religion. C'est Voltaire, un des plus grands ennemis de la religion catholique qui l'affirme.

"On ne jette pas, dit-il, l'odieuse sur les arts, en rappelant les abus funestes, dangereux pour les moeurs, nés de la peinture, de la sculpture ou de la poésie. Il faut aussi aimer la religion et servir Dieu, malgré les cris des hypocrites et les abus qui déshonorent le culte. Parce que les hommes peuvent abuser de l'imprimerie, faut-il nous priver d'une invention si précieuse? J'aimerais autant qu'on nous empêchât de boire dans la crainte que quelqu'un ne s'enivrât, ou qu'on ôtât à l'homme son sang parce qu'il

peut tomber en apoplexie. Tout cela n'est autre chose qu'une méprise et une fausse conclusion du particulier au général. On ne juge pas tous nos guerriers par la lâcheté d'un seul, et quelques grains d'ivraie ne détruisent pas toute l'espérance de la récolte. Pourquoi des conséquences ridicules partout ailleurs ne seraient-elles admises que contre la religion?"

Q.—Pourquoi les fidèles ne communient-ils pas sous les deux espèces?

R.—Les fidèles communiaient autrefois sous les deux espèces. Cette pratique a été changée, par respect pour le sacrement, surtout envers le précieux sang, plus exposé à être répandu. D'ailleurs, nous savons que sous une seule espèce, nous recevons ce corps et le sang de N.-S. J.-C.

Q.—Est-ce que le jeûne commence à minuit sonnant, ou peut-on bénéficier de 5 à 10 minutes de jeûn?

R.—La loi du jeûne est stricte et doit s'interpréter strictement. Donc le jeûne commence à minuit sonnant. Dans la détermination de minuit, on peut suivre l'heure solaire, l'heure légale ou l'heure avancée. Dans le doute, sur l'heure exacte, on peut communier.

SIGNOR S. VIOLANTI

TAILLEUR ECCLESIASTIQUE

Autrefois de la maison PALOMBI (Rome),
tailleurs pontificaux.

2050 Bleury (Chambre 203) Montréal
Tél: MARq. 2874

Jour et Nuit

Jour et Nuit

Jour et Nuit

Jour et Nuit



DIRECTEURS
DE FUNERAILLES
SERVICE
D'AMBULANCE

Tél. 148

Langlois
Saint-Jean

CARNET SOCIAL

M. Stanislas Marsan, de Woonsocket, R. I., visitait ces jours derniers, sa soeur, Mme J. P. L'Ecuyer de cette ville.

M. et Mme Rémi Benoit, de Saint-Rémi, étaient de passage à Saint-Jean récemment.

Mme H. Kéroack, Mme Jos. Jolin et M. Hervé Jolin, passaient la journée de dimanche dernier, chez des amis de Waterloo.

M. Larouche, de Montréal, était de passage à Saint-Jean, samedi.

Jeudi dernier, Mme Provenché et Mlle Provenché, de Trois-Rivières étaient en promenade parmi nous.

M. et Mme Théodore Laframboise, de Dorval, étaient de passage à Saint-Jean, récemment.

Dernièrement, M. Jean-Paul Levert, de Saint-Edouard, est venu rendre visite à ses amis M.M. Roger Sédillot et Fernand L'Ecuyer.

Mlle Germaine Provençal, de Saint-Rémi visitait récemment, M. Isidore Provençal de cette ville.

Mme André Langlois et Mme Adrien Gaudette, étaient récemment de passage à Montréal.

Mardi dernier, M. Albert Boisvert, de Rosemont, était de passage à Saint-Jean, où il visita quelques amis.

Les gagnants d'un tirage

Mardi après-midi, les dames de Ste-Anne, lors d'une partie de cartes, ont procédé au tirage de \$25.00 qu'elles avaient organisé au profit des oeuvres paroissiales. En voici le résultat.

- 1er prix: \$10.00, Mme R. Bédard, 130 St-Jacques.
- 2ième prix: \$5.00, M. Roméo Poutre, Place du Marché.
- 3ième prix: \$5.00, Mme Ad. Bouthillier, rue Bouthillier.
- 4ième prix: \$5.00, Mme A. Laurendeau, rue Bouthillier.

Elle gagne \$100.00

La Canadian General Electric Co. de Montréal, organisait récemment un intéressant concours, avec, en primes, des montants variant de \$2500.00 jusqu'à \$50.00.

Il suffisait de répondre en 100 mots, à la question suivante: "J'apprécie les bienfaits de l'électricité dans la vie moderne parce que..."

Mlle Madeleine Côté, de la rue Laurier, a été l'une des heureuses gagnantes de ce concours. Samedi dernier, un télégramme l'avisa qu'elle venait de remporter un prix de \$100.00. Lundi, la nouvelle était confirmée.

A l'heureuse gagnante, nos félicitations.

Retraite pour jeunes filles

Du 13 au 16 juin inclusivement, se tiendra à la Maison Ste-Bernadette, une retraite générale pour jeunes filles. Pour réserver une chambre, s'adresser au No. 430 rue Champlain, tél. 397.

Très grand Bingo

Vendredi, 10 juin, à la salle paroissiale de Saint-Edmond, aura lieu un grand Bingo. Quinze parties seront jouées, quinze prix en argent seront donnés et le prix d'entrée est de 15 sous.

On profitera de ce Bingo pour procéder au tirage des \$50.00 en prix pour les personnes qui ont participé au concours d'enveloppes.

JUBILE D'OR SACERDOTAL DU R. P. CHARLEBOIS, O. M. I.

Célébré mardi à Chambly. — S. E. le Cardinal Villeneuve et S. E. Mgr Forget assistent.

Au Juniorat des Pères Oblats de Chambly-Bassin, mardi, le 31 mai, fut célébré le jubilé d'or sacerdotal du Père Guillaume Charlebois, O. M. I.

Ce père avait été ordonné prêtre, le 26 mai 1888, dans la basilique d'Ottawa par Mgr J.-T. Duhamel, une année avant la date régulière, pour cause de maladie. On s'attendait de le voir mourir prochainement. Et il vient de célébrer son cinquantenaire de prêtrise.

Le Jubilaire dit dans la matinée, une messe basse en présence de S. E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec et de Mgr Clabaut, O. M. I., vic. ap. coadjuteur de la Baie d'Hudson. Le sermon fut prononcé par le Père Donat Poulet, O. M. I., supérieur du Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa où le Père Jubilaire passa 26 années de sa vie. Deux neveux du Jubilaire servirent la messe: M. l'abbé Emmanuel Charlebois, curé de Strathmore et le R. P. Irénée Pigeon, O. M. I.

Après la messe, le Jubilaire renouvela ses promesses cléricales.

Des agapes fraternelles groupèrent autour du Jubilaire plusieurs des membres les plus distingués de l'Eglise canadienne et de la Congrégation des Oblats: S. E. le cardinal Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec et ancien disciple du Jubilaire; S. E. Mgr A. Forget, évêque de Saint-Jean de Québec et ancien supérieur du collège de l'Assomption, Alma Mater du P. G. Charlebois; S. E. Mgr Martin Lajeunesse, O. M. I., successeur sur le siège épiscopal du Vivariat du Keewatin de Mgr Ovide Charlebois, O. M. I., frère du Jubilaire; S. E. Mgr A. Clabaut, O. M. I., vicaire apostolique coadjuteur des missions esquimaudes de la Baie d'Hudson; le R. P. Anthime Desnoyers, O. M. I., assistant général, représentant la Congrégation des Oblats; le R. P. Gilles Marchand, O. M. I., provincial des Oblats canadiens français de l'Est du Canada; le R. P. H. Belleau, O. M. I., vicaire provincial des missions de la Baie d'Hudson; le P. Charles Charlebois, O. M. I., frère du Jubilaire; le P. Victor Villeneuve, O. M. I., supérieur local; Donat Poulet, O. M. I., abbé G. Fonrouge et plusieurs autres.

Au début du repas, un chant en l'honneur du jubilaire, composé par le P. G. Belleau, O. M. I., fut exécuté par les junioristes. Les mêmes chantèrent aussi à la fin du dîner DEXTERA DOMINI et une poésie du P. A. Valiquette, O. M. I., sur le jubilé d'or. Un élève lut une adresse au nom du Juniorat de Chambly. Le R. P. Supérieur de la maison communiqua ensuite plusieurs messages: une bénédiction apostolique de S. S. Pie XI; hommages de S. E. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier, de S. E. Mgr Hallé, évêque de l'Ontario-Nord, de S. E. Mgr Guy, évêque de Gravelbourg, de Mgr Charbonneau, d'Ottawa, de Mgr L. A. Paquet, de Québec, du T. R. P. Théodore Labouré, O. M. I., supérieur général, et du P. H. Labrecque, O. M. I., pro-vicaire du Basutoland.

S. E. le Cardinal Villeneuve, O. M. I., dit ensuite tout ce qu'il devait personnellement au jubilaire et ce que l'Eglise canadienne et la Congrégation des Oblats lui devaient.

Mgr M. Lajeunesse, O. M. I., vicaire apostolique du Keewatin, montra le rôle joué par le P. G. Charlebois dans la vie de Mgr Ovide Charlebois, O. M. I., frère défunt du jubilaire. "Si nous n'avions pas eu le P. Guillaume Charlebois, dit-il, nous n'aurions pas eu Mgr Ovide Charlebois. Il en fut l'ami, le directeur et le soutien."

Les RR. PP. Anthime Desnoyers et Gilles Marchand, O. M. I., offri-

rent au jubilaire les hommages de la Congrégation des Oblats et de la province oblate canadienne-française de l'Est du Canada.

Le héros de la fête adressa ensuite sa reconnaissance envers le ciel et tous ses bienfaiteurs: "Soli Deo Honor et Gloria", dit-il. "A Dieu seul tout honneur et toute gloire", puisque c'est Dieu qui donne la volonté de faire le bien et le pouvoir de l'exécuter. Le pauvre instrument dont il se sert n'a pas à se glorifier. Après avoir remercié Dieu, mon bon Père, et Marie-Immaculée, ma tendre mère, je tiens à exprimer ma reconnaissance envers la Sainte Eglise, mère de tous les chrétiens, mais particulièrement du prêtre. Quel acte maternel que cette bénédiction de son chef visible Sa Sainteté Pie XI notre héroïque Pontife! La présence à cette fête intime de Son Eminence le cardinal, met le comble à ma joie et me touche, plus que je ne puis le dire. Une seule expression me satisfait quelque peu: "Je le remercie infiniment."

Il est vrai que j'ai été son professeur, il y a 34 ans; mais, quelques années plus tard, les rôles étaient intervertis; je ne manquais pas une occasion de la consulter sur maintes questions. Et depuis que le St-Esprit s'est emparé complètement de lui, je n'ai plus qu'à remercier Dieu et à admirer ses oeuvres, ses écrits, ses discours, comme celui du "Colisée" de Québec et celui de "Boston". Vraiment, je n'ai pas encore été tenté de lui écrire un livre "De considérations". Oserais-je le féliciter de sa récente nomination comme Légat à latere pour présider notre congrès — j'allais dire son congrès eucharistique national?

Notre chère Mère la Sainte Eglise est encore hautement représentée à cette fête jubilaire par S. E. Mgr Forget, évêque de Saint-Jean de Québec. C'est de la part de Son Excellence, une marque de bienveillance et de condescendance pour laquelle je lui suis extrêmement reconnaissant. A la vérité cet acte de bonté toute paternelle ne m'étonne pas; car depuis nombre d'années, j'ai été l'objet des délicates attentions de son Excellence. Plus d'une fois, à mon Alma Mater le Collège de l'Assomption, je l'ai vu mettre de côté ses occupations de Supérieur, d'éducateur, d'écrivain et de bâtisseur pour nous accueillir avec une cordialité tout à fait conforme à la devise de cette maison: "In aurore fraternitatis".

A Saint-Jean, l'établissement d'un nouveau diocèse et la fondation de nombreuses oeuvres ne lui ont pas fait oublier ses vieilles connaissances. Je n'hésite pas à le proclamer un des plus illustres membres de l'illustre "phalange" de l'Assomption, etc., etc.

Les fêtes se terminèrent par un Salut du St-Sacrement présidé par le jubilaire, assisté de son frère le P. Ch. Charlebois, O. M. I., comme diacre et de M. l'abbé Aimé Charette, comme sous-diacre. Avant la cérémonie, le jubilaire renouvela sa consécration à la sainte Vierge.

Bingo remis

au 7 juin

Le grand Bingo au profit de l'Orphelinat, qui devait avoir lieu le 2 juin, à la Salle du Sacré-Coeur, a été remis au mardi, 7 juin. On y jouera 15 parties et un prix de \$2.00 par partie sera donné. Il y aura, en plus, de nombreux prix de présence.

Les personnes qui prendront part à ce Bingo auront l'occasion d'entendre la petite Manécanterie dans un programme intéressant.

Petites Annonces

Avis Public

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas:

FIERI FACIAS DE TERRIS
Cour de Magistrat—District d'Iberville.

Saint-Jean, à savoir: No. 8020 LA CORPORATION DE LA PAROISSE DE SAINT-BERNARD DE LACOLLE, corps dûment incorporé ayant son principal bureau d'affaires en la dite paroisse de Saint-Bernard de Lacolle, dit district, demanderesse; vs ERNEST PICARD, de la paroisse de Saint-Bernard de Lacolle, district d'Iberville, défendeur.

Comme étant en la possession du défendeur.
Une terre située en la paroisse de Saint-Bernard de Lacolle, district d'Iberville, connue et désignée sous le numéro six cent cinquante-sept (657), du cadastre officiel de la dite paroisse, — avec maison et autres bâtisses dessus construites.
Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Bernard de Lacolle, le VINGT-UNIE-ME jour de JUIN, 1938, à ONZE heures de l'avant-midi.

Le shérif,
ADELARD FORGET.
Bureau du shérif, Saint-Jean, le 17 mai, 1938.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Cour Supérieure, district d'Iberville Saint-Jean, à savoir: No. 4009, DAME ROSE-ANNA MOISAN, de la cité de Saint-Jean, dans le district d'Iberville, veuve de feu J.-S. Filion; tant personnellement qu'en sa qualité d'exécutrice testamentaire judiciairement nommée de la succession de feu Camille Brosseau, demanderesse; vs JOSEPH SOUTHERIE, du même lieu, défendeur.

Saisi comme étant en la possession du défendeur comme propriétaire.
"Un emplacement situé en la cité de Saint-Jean, au côté nord de la rue Saint-Jacques, connu et désigné sur les plans et livre de renvoi officiels de la dite cité, maintenant cité de Saint-Jean, sous le numéro sept cent soixante-dix-neuf (No. 779) — avec maison et autres bâtisses y érigées".

Pour être vendu au bureau du Shérif, au Palais de Justice, en la cité de Saint-Jean, le VINGT-DEUXIEME jour de JUIN, 1938, à ONZE heures de l'avant-midi.
Le shérif,
ADELARD FORGET.
Bureau du shérif, Saint-Jean, le 17 mai, 1938.

VOTE DE SYMPATHIES

L'Association de Chasse et de Pêche de Saint-Jean ont adopté à leur dernière assemblée, un vote de sympathie à M. Patrick Nicholson, à l'occasion du décès de sa mère, Mme Thomas Nicholson.

Garage A. E. Grégoire

Automobiles usagées à Réduction

149, rue Champlain Saint-Jean

	Prix régulier	réduit
1 Dodge Victory	1928	\$175.00 \$150.00
Graham Paige Sedan	1929	150.00 125.00
Pontiac Coach	1929	175.00 165.00
Chevrolet Sedan	1930	175.00 165.00
Essex Coach	1932	300.00 275.00
Dodge Coupe Convertible	1933	350.00 325.00
1 Dodge Convertible	1934	425.00 395.00
Chevrolet Coach	1934	350.00 325.00
Ford Coupé	1936	450.00 450.00
Ford Tudor avec licence	1936	625.00 595.00
Oldsmobile Coach	1936	700.00 655.00
De Soto Sedan, 5 pass.	1937	1000.00 950.00
Dodge Sedan, 5 pass.	1937	850.00 825.00
Dodge Sedan, 7 pass.	1937	1150.00 1075.00

CAMIONS

1 Chevrolet Panel 1½ tonne	1932	425.00
1 Ford Panel ¾ tonne	1932	325.00
1 Chevrolet 2 tonnes	1936	\$600.00
Dodge	1937	850.00

GARAGE GREGOIRE

Tél. No. 460

Saint-Jean

PIANO de haute qualité, marque WILLIS à vendre. Aussi un ameublement CHESTERFIELD. S'adresser Hôtel Richelieu. Dr. J. A. Labelle, Saint-Jean.

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean, P. Q.

CHAMBRE ET PENSION de première qualité. Bon prix. S'adresser à 261 Jacques-Cartier. Tél. 461-w.

LA CORDONNERIE L'ETOILE annonce à sa clientèle qu'elle est maintenant installée au coin des rues St-Charles et Champlain. Spécial: Souliers nettoyés et cirés, 5c. Tél. 1311-w.

GARAGE BOUCHARD
177 Champlain Tél. 869
AUTOMOBILES USAGES A BAS PRIX

Dodge Coach	1937
Camion Fargo	1936
Chrysler Sedan	\$936
1 Dodge	1936
Chrysler 6, Sedan 4 portes	1935
Chrysler 8, Sedan 4 portes	1935
Chrysler Sedan	1935
Dodge Coach	1935
Chrysler Sedan	1933
1 Plymouth Sedan	1933
Chrysler Sedan	1931
Cadillac Limousine, 7 pass	1930
Chevrolet Coupé	1930
Dodge Sedan	1930
Overland Coach	1925

Vendeur de la gazoline Ethyl (rouge).
Economisez 25% sur vos achats d'huile à moteur.

Avis

"Si vous êtes sans emploi, ou si vous désirez améliorer votre situation, détaillez nos 250 produits garantis. Assurez-vous un salaire d'au moins \$5.00 par jour. Excellente occasion de vous créer un bel avenir. Clientèle établie. VALISES GRATIS. Ecrire: Cie Jito Ltée, 1031 Dorchester Est, Montréal.

TEL. 254

Taxi Lamoureux

Mariages, Baptêmes, Funérailles, Service.

Service jour et nuit

9, Place-du-Marché, Saint-Jean



LA CONSTRUCTION D'UN STADIUM A ST-JEAN

La rumeur qui courait depuis quelque temps, à l'effet qu'un stadium serait construit dans notre ville, est devenue une certitude.

Ce stadium, d'une capacité de 800 sièges, sera construit au coin des rues Jacques-Cartier et St-Georges, sur le lot vacant de 80 pieds carrés, qui est la propriété des frères Poutré.

On y présentera des séances de lutte et de boxe dont les frères Samson seront les promoteurs.

La construction, qui est déjà commencée, sera probablement terminée vers le 15 juin, et l'inauguration se fera quelques jours après.

C'est un autre bon pas de l'avant fait dans le monde sportif de notre ville. Les amateurs de lutte et de boxe n'ont, en effet, jamais été gâtés par les séances du genre présentées à Saint-Jean. Les frères Poutré doivent être félicités pour la nouvelle initiative qu'ils viennent de prendre et il n'y a pas de doute que le stadium de Saint-Jean connaîtra une grande popularité au cours de la saison.

TROIS PARTIES DE LIGUE DE BALLE AU CAMP DE LA CITE

Salon et Elks sont victorieux. — Singer et Salon font partie nulle. — Sommaire.

La Ligue de Balle au camp de la Cité, n'a pas chômé depuis mercredi dernier, 25 mai. Ce soir-là, Hart rencontrait Salon qui remporta la victoire par le résultat de 5 à 0. Ce fut une des plus intéressantes parties depuis le début de la saison. Aucune erreur n'a été enregistrée et la partie fut rapide. C'est le cas de dire qu'il ne faut pas toujours se baser sur le résultat d'une partie pour connaître l'intérêt qu'elle a suscité.

Vendredi soir, Singer et Salon faisaient partie nulle 6 à 6. Au cours de cette partie, Bédard, qui lançait pour Singer, a retiré 13 hommes au bâton et accordé 12 coups sûrs; de son côté, André Langlois a retiré 7 hommes et accordé 10 coups sûrs. Desnoyers et Lemieux ont frappé chacun deux coups sûrs.

La partie de lundi dernier, entre Elks et Hart a créé de l'intérêt jusqu'à la quatrième manche. Labussonnière, qui a débuté comme lanceur de la Hart, a créé une très bonne impression avec un lancer très solide et vif.

Rochefort qui lui a succédé à la quatrième manche, a été loin d'être même satisfaisant. Il a accordé trois buts sur balles et huit coups sûrs en deux manches. Paré fut le lanceur de la dernière manche. Ce fut cependant la partie où il y eut le plus d'enthousiasme parmi les spectateurs.

MERCREDI, 25

Points par manches	
Salon	3 000 200—5
Hart	0 000 000—0

VENREDI, 27

SINGER	
Noms	Pos. A.B.P. C. R. A. E.
Bessette	7 3 1 1 1 0 0
Desnoyers	6 4 1 3 0 0 1
Marin	8 2 1 1 0 0 0
Saint-Louis	3 3 1 1 3 0 0
Hébert C.	4 4 1 1 1 1 0
Choinière	9 4 1 2 0 0 0
Vézina	2 2 0 0 14 1 0
Bédard	1 4 0 1 0 3 0
Rémillard	5 4 0 0 2 0 1
Total	30 6 10 21 5 2

SALON	
Noms	Pos. A.B.P. C. R. A. E.
Granger	4 4 2 2 0 0 0
Pepin	9 3 1 0 0 0 0
Gagné	6 4 1 0 2 0 0
Lemieux	5 4 1 3 1 4 2
Langlois R.	x 3 4 0 3 9 0 0
Beauvolks	7 4 0 1 2 1 0
Guillet	8 4 0 0 0 0 0
Génier	2 3 0 2 6 1 0
Langlois A.	1 3 1 1 1 1 0
Total	33 6 12 21 7 2

Points par manches	
Singer	5 000 100—6
Salon	0 030 102—6

LUNDI, 30 MAI

HART	
Noms	Pos. A.B.P. C. R. A. E.
Plouffe	8 3 1 1 1 0 0
Churchward	4-9 3 0 0 2 0 0
Ménard	7 3 0 1 1 0 0
Rochefort x	9-1 3 0 0 0 0 0
Charlebois	6 3 1 1 1 4 1
L'Etoile	5 2 0 0 0 0 0
Morrill	2 2 0 0 5 1 0
Poutré	3 3 1 1 6 0 0
Total	25 4 6 18 5 1

Labussonnière	
Paré (6) x	1 0 0 0 0 0 0
Total	25 4 6 18 5 1

ELKS	
Noms	Pos. A.B.P. C. R. A. E.
Bisaillon	7 3 1 1 0 0 0
Choquette C.	4-5 2 1 2 1 3 2
Larivière L.	8 4 0 1 0 0 0
Choquette A. xx	5 3 2 3 0 2 0
Potvin	2 4 0 1 8 3 0
Messier	6 3 2 1 1 0 0
Larocque x	9 1 1 0 0 0 1
Bissonnette	3 3 2 1 10 0 0
LeSieur	1 3 2 2 0 0 0
Larivière (5) x	9 2 0 0 0 0 0
Cyr (6) xx	4 1 1 1 1 1 0
Total	29 12 13 21 9 3

Points par manches	
Hart	0 100 300—4
Elks	0 016 410—12

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

BEAU SUCCES DE CE BANQUET

La Ligue Commerciale de Quilles clôture sa saison par un banquet à l'Hôtel Saint-Jean.

Samedi soir, la Ligue Commerciale de Quilles clôturait sa saison par un banquet servi à l'Hôtel St-Jean. Une soixantaine de convives y prirent part, sous la présidence de M. Cutler. Avaient aussi pris place à la table d'honneur, MM. Martial Rhéaume, M. P., Paul Beau-lieu, Phil. Baillargeon, L. Piédalue, G. Rémillard, Roméo Pourté et autres.

MM. Rhéaume et Beau-lieu félicitèrent chaudement les gagnants de la saison et offrirent chacune une coupe pour la prochaine saison. Ils présentèrent aussi aux capitaines des équipes gagnantes et aux joueurs qui avaient le plus haut pointage, des coupes de belle valeur.

Des discours furent aussi prononcés par MM. R. Poutré, Piédalue, Rémillard et autres.

Nous donnons ci-après la liste des équipes gagnantes et des joueurs qui se sont signalés.

GROSSES QUILLES	
CLASSE "A"	
CITY HOTEL	
Membres de l'équipe:	
G. Pendleton, Capt.	
F. Toupin	
R. Richard	
P. Brault	
A. Filion	
E. Messier	
G. Poutré	
B. Gauvreau	

CLASSE "B"	
Club Lebeau et Lebeau	
Membres de l'équipe:	
G. Lebeau, (Capt.)	
O. Lebeau	
C. Sylvestre	
C. Frodeigh	
G. Daigneault	
H. Raymond	
R. Hébert	

Plus haute moyenne individuelle.
Classe "A" — G. Daniel 187.9.
Classe "B" — R. Boone 167.19.
Plus haute moyenne d'équipes:
Classe "A" St. Johns Service Station 1018.

PETITES QUILLES	
Club City Hotel	
Membres de l'équipe:	
G. Pendleton, (Capt.)	
C. Sylvestre	
H. Brault	
P. Brault	
R. Richard	
A. Filion	
P. Filion	

CINQ QUILLES	
Club Monarch	
Membres de l'équipe:	
D. Cutler, (Capt.)	
E. Hemmings	
G. Daniel	
R. Filion	
F. Toupin	
PLUS HAUTE MOYENNE	
Petites quilles—E	
Hemmings, 144.10.	
Plus haute moyenne 5 quilles — E	
Hemmings, 241.5.	

CIGARETTES SWEET CAPORAL
La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé

FARNHAM BAT SAINT-JEAN Programme double à Bedford le 5

Lors de l'ouverture de la saison à Saint-Jean. — Belle assistance. — Sommaire.

Dimanche dernier, le club Saint-Jean de la Ligue Richelieu faisait l'ouverture de sa saison sur son terrain, en recevant le Farnham. Son honneur le maire J. F. Mayrand lança la première balle; il était accompagné du président de la Ligue, M. McQuillen.

L'équipe locale n'a pas été favorisée d'une victoire et a même subi un blanchissage par 4 à 0. Langlois n'était sûrement pas dans son meilleur, dimanche, et les joueurs du Farnham ne devaient pas le reconnaître après la belle partie qu'il avait lancée à cet endroit à l'ouverture de la ligue. Martin remplaça Langlois dans la boîte à la 5e manche.

Malgré une température plutôt froide, on comptait une assistance de plus de 700 personnes. Un système de haut-parleurs avait été installé, grâce à la courtoisie de MM. G. Rémillard et L. Piédalue. M. H. Langlois était au micro.

Points par manches	
Farnham	120 000 100—4 7 1
St-Jean	000 000 000—0 0 0

Saint-Jean, visiteur

L'ouverture de la saison de baseball, à Bedford, a été, pour la troisième fois, remise à dimanche, le 5 juin.

Désirant plaire à ses nombreux partisans, la direction du Bedford a pris les mesures nécessaires pour recevoir le club de la cité de Saint-Jean, dans un programme double, la première joute commençant à 2.30.

Tout Saint-Jean se transportera à Bedford, dimanche prochain, pour applaudir les nouveaux joueurs que "Poop" Rémillard aura sur son équipe. Une équipe transformée, désireuse d'améliorer sa position dans le classement, et même de prendre la tête du circuit McQuillen fera sûrement une dure lutte aux joueurs du gérant Denault.

Les experts ne veulent pas trop se prononcer sur ce programme double; cependant on semble favoriser Bedford, par sa brillante tenue, tant au champ qu'au bâton, dans les deux joutes qu'il a livrées à l'extérieur. Le fameux lanceur Kelly, du Bedford, lancera une des deux joutes, tandis que le vétéran Perron lancera l'autre.

L. BERGERON
MARCHAND DE CHAUSSURES
169, rue Saint-Jacques - Saint-Jean, Qué.

Souliers Blancs

POUR DAMES	POUR HOMMES
\$2.19 à \$3.50	\$3.00 à \$4.75

GRATIS: — Une bouteille de blanc à chaussures "Salvator", avec chaque achat de souliers blancs pour Dames et Hommes.

La Pharmacie ...
"REXALL"

QUALITE SERVICE

PRIX RAISONNABLES

GRATIS - GRATIS
Vendredi & Samedi

Une jolie Epingle de Fantaisie avec chaque achat de \$0.50 et plus.

SERVICE PHOTOGRAPHIQUE DE 24 HEURES

AGRANDISSEMENT GRATIS pour \$0.40 ou plus d'impressions.

NOUS SOMMES AGENT DES FAMEUX CAMERAS "ARGUS CANDID"

Giroux & Poulin
Enr'g
55 St-Jacques - St-Jean
Tél. 35



Plus de quatre cents pèlerins, paroissiens et paroissiennes de l'Immaculée-Conception, ont participé au pèlerinage au tombeau de la vierge iroquoise, Catherine Tekakwitha. On voit ici une partie du groupe; au centre, de gauche à droite: les RR. PP. Georges Mongeau, s. j., directeur du pèlerinage; François Maynard, s. j., gardien du tombeau de Catherine Tekakwitha, et Emile Fontaine, s. j., Directeur de la chorale de l'Immaculée-Conception.

Second pèlerinage à Sainte-Catherine en l'honneur de Catherine Tékakwitha

Le R. P. Georges Mongeau, S. J., organisait pour le vingt-deux mai, son second pèlerinage au tombeau de Catherine Tékakwitha. Le succès du premier, l'unanime satisfaction des pèlerins permettait d'espérer plein succès pour celui-ci. Le résultat a dépassé toutes les espérances. Bien avant la date tous les billets de dix autocars étaient vendus et au-delà.

Une température des plus favorables fit que tous les pèlerins étaient au poste. Avec les gens venus en automobile, l'assistance remplissait à débordement le jolî sanctuaire de Sainte-Catherine. La plus cordiale bienvenue nous attendait de la part du R. P. Maynard, S. J., curé.

Son Excellence Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean, avait bien voulu déléguer Mgr Edmond Coursol, P. D., vicaire général, pour le représenter et célébrer la messe. Le révérend P. Joseph Desjardins, S. J., supérieur de la maison de retraite de Saint-Jean, était prêtre assistant.

Le chant, sous la direction du R. P. Emile Fontaine, S. J., fut exécuté par la chorale de l'Immaculée-Conception, section féminine. C'est dire qu'il fut d'un charme sans égal.

Après l'évangile, le révérend P. Antonio Poulin, S. J., vice-postulateur de la cause de Catherine Tékakwitha, fit le sermon de circonstance. Il lut d'abord une lettre du R. P. Wynne, vice-postulateur pour les Etats-Unis. Le R. Père y demandait les prières des pèlerins pour une réunion de la commission préparatoire à la cause. Elle se fera le 8 juin. Jusqu'à date elle donne les meilleures espérances de succès.

Le R. Père fit ensuite le panégyrique de la servante de Dieu. Il montra l'action de la grâce dans l'âme docile de Catherine. Dans une première partie, il donna la nature et les degrés de cette docilité des âmes. Dans une seconde partie, il montra comment Catherine Tékakwitha, docile à l'Esprit-Saint vécut une vie de prières, de mortifications de pureté.

Mgr Coursol adressa quelques paroles bien senties. Il engagea les pèlerins à marcher sur les traces de Catherine, à mettre leur confiance en elle, par leur ferveur, méritant sa protection à hâter sa béatification et sa canonisation.

La messe finie, le R. P. Mongeau après avoir donné aux pèlerins des recommandations marquées au coin d'un esprit pratique et de nature à faire jusqu'au bout un succès du pèlerinage, fit une courte action de grâce.

Après un répit bien mérité, agrément de la visite du tombeau de la servante de Dieu, d'achats d'objets de piété, de la cueillette de plantes et de poussières du tombeau, le cortège prenait la route de Caughnawaga, faisant une courte halte au vieux moulin des jésuites, troisième étape de la migration vers ce poste; le P. Mongeau indiquait aussi l'endroit de la quatrième migration sis entre le pont Mercier et le pont du Canadien Pacifique.

A Caughnawaga, le R. P. Réal Lalonde, S. J., supérieur, accueillait les pèlerins avec cordialité. Une après-midi bien remplie nous y attendait. Après le lunch, vers 2 h. 30 avait lieu le dévoilement d'une plaque commémorative, dédiée au Fort Saint-Louis. Cette inscription a été donnée par la Commission des Sites et Monuments historiques, grâce à l'intervention de M. le Juge Fabre-Surveyer. En Iroquois, en français et en anglais, on y lit: "Fort Saint-Louis, construit par les français pour la protection des Iroquois contrevertis."

Les chefs de Caughnawaga étaient heureux d'enrôler M. le juge comme chef honoraire de leur tribu. Après la bienvenue à tous par le R. P. Lalonde, M. le juge donna l'historique du fort Saint-Jean, M. Guérin traçait en anglais à grands traits la glorieuse histoire des Cinq-Cantons et nous disait la migration des Iroquois convertis. Le R. P. Jacob, premier prêtre et jésuite iroquois, remerciait en termes chaleureux et disait l'heureuse marche des événements. Grâce à l'influence pacificatrice de la religion catholique, français, anglais, iroquois retrouvaient en cette fraternelle fête et donnaient un témoignage public de leur stable réconciliation dans

le Christ. Le P. Jacobs invitait en terminant le R. P. Ernest Roby, S. J., curé de l'Immaculée-Conception, à dire quelques mots. Le R. Père en termes très heureux remercia le R. P. Jacobs de sa gracieuse invitation, dit combien cette belle fête du souvenir l'intéressait et exprimait l'espoir que bientôt on invoquerait la bienheureuse, puis sainte Catherine Tékakwitha.

L'initiation de M. le juge comme membre de la tribu se fit à l'admiration de tous et provoqua un souverain intérêt.

La bénédiction solennelle du Saint-Sacrement suivit. Elle fut chantée en iroquois par le chœur de la réserve sous la direction du R. P. Alfred Bernier, S. J.

Ce chant eut double charme: celui de la nouveauté et d'une exécution ravissante. Les pèlerins priaient ensuite la vierge iroquoise et contemplaient ses reliques.

Après une partie de "La Crosse", jeu national des Iroquois, les pèlerins reprenaient la route de Montréal, un peu fourbus, mais enchantés de leur journée. Grâce à la courtoisie des employés de la Compagnie de Transport Provinciale, le voyage fut des plus agréables.

Les Normaliennes

Les élèves finissantes de l'Ecole Normale se sont rendues à Montréal, samedi dernier. Elles ont d'abord visité l'église de Saint-Léon de Westmount. M. le curé Gauthier, qui les a reçues a bien voulu leur expliquer toute la beauté de ce temple récemment restauré.

Les Normaliennes ont ensuite visité l'Oratoire Saint-Joseph et la vieille chapelle de Notre-Dame du Bon-Secours.

Lundi matin, les Normaliennes ont effectué leur pèlerinage annuel à l'église Notre-Dame Auxiliatrice.

- AVIS -

La Corporation du Comté d'Iberville, désire emprunter une somme de \$5,400.00, payable en 8 versements annuels de \$675.00.

J. E. BOIVIN,
Régistrateur

Sec.-Trés. - - Iberville

Cartes d'affaires

Assurances

"L'Assuré avant tout"
J. E. A. DESROSIERS
ASSURANCES GENERALES
St-Rémi, P. Q., Clé. Napierville

Bois et charbon

Tél. Bell 262 Bte. Postale 58
ARCADE THUOT
Marchand de bois de construction et charbon, etc.
Spécialité: Tôle à couverture
92—lère rue, Iberville, P. Q.

Couture

TEL. 485 F
Mlle G. Langlois
POINT-TIRE (hemstitch)
fait promptement, cordonnets, boutons et boucles recouverts, boutonnières, plissé, reprisage invisible, etc.
26 RUE NOTRE-DAME
SAINT-JEAN, QUE.

Fleuriste

H. GARCEAU
FLEURISTE
SPECIALITE: tributs floraux, bouquets de noces, fleurs coupées de toutes sortes.
Le tout, à bas prix.
Nouvelle adresse:
254 Champlain — Tél. 1250 J
Ouvert en tout temps, le soir compris

Huile

ANDRE TRAHAN
Agent
Champlain Oil Products, Ltd
Huile à chauffage et à moteur à gasoline.
Tél. 228
178, Mercier St-Jean, Que.

Liqueurs douces

FRANCOIS TRAHAN
Agent
Liqueurs "Corona"
331, St-Jacques - St-Jean
Tél. 915

Matériaux de construction

MAURICE TRAHAN
(Successeur de Pierre Trahan)
Matériaux de Construction
Ciment, rockwall, chaud, sable, pierre, gyprox, papier à couverture, clous, tôle unie et ondulée, etc.
Tél. 552 143, rue Mercier

Plombier

RENE GRENIER
Plombier-ferblantier
Installation à eau chaude
Service rapide,
Ouvrage garanti.
93 Notre-Dame—Saint-Jean
TEL: 1113 W

Poêles

MAGASIN
POELES BELANGER
ARMAND REMILLARD,
Prop.
Laveuses, Repasseuses, Réfrigérateurs "Fairbanks-Morse", "Morse", Poêles Fournaises.
Beau choix de
Po.les, usagés à \$5.00 et plus
163, rue St-Jacques. Tél. 783-J
Saint-Jean, P. Q.

Restaurants

FERNAND MARTIN
VENDEUR
en gros et en détail
Agent exclusif du cigare
"RICHELIEU"
Katsup, Relish, Moutarde,
Langues marinées, Patates
"Chips", Pistaches salées, Noix
sur-cartes, "Napkins" (Papier), Papiers-cirés,
Spécialité: Olives au gallon
184 Champlain, Tél. 900 J

RESTAURANT THOMAS
Repas, Crème à la glace, Liqueurs, Bonbons, Cigares,
Cigarettes, Tabac, etc.
POP CORN
161 Richelieu Tél. 1026

Tél. 131
Ré: 454

J. P. MEUNIER

Optométriste-Opticien

★ SPECIALISTE DE LA VUE ★

CONSULTATION:—Tous les jours de 9 a. m. à 6 p. m.
Les vendredi et samedi soirs jusqu'à 10 hrs.
Les autres soirs sur appointment.

(Deux optométristes à votre service).
J. P. MEUNIER et ROLAND MEUNIER

214, rue Richelieu -:- Saint-Jean P. Q.

WILFRID COTE SE NOIE

Le service a été chanté, lundi, à Notre-Dame Auxiliatrice

Vendredi soir, vers les 5 heures, Wilfrid Côté, 19 ans, fils de Mme Delphis Benjamin, s'est noyé accidentellement dans la rivière Richelieu, en face de la Villa Saint-Jean la Lande.

Le jeune Côté était à pêcher à cet endroit, lorsqu'il eut une crise d'épilepsie et tomba dans la rivière. Des jeunes gens qui se baignaient non loin de cet endroit se portèrent à son secours, mais il était trop tard pour que l'on puisse pratiquer la respiration artificielle. Un père jésuite donna à la victime l'absolution sous condition et lui administra les derniers sacrements.

A l'enquête du coroner, tenue samedi, sous la présidence du Dr. N. A. Sabourin, un verdict de mort accidentelle fut rendu.

La victime laisse sa mère, (née Anna Lebeau); son beau-père, M. Delphis Benjamin; un frère: Josaphat Côté; une belle-soeur: Mme Josaphat Côté; un neveu: Normand Côté.

Les funérailles ont eu lieu, lundi matin, à l'église Notre-Dame. M. le curé P. D. Labrèche, fit la levée du corps et officia au service assisté de MM. les abbés A. Gamache et R. Vaillancourt, comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. G. Signori, rendit la messe des morts de Battigliero. Les principaux solistes étaient Me Roland Sabourin, Arsène Brillon, inspecteur G. Signori. A la sortie, ce dernier rendit un cantique de Guy de Lioncourt.

Les porteurs étaient MM. Romuald Pépin, Diogène Morin, Laurier Gaudreau, Jean Boudreau, Lionel Gosselin et Marcel Marchand.

MM. L. Gaudreau et M. Marchand firent la quête.

"Le Richelieu" présente ses sympathies à la famille.

DECES DE MME A. CLERMONT

Survenu dimanche matin.—Les funérailles ont eu lieu mardi, en l'église Saint-Edmond.

Mme Abraham Clermont (née Clara Boulerice), est décédée, à sa demeure, dimanche matin, après une longue maladie. Elle était âgée de 57 ans et 3 mois.

La défunte laisse outre son époux, deux filles: (Clara) Mme A. Horrobin et Mlle Laura, de Saint-Jean; cinq fils: MM. Maurice, Ernest, Lorenzo, Arthur et Alfred, tous de cette ville; une soeur: (Eliza) Mme L. Bédard, de Montréal; trois frères: MM. Maurice et Ovila Boulerice, de Montréal; Jean-Baptiste, de Saint-Edouard de Napierville, ainsi que 10 petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu, mardi matin, en l'église Saint-Edmond. M. le curé A. Forget, fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé R. Corriveau assisté de MM. les abbés R. Vaillancourt et A. Forget, comme diacre et sous-diacre.

La chorale, aidée de M. Chas. Rameau et quelques autres, sous la direction de M. Paradis, rendit la messe harmonisée de Perrault. M. R. Marcoux était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Louis Gervais, Horm. Thibodeau, Narcisse Duquette, Joseph Robert, Théodule L'Ecuyer, Pierre Ferdais.

"Le Richelieu" offre ses sympathies à la famille.

REMERCIEMENTS

La famille Clermont désire remercier par la voie des journaux, toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies dans cette épreuve.

Dentistes absents

Jeudi, vendredi et samedi de cette semaine, a lieu à Montréal, le congrès annuel des dentistes de langue française de l'Amérique du Nord.

Les Docteurs Emeril Poirier, Gérard Caza et Paul Marin, de cette ville suivront les assises de ce congrès. Ils seront absents de leur bureau durant ces trois jours, les 2, 3 et 4 juin.

Blessé par suite d'une collision

Samedi matin, un autobus de la Cie de Transport Provinciale, est venue en collision avec une automobile conduite par M. Arthur Cognac, de Lowell, Mass. M. Cognac, cultivateur, de Saint-Valentin, qui accompagnait son neveu, a été transporté à l'hôpital, souffrant de graves blessures à la tête et de nombreuses coupures à la figure. Aucun des autres passagers ne fut blessé.

Le décès de Mme A. England

Vendredi est décédée à sa demeure, rue Richelieu, Mme Adélaïde England (née Anna Boisvert), à l'âge de 60 ans.

Elle laisse outre son époux, trois filles: (Laurette) Mme A. Rémillard, Marie) Mme T. Guy, de Saint-Jean, et Mlle Valéda, de Drummondville; trois fils: Hervé et Antoine, de Drummondville; Saul, de Saint-Jean.

Les funérailles ont eu lieu, lundi matin, à la cathédrale.

Nos sincères sympathies à la famille.

Vous avez besoin de livres?

Visitez...

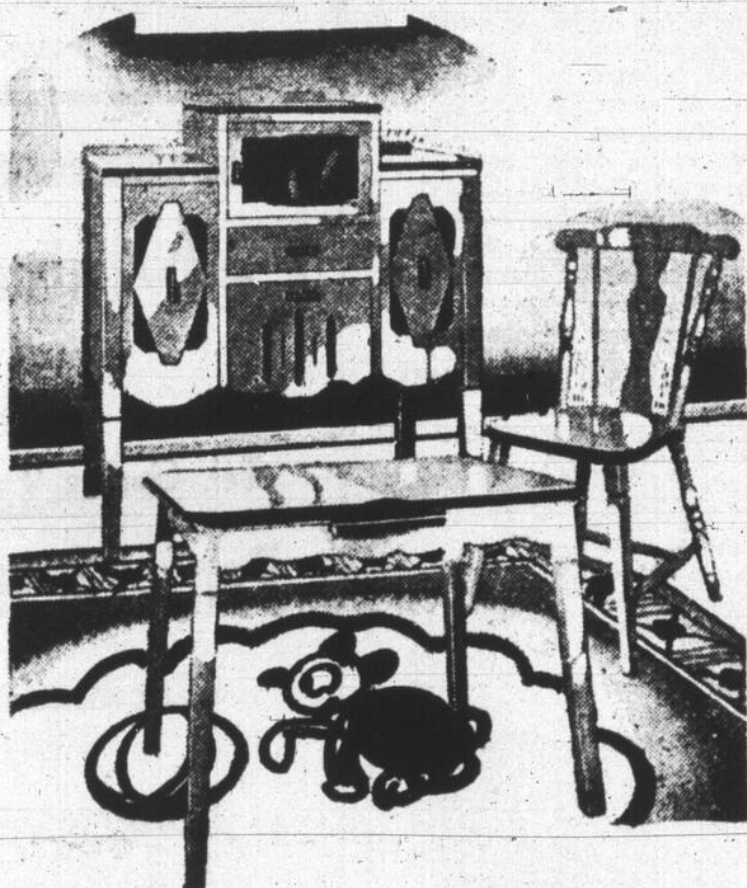
La Librairie du Richelieu
112, rue St-Jacques
Saint-Jean

Le plus grand magasin de Saint-Jean et des environs.

O. LANGLOIS & COMPAGNIE

Un achat bien fait est une économie

Langlois vous l'offre



AMEUBLEMENT A DEJEUNER

Peut-on juger de la valeur d'un article sans l'avoir vu?

Non!... bien entendu vous ne pouvez. Alors comment pourrez-vous le faire, si vous ne venez pas voir cette jolie valeur.

Hâtez-vous. Vous en serez surpris. — Prix **\$33.95**



Ameublement de Chambre à coucher

Grand assortiment.

Style choisi.

Excellente qualité

Ameublement de chambre à coucher, 5 morceaux. — Une qualité de marchandise très bien choisie et aussi très bien construite. Vous trouverez les dessins d'un chic à part. — Voyez-le

\$59.00

Livraison dans toutes les parties de la province

ICI ET LÀ

Saint-Rémi

Saint-Rémi, D. N. C. — A. M. et Mme Victor Ste-Marie (Alice Demers); est né un fils baptisé Joseph-Marien-Romain. Parrain et marraine, M. et Mme Héliodore Ste-Marie (Alexandrine Rhéaume), oncle et tante de l'enfant.

—16 jeunes gens se sont groupés en association sous la direction de M. Yvon Ménard, M. S. A., agronome du comté de Napierville. Leur aumônier, est M. l'abbé Thouin, ptre. vicariaire. Ils ont formé un bureau de direction ayant comme président: M. Jérôme Marotte, vice-président: Roger de Repentigny, secrétaire: Lucien Lamarque; directeurs: MM. Anatole Beaudin, Paul-Emile Pinsonnault et Georges Surprenant. Ces jeunes gens s'occupent de comptabilité, d'essais comparatifs dans les céréales et étudient les principes coopératifs.

—Dimanche dernier, M. Roméo Lamoureux, de Embrun, Ont., était de passage à Saint-Rémi, l'invité de M. Amédée de Repentigny.

—Accompagnés de M. et Mme Roméo Lamoureux, M. Roger et Mlle Marguerite de Repentigny ont fait un voyage en Ontario, où ils ont visité Saint-Isidore de Prescott, Alexandria, Maxville, Casterman, Lancaster et Embrun.

—A M. et Mme A. N. Ostigny (Priscille Tétrault), est né le 25 mai, un fils baptisé le 29 mai, Joseph-Georges-Etienne-René. Parrain et marraine, M. Simon Tétrault et Mme Georges Tétrault (Albina Authier), oncle et grand-mère de l'enfant. Porteuse: Garde Tétrault, tante de l'enfant.

—Mlles Marguerite et Jeanne d'Arc Lefrançois, accompagnées de MM. Marcel Robert et Gérard Lefrançois, étaient de passage au Rocher de Lourdes, Rigaud, où fut jouée: "La Défaite de l'Enfer".

—M. Rolland Pigeon étudiant en agronomie à Ste-Anne de la Pocatière, passe ses vacances chez M. et Mme Zénon Demers.

Saint-Jacques

Saint-Jacques-le-Mineur, D. N. C. — M. et Mme Oscar Longtin firent un voyage à Hartford, Conn., dernièrement. Ils rendaient visite à Mme E. Champagne, soeur de M. Longtin.

—M. et Mme Jean-Paul Lucier et leur fille Nicole, ont visité M. et Mme Raymond Longtin, dimanche le 22.

—Mme Dosithee Gélineau était de passage chez sa fille Mme Jean-Paul Lucier, dernièrement.

—M. et Mme Léandre Lucier se sont rendus à Saint-Paul, dimanche le 22, les invités de M. A. Ethier.

—M. et Mme Joseph Adam étaient de passage chez M. le docteur Ethier dimanche; ils visitèrent aussi M. et Mme Henri Gagnon, de Saint-Valentin.

—M. et Mme Arcade Lucier se sont rendus à Montréal dimanche.

—M. et Mme Omer Forgues ainsi que Mlle Lise Forgues sont allés à Saint-Jean récemment, en visite chez M. Louis Perrier.

—Mlle Claire Doris rendait visite à Mlle Lina Béchard, dimanche après-midi.

—MM. Fernand, André et Georges Rémillard étaient en visite chez M. Joseph Adam, la semaine dernière.

—M. et Mme Armand Beaudin prénaient le souper chez M. Norbert Beaudin, dimanche soir.

—M. et Mme Roch Payant, M. et Mme Emile Martin se rendaient samedi aux obsèques de Mme M. Thibert, décédée et inhumée à St-Jean.

Saint-Jacques-le-Mineur, D. N. C. — Les visiteurs furent nombreux dans notre paroisse, jeudi dernier, fête de l'Ascension et dimanche.

Nommons: Mlle Simone Denault, de Montréal, chez M. Vitalien Denault; M. et Mme E. Hottote, M. G. Pepin, de Saint-Jean, chez M. Oscar Longtin; Mlle Ferdais, de L'Acadie, chez Mme L. Gagnon; M. Albert Coupal et sa famille, chez M. Alfred Coupal; Mlle Laurence Doris, chez M. U. Belouin; M. et Mme Adéodat Daigle et leurs enfants, chez M. Arthur Filion; Mme Léopold Chabot, chez Mme Deus Denault; Mme Dulcénie Côté et Mlle Léonie Côté, chez M. Adrien Coupal; Mme Gérard Péladeau, de Laprairie, chez M. Henri Longtin et M. et Mme Ray. Longtin.

—Plusieurs citoyens de notre paroisse rendaient visite à leurs parents et amis, au cours de la semaine dernière: M. et Mme Sergius Denault, Réal et Lise Denault, chez M. Norbert Beaudin; M. et Mme Sinai Adam et leurs fils, chez M. H. Richard, à Napierville; M. et Mme V. Cardinal, leurs enfants, Mme Couture, chez M. Adrien Coupal; M. et Mme Omer Tétrault et leur famille, chez M. Jos. Adam; M. Armand Gagné, chez M. Siméon Beaudin, de Lacolle; M. et Mme Simon Bisailon, Mlle Simonne Bisailon; Mme Lucie L'Ecuyer, chez M. Wilfrid Gagné.

—Parmi ceux de notre paroisse qui assistaient à une soirée récréative à Laprairie, dimanche soir, mentionnons M. et Mme Hector Lucier et leurs enfants, M. et Mme Armand Tétrault, M. Bruno et Mlle Laurette Lucier, M. Romain Beaudin, Mlles Ernestine et Flore-Annette Beaudin, Mlles Georgette et Réjane Legrand, M. Charles Longtin, Mlles Gabrielle et Solange Longtin, M. Gabriel Pinsonnault.

—Mme Arthur Tétrault de Montréal, Mlle Louise Demers, de Laprairie, ont rendu visite à leur mère Mme P. Demers, dernièrement.

—Mme Ernest Poissant, Mlle Juliette Denault, M. Armand Poissant, étaient en visite chez M. Adrien Denault, dimanche soir.

—M. et Mme Adrien Denault et leurs enfants sont allés rendre visite à M. Joseph Vivier de Lacolle.

Saint-Edouard

Saint-Edouard, D. N. C. — Mlle Béatrice Thibert et son amie Mlle Floride Saucereau, de Montréal, étaient en visite chez M. Didace Thibert, jeudi.

—M. et Mme Isidore Richard, de North Adams, visitaient M. et Mme Herménégilde Lécuyer, dimanche.

—M. et Mme Adrien Bombardier et leurs amis, de North Adams, rendaient visite à leurs parents dimanche dernier.

—Mlle Régina Robert, M. Albert Giroux et Philodore Robert, de St-Jean, étaient de passage chez M. Eucher Bombardier, dimanche dernier.

—M. et Mme Albert Barrière, de North Adams, étaient en visite chez des parents, dimanche dernier.

—Mlle Yolande Lécuyer, de St-Rémi, était en promenade chez son père, M. Maximilien Lécuyer, dimanche.

—Dimanche soir, a eu lieu la clôture du mois de Marie à la croix chez M. Hervé Lécuyer, le Rév. Père Halde donna le sermon de circonstance.

—En promenade chez son père, ces jours derniers, M. Cléophas Déglise, de North Adams.

—Mme Josaphat Lécuyer, de St-Michel, était ici dimanche dernier.

—M. et Mme Ernest Dionne et leurs filles, Eveline et Lina, de Montréal, étaient de passage ici, dimanche.

—Le 29 mai, a été baptisé Joseph-Laurent-Gilles, enfant de M. Florentin Lussier et de Ida Levert. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Adélaïde Fortin.

—M. Paul-Emile Monnette, du collège de Plattsburg, était en promenade chez ses parents, M. et Mme

Honorius Monette, dimanche. —Étaient de passage parmi nous, dimanche dernier, M. et Mme Fridolin Viau et leur fils Omer.

Laprairie

Laprairie, D. N. C. — Jeudi, le 5 mai, à l'âge de 78 ans et 6 mois, est décédé M. Victor Robidoux, époux de Aurélie Robidoux.

Les funérailles eurent lieu à l'église de la Nativité de Laprairie. Conduisaient le deuil: le fils adoptif du défunt, Alcide Lajoie; son frère, Octave Robidoux; Adolphe Robidoux, M. et Mme Arthur Lanctôt, Alphonse Robidoux, Henri Robidoux, Georges Mailloux, Anaclét Mailloux, M. et Mme Alfred Longtin, H. et Mme Julien Mongeau et leur fille Madeleine, M. et Mme Clovis Page, M. et Mme Albéric Marville, Mme M. Julien Brisson, M. et Mme Paul Boucher, docteur J. Longtin, M. Z. Bouchard, Henri Lanctôt, M. et Mme Donat Lefebvre, M. Jean Baptiste Boucher, M. et Mme Jos. Longtin, M. et Mme A. Serre, Notaire Péladeau, MM. Charles Beauvais, Benoit Bonnetterre, Charles Auguste Brassard, M. et Mme Aristide Larose, M. et Mme Champoux, Mlle L. Longtin, Mlle A. Guérin, Mme B. Lefebvre, M. P. Lavallée, M. E. Lemaire, M. Emile Perras, Mme Bleau, M. Alexandre Guibord, M. et Mme Joseph Demers, M. Arthur Desrosiers, M. Arthur Brossard, M. Bissonnette, Isidore Brossard, M. Alban Dubuc, Mlles Antoinette et Juliette Lanctôt, Mlles Longtin, Mme H. Bleau, Mlles Bleau, Mme Lanctôt, Mme Mercier, M. Gignac, M. René Gariépy, M. Lamarre, Mme A. Raymond, M. A. Dumas, Mme H. Boyer, Mme Perron, M. Arthur Dufour, M. Ber. Leith et nombre d'autres.

Chambly-Bassin

Chambly-Bassin, D. N. C. — Résultat du concours de mai 1938.

	Ecoles	Nos.
6e année:		
Maurice Hainault	97 1/2 %	7
Henriette Prairie	94 2-3 %	9
Pauline Lareau	90 2-3 %	9
Béatrice Marciel	90 2-3 %	8
5e année:		
Jean Moquin	98 2-3 %	6
Rolande Désautels	97 2-3 %	7
Rita Lyon	95 1/2 %	9
M.-Laure Mareil	95 1-3 %	8
Denise Prairie	93 1-3 %	9
Réal Racine	72 %	9
4e année:		
Angèle Beaulieu	94 2-3 %	6
Léo Dextradeur	93 1-3 %	8
Gérard Moquin	92 1-3 %	6
Robert Bisailon	89 1-3 %	6
Réal Lamarre	87 2-3 %	5
P.-Emile Many	85 1-3 %	5
Loriana Payant	82 1-3 %	8
Geo.-Aimé Rougeau	81 1-3 %	8
Yvette Régnier	72 2-3 %	5
J.-P. Désautels	77 %	7
Gabriel Lamarre	67 %	5
Jacqueline Laguë	64 1-3 %	5
Gérard Gauthier	62 1-3 %	9

Lacadie

Lacadie, D. N. C. — Nos vœux de prompt rétablissement à M. J. E. Brouillette, retenu à l'hôpital depuis quelque temps et aussi à Mlle M. A. Ferdais, qui a été hospitalisée à Saint-Luc de Montréal, où elle a subi une opération pour l'appendicite; son état est satisfaisant.

—M. et Mme Pierre Déland, de Saint-Luc, M. et Mme Gérard Lussier, de Laprairie, étaient en visite chez M. Josaphat L'Ecuyer, récemment.

—M. et Mme Lucien Gagnon, M. et Mme Lucien Ferdais ainsi que MM. Lucien et Jean Gagnon rendaient visite à la famille E. Coupal de Saint-Alexandre, jeudi dernier.

—M. Marc Lecavalier de Ville St-Laurent, fait un séjour chez son oncle M. V. Bourbonnais.

—M. Joseph Desranleau et sa famille, de Montréal, étaient des nôtres, jeudi dernier.

Saint-Valentin

Saint-Valentin, D. N. C. — M. et Mme Rosaire Bourgeault, de Montréal, ont passé quelques jours en visite chez M. Guillaume Poulin.

—Mlle Isabelle Langlois, de St-Jean, était en visite chez sa mère, Mme E. Langlois, dimanche dernier. —M. A. Brillon, I. E., a fait la semaine dernière, la visite des écoles de cette paroisse.

ARMAND CLEANERS ENR'G.

TEINTURIER - NETTOYEUR - BUANDIER

Montréal

HABITS, PALETOTS, ROBES. 75c
DE LUXE. 90c
CHAPEAUX NETTOYÉS ET BLOQUÉS. 60c

DEMANDEZ À CONNAITRE NOTRE NOUVEAU PROCÉDÉ "CLEAROTEX" PLUS IMPERMÉABILISATION, LE SEUL À MONTRÉAL.

AGENTS: M. F. GIROUX, 244 ST-JACQUES, ST-JEAN, TEL. 627P
Quartier N. Dame-Auxiliaire:
J. L. ST-GERMAIN, RESTAURATEUR, 88 GRÉGOIRE, TEL. 1255

258 rue Richelieu

Tél. 258

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— et —

SERVICE D'AMBULANCE

Équipement des plus modernes.

Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.

La Maison Blain Ltée

St-Rémi

Co. Napierville

Tél. Garage 2

Tél. Magasin 3

Pensez à vos achats de l'été

Glacières de toute grandeur, électrique et ordinaire,

Congélateurs de crème glacée,

Poèles à l'huile et à gazoline,

Moustiquaires de toutes dimensions et largeurs.

Arrosez vos arbres fruitiers et potagers, cela vous rapporte de bons revenus. — Nous avons toutes les sortes de pompes insecticides travaillées d'après vos propres plans.

Grand choix de meubles, literie, etc.

Représentants des automobiles

General Motors Corporation,

CHARS NEUFS ET USAGES.

SPECIAUX DE CETTE SEMAINE:

Moulins à laver électriques,

diverses marques, toutes garanties.

\$54.95

Peinture grise et brune,

Bonne qualité, tant qu'il y en aura,

\$1.35 le gallon

NOUVELLES D'IBERVILLE

Un bingo fort réussi

Hier soir, avait lieu un bingo organisé par Mme Arcade Thuot, à la Salle Saint-Charles. Ce fut un vrai succès. Plus de deux cents cinquante personnes y assistaient.

De magnifiques cadeaux furent donnés aux gagnants. Il y eut, spécialement, tirage d'un cinq piastres: le sort favorisa M. Paul Bernier.

Au milieu de la soirée, Mlle Elisabeth Phaneuf vint réciter une déclamation intitulée: "Eve", qui fut fort appréciée. En rappel, elle déclama une pièce appropriée à la circonstance.

Et vers la fin, une comédie en un acte de A. Achaume et M. Dubois, ayant pour titre: "La Mariée est trop belle", fut jouée par Le Cercle Dramatique d'Iberville, sous la direction de M. R. Fournier, N. P. Les interprètes furent:

Georgette Mlle Lucienne Choquette Michel, M. Lucien Bissonnette Julien, M. Romuald Bissonnette

De cette pièce, très spirituelle et légèrement satirique, on peut tirer la morale suivante: Sachons apprécier les instants de bonheur relatif qui nous sont donnés. Les acteurs de cette charmante comédie se tirèrent fort bien de leurs rôles.

Les spectateurs admirèrent l'aménagement de la scène, gracieusement fourni par la maison J. F. Thibault, de Saint-Jean, qui a aussi maintenant un magasin à Iberville.

M. Gérard Brunelle agissait comme maître de cérémonie durant la soirée. Il vit sa tâche grandement facilitée grâce à l'installation de haut-parleurs, fournis gratuitement par M. René Thuot.

On se rappelle que ce Bingo était au profit des oeuvres paroissiales. M. le curé N. Lévesque remercia tous ceux qui ont bien voulu contribuer au succès de cette soirée.

Tableau d'honneur

Académie commerciale d'Iberville:

8ème année: G. Messier, J. Courtemanche, R. Grenier.

7ème année: E. Scott, J. P. Goyette, A. Faust.

6ème année: P. Légaré, C. Larivière, U. Beauvais.

5ème année A: P. E. Leclair, P. E. Tougas, C. Godin.

5ème année B: J. Dionne, E. Barrière, N. Daneau.

4ème année: G. Petit, J. Tremblay, J. Masseau.

3ème année: R. Langlois, L. Boucher, C. Chagnon.

2ème année: R. Boucher, P. Viau, L. Rome.

1ère année: M. Hébert, M. Brunelle, C. Hébert.

C. E.: D. Adams, J. Ouimette, L. Monast.

M. Eucher Ménard est fêté

M. Eucher Ménard fut l'objet, mardi soir dernier, d'une soirée intime, à l'occasion de son prochain mariage. Cette fête, organisée par les employés de la Monarch Bottling Works et de plusieurs amis, eut lieu chez M. Lionel Ménéard. Plus de soixante-quinze personnes y prirent part. Il lui fut offert comme cadeau, un magnifique carillon.

Une adresse fut lue par M. E. Ménéard, ainsi qu'à sa fiancée, Mlle Noëlla Martel. M. E. Ménéard, très touché de cette marque d'amitié, sut exprimer sa gratitude en termes choisis.

Un succulent goûter fut servi. Tous s'amuserent ferme jusqu'à une heure avancée.

Film documentaire sur la colonisation

Au cours de la semaine dernière, il a été projeté sur un écran, dans la salle Saint-Charles, un film illustrant les progrès réalisés dans le nord québécois par les colons qui s'y sont établis.

Une foule considérable remplissait la salle. Tous furent surpris du développement de cette région qui est peut-être appelée à devenir le "grenier" de notre province.

Un grand nombre de personnes ont été empêchées d'assister à cette représentation filmée. Il est à souhaiter qu'une autre soit donnée ici sous peu. Le sujet en vaut la peine.

Referendum

Aujourd'hui est la dernière journée pour voter le referendum, au sujet de la construction d'un marché dans notre ville.

Travaux de chômage

On nous apprend que des travaux de chômage seront entrepris sous peu dans Iberville. Ils seront payés par le Gouvernement. Les canaux d'égout seront en bonne partie renouvelés et améliorés.

Notes sociales

M. et Mme Wilfrid Bouchier étaient à Saint-Alexandre, dimanche dernier.

Mlle Alice Guimond, de Montréal, visitait sa tante, Mlle Evelina Goyette et sa soeur Mlle Marguerite Guimond, en fin de semaine.

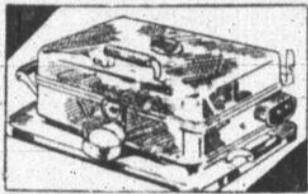
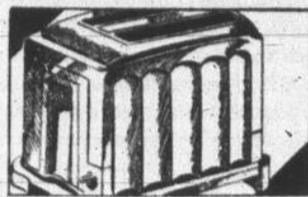
Mlle Robéa Chevalier organisait Westmount, étaient de passage ici une excursion à l'école ménagère de Ste-Martine de Châteauguay, samedi dernier. Y prenaient part: Mlle Chevalier, Mlles Goyette, Mlles Marie-Jeanne et Berthe Davignon, Mlle Roman, Mlle Morin, Mme A.-J. Benoit et Mlle Bertrand. M. et Mme A. D. Quintin, de

Mlles Lucile et Madeleine Guillet, filles de M. et Mme Notaire Guillet, de notre ville, ont été gradées infirmières à l'hôpital Saint-Luc, de Montréal, la semaine dernière. Nos félicitations.

Pour les Jeunes Mariées

Appareils Electriques

Tous ces articles, d'aspect moderne et fort joli, égayeront toute table. -- D'un service parfait. -- Choix fait parmi un immense échantillonnage.



- GAUFRIER
- GRILLE-PAIN
- CAFETIERE
- GRILLETTE

MALAXEUR AUTOMATIQUE comprenant tous les accessoires.



Spéciaux des Vacances

ARTICLES DE PECHE

● Tout ce dont on peut avoir besoin: Manche de ligne, ligne, hameçons, dévidoir (reel), cuillères, plombs, etc.

TENNIS

● Raquettes de meilleure qualité. Presses. Balles de tennis.



POELES de CAMP

● Poêle à gaz Coleman pour le camp et tous les accessoires.



Pour le Jardinage

● Nous avons tous les outils nécessaires à l'entretien de votre jardin, depuis les ciseaux jusqu'à la tondeuse. Des forces de dessin fort simples, mais faites. Nos tondeuses peuvent donner des années et des années de service.



GRATTES, RATEAUX, PELLES, FORCES, TONDEUSES, ETC.

Nous remettrons aussi à nos clients un joli souvenir

QUALITE — SERVICE — PROGRES

LATOURE & DUPUIS, INC.

vient d'ouvrir son nouveau magasin à

59, Saint-Jacques

Saint-Jean, Qué.

Tél. 1234

SPECIALISTES EN DECORATION DE MAISON DEPUIS 1908.

TOUGAS AUTOMOBIE LIMITEE

Dépositaire des marques

FORD — HUDSON — NASH — TERRAPLANE

Tél. 641 - Saint-Jean, Qué.

Offre des automobiles usagées de toutes marques en excellentes conditions à des prix attrayants. Tous portant garanties. Venez voir notre assortiment de voitures Ford avec moteurs reconditionnés par la manufacture portant garantie de neuf. Conditions de vente, termes faciles.

PASSAGERS		CAMIONS	
Chrysler 6 Sedan	1932	Ford V8 2 Tonnes 157"	1937
1 Lafayette Sedan	1937	Ford Livreuse Sedan	1932
Ford V8, Sedan DeLuxe	1937	Chevrolet 2 Tonnes 160"	1937
Ford V8 Coupe R. S. Radio	1936	Chevrolet 2 Tonnes 160"	1936
Ford V8, Coach DeLuxe	1936	Studebaker Coupe	1930
Ford V8, Sedan DeLuxe	1935F	Dodge Coach	1936
Ford V8, Coach DeLuxe	1935	Nash Sedan 7 Places	1930
Ford V8, Coach Standard	1934	Nash Sedan	1929
Chevrolet, Coach DeLuxe	1937	Terraplane Sedan	1937
Ford V8, Club Coupe	1937	Terraplane Sedan	1933
Chevrolet Sedan	1932	DeSoto 6, Sedan	1929
Studebaker Coupe	1937		
Dodge Coach	1936		
Nash Sedan 7 Places	1930		
Nash Sedan	1929		
Terraplane Sedan	1937		
Terraplane Sedan	1933		
DeSoto 6, Sedan	1929		

Les Champs et la Ferme

LES FEUX D'HERBE

Ils détruisent les jeunes arbres d'ombrage

Tout inoffensif qu'il paraisse, un feu d'herbe sèche est cependant l'un des fléaux les plus nuisibles aux arbres d'ombrage sur le talus des chemins et dans les propriétés vancantes. On oublie trop souvent que l'écorce peut être détruite, surtout sur les jeunes arbres, sans que la surface de l'arbre soit noire. L'écorce tendre intérieure succombe promptement en effet sous l'effet d'une grande chaleur et il arrive souvent que la chaleur d'un simple feu d'herbe ordinaire fasse périr l'écorce à la base de l'arbre.

Sur les vieux arbres, l'écorce extérieure légère constitue un certain degré de protection et elle protège pendant quelque temps l'écorce intérieure, mais même les arbres à écorce épaisse sont souvent abimés par la chaleur. L'écorce lisse des jeunes arbres n'offre que peu de résistance, et il peut suffire d'un seul feu de petite dimension pour tuer ces arbres. Dans certaines circonstances l'exposition à la chaleur intense du soleil peut être suffisante pour brûler l'écorce d'un côté d'un jeune arbre. On voit donc combien plus nuisible peut être la chaleur d'un feu d'herbe.

Les arbres qui embellissent les talus des chemins et des terres vancantes, spécialement aux alentours des villes ou des villages, sont souvent défigurés par de grandes plaies ouvertes à leur base — c'est le résultat des feux d'herbes répétés. C'est aussi pour la même cause que beaucoup de jeunes arbres périssent et disparaissent avant même que leur présence soit constatée.

La plupart des feux d'herbes sont allumés par de jeunes garçons qui désirent s'amuser, et ignorent les conséquences que ces feux peuvent avoir. Ils ne sont jamais surveillés, contrôlés, et c'est toujours un hasard heureux quand ils ne causent pas de dégâts.

Maître es science

M. André-Albert Beaulieu, B. S. A., attaché depuis 1935 au service de la Protection des Plantes au ministère de l'Agriculture en qualité d'entomologiste junior vient de soutenir avec grand succès une thèse sur la biologie de la pyrale du pommier, devant le personnel scientifique de l'Université McGill. Il a obtenu le titre de Maître es science "cum laude" de cette institution.

M. Beaulieu a fait ses études classiques au séminaire de Rimouski. Il obtenait son baccalauréat en sciences agricoles en 1933 de l'École supérieure d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, cours scientifique qu'il a complété par des études post-universitaires au Collège Macdonald où il a étudié spécialement l'entomologie.

M. Beaulieu est actuellement en charge des recherches sur les insectes des vergers à Mont St-Hilaire, où le ministère de l'Agriculture maintient depuis 1937, un laboratoire temporaire, sous la direction de M. Georges Gauthier, entomologiste senior.

Nos sincères et cordiales félicitations au nouveau scientifique.

Pour combattre les insectes

Le jardinage est le plus agréable des délassements et celui qui, plus que tous les autres, est à la portée de tous. Une maison qui n'a pas son jardin, soit un jardin de fleurs, un jardin de légumes ou une combinaison des deux, n'est pas complète, mais il y a aussi les insectes nuisibles, qui attaquent à peu près tous les jardins.

Dans la lutte contre les insectes, les mesures préventives sont peut-être les plus utiles et parmi ces mesures préventives la propreté vient en premier lieu. Beaucoup des insectes passent l'hiver sous des déchets, dans le jardin ou aux alentours. On brûlera donc tous ces déchets — mauvaises herbes et autres.

Chez les plantes comme chez toutes les autres formes de vie, les sujets faibles et malades sont plus sujets aux attaques des insectes que les forts et les vigoureux. On prendra donc tous les moyens au printemps de stimuler une pousse rapide, afin d'obtenir des plantes vigoureuses. Le premier de ces moyens, et le plus important de tous, est de choisir la graine avec soin. On achètera la meilleure qualité de semence que l'on peut trouver chez un commerçant de confiance et, avant de la semer, on ameublira et on engraisera le sol parfaitement. On attendra aussi que la terre se soit réchauffée, car la graine produit des plants plus vigoureux lorsqu'elle est semée sur un sol chaud.

Le jardinier devrait pouvoir identifier les différentes espèces d'insectes, savoir si ce sont des types qui sucent ou qui broient. Quelques-uns des insectes broyeurs les mieux connus sont les vers gris, le doryphore ou bête à patates, les chenilles et les hannetons du rosier. Parmi les insectes suceurs, il y a les pucerons, les cicadelles, l'enroulement de la feuille, la punaise ternie des plantes et les thrips. On détruit ordinairement les insectes broyeurs en saupoudrant ou en pulvérisant les plantes infestées avec un poison de l'estomac, comme l'arséniate de plomb, l'arséniate de calcium ou le vert de Paris. L'arséniate de plomb est peut-être le meilleur car il ne brûle que peu ou point les plantes. Le meilleur ingrédient à employer pour combattre les insectes suceurs est le sulfate de nicotine. Cependant l'emploi des extraits de pyrèthre, d'ellébore et les pulvérisations à l'huile se répandent de plus en plus. Un avantage du pyrèthre est qu'il est sans danger pour l'homme.

Le succès dans la lutte contre les insectes repose dans une grande mesure sur l'époque à laquelle on applique le remède et sur la façon dont cette application est faite. Il est beaucoup plus sûr de détruire les insectes quand ils sont petits que lorsqu'ils sont complètement développés. Quand vous saupoudrez ou pulvériserez, mettez une abondance de matériaux; une application abondante a beaucoup plus d'effet que plusieurs petites applications insuffisantes. Traitez aussi bien le dessus que le dessous des feuilles, car beaucoup des insectes les plus nuisibles se réfugient sous les feuilles. Appliquez les pulvérisations ou les poussières par une journée chaude et calme, sans grand vent. S'il est nécessaire de répéter les applications, faites-le à intervalles d'une semaine environ.

Conventions importantes

L'Association canadienne des producteurs de semence se réunira en convention annuelle au Collège d'agriculture de l'Ontario, à Guelph, du 15 au 17 juin inclusivement. On a jugé bon de fixer la date de cette convention avant celle de la Société canadienne des agriculteurs techniques, afin que les producteurs d'Ontario puissent assister aux conventions avant le commencement de la fenaison.

L'Association canadienne des agriculteurs techniques tiendra sa dix-huitième convention annuelle à Ottawa du 24 au 30 juin inclusivement, de concert avec la cent deuxième réunion de l'Association américaine pour l'avancement des sciences. On compte qu'il y aura de nombreux délégués du Canada et des Etats-Unis et qu'il y aura également des conférenciers spéciaux venant des Iles Britanniques et d'autres pays.

Dates à noter

Exposition d'Ormstown: Ormstown, P. Q., 7-10 juin.

Foire de Lachute: Lachute, P. Q., 15-18 juin.

A. Beaudry Fils

Entrepreneur - Electricien - Licencié

Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.
Bicyclettes C. C. M.

235, rue Jacques-Cartier Tél. 337 Saint-Jean, P. Q.

TOLE ONDULEE...

pour couverture, lambris, etc.

ONDULATION PARFAITE GARANTIE
PREPAREE SUIVANT LES DONNEES
LES PLUS MODERNES PAR UNE
MACHINERIE AUTOMATIQUE SUR
DU MATERIEL DE PREMIERE QUALITE.

Prix
spéciaux
au
commerce

En longueurs de 6, 7 et 8 pieds
\$4.40 le carré.

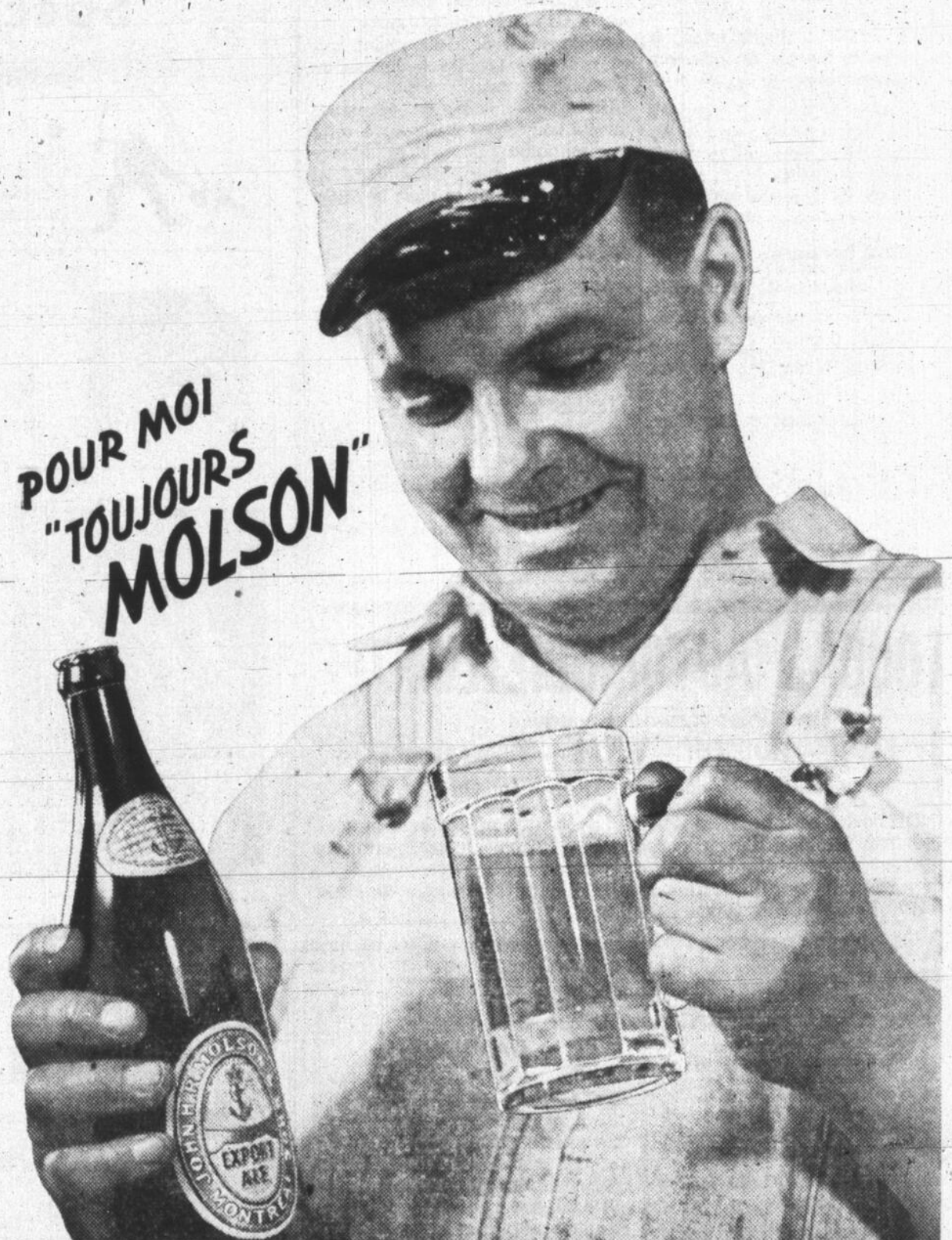
En longueurs de 9 et 10 pieds
\$4.60 le carré.

J. R. SICOTTE

Sherrington, P. Q.

301 s 2-2

POUR MOI
"TOUJOURS
MOLSON"



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

ICI ET LÀ

Henryville

Henryville, D. N. C. — Dans la nuit du mercredi au jeudi, jour de l'Ascension, des cambrioleurs s'introduisirent dans le magasin général de M. Antoine Coupal et y volèrent pour une quarantaine de piastres. Ils vidèrent les deux caisses, prirent des cigarettes pour une dizaine de piastres, des bas pour dames et différents autres petits articles. Ils laissèrent des traces de leur méfait de la façon la plus incongrue. Espérons que ces cyniques malfaiteurs seront retracés et justement punis.

— Mardi dernier, le 24, à la fête de Dollard, une forte délégation de l'Amicale se rendit au congrès diocésain de l'Action Catholique à St-Hyacinthe. Les amicalistes délégués étaient accompagnés de leur aumônier, M. l'abbé S.-W. Cusson, curé, de la présidente honoraire du Cercle, ainsi que de plusieurs religieux et élèves du couvent.

— Durant toute la semaine dernière, nous avons eu le bonheur d'entendre les jeunes filles de la paroisse exécuter avec beaucoup de succès le chant des exercices du mois de Marie.

Mardi, le 31, fête de Marie Médiatrice universelle et dernier jour du beau mois de Marie, les élèves du couvent des Soeurs de la Présentation firent, avec beaucoup de splendeur et de piété, le traditionnel couronnement de la Sainte Vierge.

— Samedi soir dernier, M. et Mme Charles-Henri Tougas arrivaient de leur voyage de noces aux Etats-Unis.

— Jeudi, fête de l'Ascension, M. et Mme Hugues Albert Lemieux étaient en visite chez M. Alfred Lemieux.

— M. et Mme Orpha Coupal étaient de passage à Sainte-Martine, dimanche dernier.

— MM. Rosaire, Gérard, Oliva et Gabriel Tétrault, rendaient visite à leur père, M. Auguste Tétrault, dimanche dernier.

— Jeudi dernier, le club de balle au camp de Saint-Alexandre, vint rencontrer notre club sur le terrain de l'Hôtel Centrale. En une émouvante partie, Henryville finit par remporter la victoire sur ses visiteurs, avec 1 point.

— Samedi dernier, sur la propriété de M. Antoine Coupal, en face de l'Hôtel Centrale, eut lieu l'ouverture officiel d'un jeu de tennis.

— Le "Programme Amateur" qui avait lieu tous les mardis soir, a discontinué depuis la semaine dernière.

— Si la température le permet, dimanche après-midi, notre club de balle au camp ira rencontrer Phillipsburg chez lui. Cette rencontre devait avoir lieu dimanche dernier, mais elle fut empêchée par la mauvaise température.

— Le 2 mai, est décédé à l'hôpital Saint-Jean, Hervé Loiselle, âgé de 9 mois 2 jours, après une courte maladie, enfant bien-aimé de M. et Mme Hervé Loiselle.

Il fut inhumé le 3, à 4 heures de l'après-midi, au milieu d'une foule assez nombreuse parmi laquelle on remarquait: M. Hervé Loiselle et ses enfants, Bernard, Rita, Solange et Pauline, Mme Joseph Samson, de Sabrevois, sa grand-mère, M. l'abbé Léonidas Geoffrion, ami intime de la famille, M. et Mme Adrien Facéau, ainsi que leur fils Adrien, Romuald Charbonneau, Alcibiade Roy, Rosaire, Léon, Gaston, Marie-Clair et Jeanne-Mance Roy, M. et Mme Aldéi Bélanger et leur fille Gilberte, M. et Mme Sylva Bélanger et leurs filles Rita et Charlotte, Mme Alfred Raymond, Adrien Raymond, Edmour Lemieux, et Normand Coupal et beaucoup d'autres qui nous échappent.

— Lundi soir, M. Frédéric Campbell, de Montréal, agent pour la A. B. C. Gauzland, pour tout le Canada, était de passage chez M. et

Mme Hervé Loiselle, sa cousine. — M. et Mme Hervé Loiselle annoncent à leurs parents et amis que leur petite fille Rollande, qui était atteinte d'une maladie grave, se rétablit lentement, grâce aux bons soins du docteur Archambault, leur médecin de famille.

Sabrevois

Sabrevois, D. N. C. — A la grande fête de l'Ascension, coïncidait le beau jour de la communion solennelle.

Vingt-deux petits communiant s'approchaient de la Table Sainte, pour recevoir leur Divin Maître. La cérémonie fut touchante et grandiose. Des chants appropriés, préparés par M. le curé A. Proulx, furent exécutés par les élèves de l'école du village.

— M. le curé, en des termes éloquentes, adressa des paroles d'édification aux enfants et aux parents. Un Acte de Consécration au Sacré-Coeur et à la Vierge Marie furent lus par M. Camille Leblanc et Mlle M.-Reine Tougas. Tout s'harmonisait pour l'éclat de cette fête. Température idéale, décors magnifiques de notre petite église.

Puisse ce beau jour graver dans chacune de ces jeunes âmes un éternel souvenir.

M. le curé décerna à chacun des communiant, un diplôme dans l'ordre suivant: Adrien Lefort, M.-Reine Tougas, Noëlla St-Denis, Gilles Tougas, Léo Tougas, Jeannette Brunet, Béatrice Berteau, Charles-Edouard Cloutier, Pauline Cloutier, Marcel Groulx, Denis Houle, Thérèse Jetté, Agathe Jetté, Camille Leblanc, Thérèse Mercier, Jean-Paul Rolland, Rose St-Denis, Gisèle Benthiaume, Jean-Paul Berteau, Lucille Bouthillier, Luc Mercier, Philippe Piette.

— M. et Mme Laurent Poulin (Alice Bellerose) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 29 mai, sous les prénoms de Joseph-Asylodo-Normand, Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Poulin, de Ste-Brigide, grand-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Géraldine Bellerose, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Suivant une pieuse tradition, M. le curé et un groupe de paroissiens se réunissaient dimanche soir à l'école du rang, dirigée par Mlle Laurentia Tremblay, pour rendre leurs hommages à Marie. Au milieu d'un décor magnifique, les chants et les prières montèrent vers cette Tendre Mère qui ne manque jamais de nous exaucer.

Saint-Sébastien

JUBILE D'ARGENT

Saint-Sébastien, D. N. C. — Samedi dernier, à la salle paroissiale, les élèves du couvent de Saint-Sébastien présentaient leurs vœux de fête à notre bon curé, à l'occasion de son 25e anniversaire de sacerdoce, lequel sera fête par les paroissiens, au mois de juillet. Toute personne, jeunes ou vieux, étaient invitées, à cette séance, beaucoup se firent un devoir de n'y pas manquer.

Programme:
Ouverture: Orchestre Alix.
Cantate des Noces d'argent:
Choeur des Elèves
Déclamation:
"Tu es sacerdos in aeternum"
Réal Désourdy
Evolution: Vœux des petits.
Morceau à six mains:
"Marche triomphale"
Marianne Alix, Rita Bélanger,
Gisèle Alix

A travers 25 années de Sacerdoce
Le Ciel s'unit à la terre

L'Ange du Sacerdoce, Marthe Girard
L'Ange gardien du Jubilaire,
Concorde Paquette
La Jeune Fille, Madeleine Désourdy

L'Enfant Thérèse Alix.
Récréation: Sermon d'un tout petit.
Germain Campbell
Toujours joyeux: Piano à quatre
mains: Mariette Alix, Gisèle Alix

Souvenir et gratitude:
Offrande des Bréviaires:
André Lecompte
Offrande de Fleurs:
Thérèse Charbonneau

Tableau vivant: Le Prêtre dans la gloire.
Un jour de mai: Piano.
Marianne Alix, Gisèle Alix.

Le tout fut terminé par quelques bons mots de remerciements de la part de M. le curé, à nos Religieuses de Saint-Joseph, organisatrices de cette séance, aux acteurs qui ont prêté leur concours et à MM. les abbés présents à la soirée: M. l'abbé Geoffrion, d'Henryville M. le curé Cordeau, de Milton, M. le curé Cusson, de Henryville, et trois Frères du Collège de Henryville.

On remarquait aussi les Religieuses de Saint-Joseph de Bedford.

Félicitations bien sincères et bien méritées aux Religieuses et aux enfants acteurs qui ont fait que cette séance fut un beau succès.

— Mardi, le 24 mai, eut lieu le mariage de M. Adélar Jetté, de Montréal, avec Mlle Georgette Lebeau, de Saint-Sébastien.

— La partie de balle au camp de jeudi dernier, entre Saint-Sébastien et Pike River, a eu le résultat suivant: Saint-Sébastien 8, Pike River 9.

— M. et Mme Maurice Létourneau, de Québec, sont en promenade dans notre localité depuis une semaine.

— Mme Moïse Lanoué était de passage à Saint-Jean, ces jours derniers.

Lacolle

Lacolle, D. N. C. — M. et Mme Dr. P. Gervais, de Berthier, étaient en visite chez M. et Mme E. Dumoulin, à l'Assencion. Mme Dumoulin prolonge pour quelque temps sa promenade chez ses parents.

— M. Paul-Emile Landry, marchand, passait la fin de semaine à Montréal.

— Au début de la semaine dernière, M. l'inspecteur Brillon visita toutes les écoles de l'arrondissement. Il se montra très satisfait des succès obtenus en ses examens, et accorda un congé pour récompense du travail accompli. Institutrices et écoliers furent donc en repos du 19 au 23 mai, et remercient chaleureusement leur bienfaiteur.

— Le 26 mai, Mlle Laurette Benoit, institutrice de Lacolle, rendait visite à sa soeur Madeleine, étudiante à l'Ecole Normale de Valleyfield.

— Mlle Plante, de Lowell, Mass., passera l'été en repos avec Mme Joseph Clouâtre et sa fille Mlle Antoinette Clouâtre; ces dernières recevaient le 22 mai, M. et Mme Emery Clouâtre, leur fils Georges, M. et Mme Paul Bernard, de Montréal, ainsi que M. et Mme Arthur Clouâtre, de Saint-Valentin.

— Le 27 mai, en l'église paroissiale, eurent lieu les funérailles de Mme Siméon Roch, née Marie Gaudreau, décédée à l'hôpital de Saint-Jean. Nos sympathies à la famille éprouvée.

— M. et Mme Emile Bouchard, Adécia Landry, avaient ces jours derniers, la douleur de perdre leur fils André, étudiant chez les Rév. Pères de Ste-Croix de Montréal. Le service funèbre eut lieu à Lacolle, le 28 mai. Nos sincères sympathies aux parents affligés.

— Le 28 mai, en l'église paroissiale, fut béni le mariage de Mlle Caroline Gaudreau, fille de M. et Mme Léopold Gaudreau, avec M. Gérard Labette, musicien au Vénitien Garden, de Montréal. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

— Mlle Marthe Rémillard, fille de M. et Mme Parfait Rémillard, de Lacolle, fut transportée d'urgence, ces jours derniers, à l'hôpital à

Montréal, où elle a subi une opération pour l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

— M. et Mme E. Brault, leur fille Lucille et leur fils André, de Southbridge, Mass., passaient la fin de semaine en promenade chez M. et Mme Joseph Gendron.

— Le 2 juin, M. Georges Giroux, de Saint-Valentin, conduisait à l'autel, Mlle Gabrielle Denault, fille de M. et Mme Cléophas Denault. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

— M. et Mme Joseph Gendron, Mlle Juliette Benoit et M. Jacques Boudreau se rendaient à Valleyfield, lundi dernier, où ils visitèrent M. et Mme Omer Boudreau, autrefois de L'Acadie.

Saint-Paul

Ile-aux-Noix, D. N. C. — Lundi, le 23 mai, en l'église paroissiale, a été baptisé Joseph-Jean-Gaétan, enfant de M. et Mme Arthur Barrière, née Irène Martin, Parrain et marraine, M. et Mme Oswald Normandin, grand-oncle et grand-tante de l'enfant. Porteuse: Garde Antonia Hébert.

— Samedi dernier, avaient lieu les funérailles de Mlle Elodia Ethier décédée à Montréal. Le service fut chanté par M. le curé Georges, assisté des abbés Z. Dubuc, de Saint-Valentin et Fernet, de Saint-Blaise.

— La défunte laisse pour pleurer sa perte, trois soeurs: Mmes Napoléon Gagnon, Willie Duclos et Philippe Brault; trois frères: Damien, Raoul, Alcide, tous de cette paroisse et plusieurs neveux et nièces.

Nous présentons nos sympathies à la famille en deuil.

— La famille Samuel Ethier remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur offrir leurs sympathies à l'occasion de la mort de leur soeur, Elodia.

— Jeudi dernier, MM. Roma Hébert, Roger Théroix et Georges Martin se rendaient à Plattsburg et Ausable Chasm. Ils visitèrent aussi M. et Mme René Gagnon, de Kee-seville, N. Y. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.



ÊTES-VOUS MISÉRABLE LA MOITIÉ DU TEMPS?
Quand vous êtes tourmentée par les maux de tête, que votre travail ou votre nourriture vous laissent indifférente, c'est peut-être que les déchets empoisonnés obstruent votre système. Éliminez-les avec l'Eau Riga—de façon douce mais complète—et goûtez la santé et l'énergie. Demandez l'Eau Riga par son nom. Aussi la Limonade Riga pour enfants et invalides.

Le Laxatif qui vous tient EN FORME
EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA

Vente de literie "SIMMONS"



"AYEZ UNE CHAMBRE À COUCHER CONFORTABLE ET D'UNE BEAUTÉ DURABLE!"

Achetez vos matelas, lits, sommiers de la marque "SIMMONS"

Les matelas "Simmons" sont meilleurs et ne coûtent pas plus cher.

Visitez notre département de literie et voyez nos spéciaux.

ACHETE MIEUX QUI ACHETE CHEZ

LESIEUR & FRERE

169-171 Richelieu :: Saint-Jean

LA PAROISSE DE BOUCHERVILLE

Sainte-Famille-de-Jésus-Marie-Joseph

Sur la rive sud du Saint-Laurent, à neuf milles de Montréal, entre Longueuil et Varennes, sur une longueur et une largeur variant entre cinq et sept milles, s'étend la paroisse de la Sainte-Famille de Jésus-Marie et Joseph de Boucherville. Cette paroisse a devant elle une multitude de petites îles qui lui donnent un caractère tout à fait pittoresque.

Son fondateur

Boucherville doit son nom à son illustre fondateur, M. Pierre Boucher, seigneur des îles Percées. Cet homme remarquable autant par sa piété que par sa bravoure et son habileté dans les combats, voulant se retirer des embarras et des affaires du monde, vint, en 1668, se fixer dans sa seigneurie des îles Percées, dont il changea le nom en celui de Boucherville.

Il était alors gouverneur des Trois-Rivières, poste qu'il occupait depuis 1653 selon les uns, et les autres depuis 1663. Ce poste lui avait été confié en récompense de services signalés à la colonie. En effet, il avait sauvé Trois-Rivières en 1653 des attaques des Iroquois.

Motifs de la Fondation de Boucherville

Nous voyons, par les mémoires qu'il a laissés, les nobles motifs qui engagèrent M. Boucher à venir s'établir à Boucherville. Il voulait y vivre "retiré et débarrassé du fracas du monde, qui ne sert qu'à nous détourner de Dieu; et aussi pour avoir plus de commodité de travailler à l'affaire de son salut et de celui de toute sa famille." Ce qu'il voulait pour lui et sa famille, il le désirait pour les habitants de sa seigneurie. Aussi, dit-il plus loin, qu'il vient s'établir à Boucherville "pour avoir un lieu dans ce pays consacré à Dieu où les gens de bien puissent vivre en repos, et les habitants faire profession d'être à Dieu d'une façon toute particulière. Ainsi toute personne scandaleuse n'a que faire de se présenter pour venir habiter, si elle ne veut changer de vie; ou elle doit s'attendre à en être bientôt chassée."

Enfin, il voulait "tâcher d'accumuler quelque peu de bien, par les voies les plus légitimes qui se puissent trouver, afin de faire subsister sa famille et faire instruire ses enfants en la vertu, la vie civile, et les sciences nécessaires à l'état où Dieu les appellera."

Pour réussir dans toutes ces vues, M. Boucher prie Dieu de lui "faciliter l'établissement de Boucherville, si c'est pour sa gloire et le salut de son âme et celui de toute sa famille, si non qu'il ne permette pas qu'il en vienne à bout, ne voulant rien que sa sainte volonté."

Construction du fort Saint-Louis contenant une chapelle

Un des premiers soins des habitants, en s'établissant à Boucherville, fut de construire un fort: précaution nécessaire en ces temps-là, pour se mettre à l'abri des incursions fréquentes et si soudaines des cruels Iroquois. On donna à ce fort le nom de Fort Saint-Louis. Ces fortifications, dont on voyait encore les ruines il n'y a que quelques années, se trouvaient à l'entrée d'une petite rivière désignée tantôt sous le nom de ruisseau Saint-Jean, tantôt sous celui de rivière Sabrevois. C'est dans l'enceinte de ces remparts que M. Boucher fit bâtir, à ses frais, la première petite chapelle où se réunirent les nouveaux colons de Boucherville.

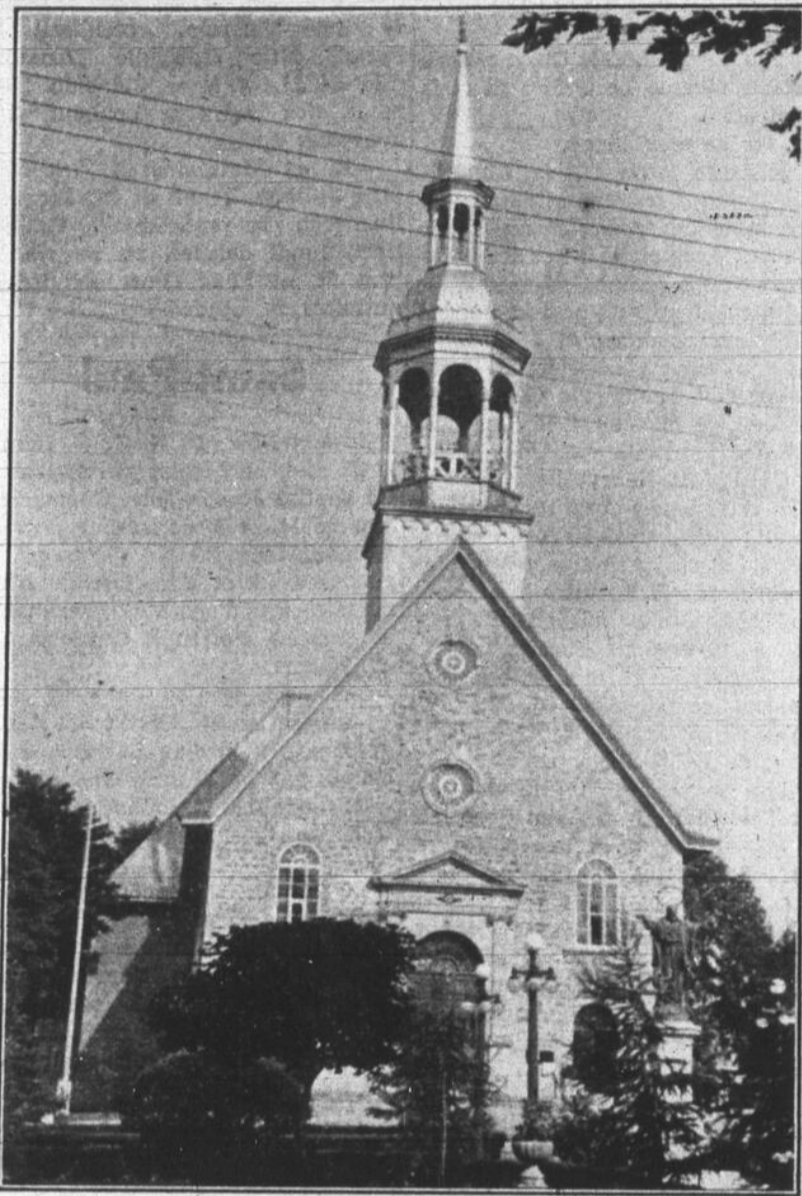
Le premier prêtre qui vint exercer le saint ministère dans la chapelle du fort Saint-Louis se nommait Hugues Pommier.

Les Archives et Premiers Actes de l'Etat-Civil

Le premier acte inscrit dans les registres est un acte de baptême datant du 17 novembre 1669.

Il est bon de noter aussi, que le 20 mai 1668; le R. P. Marquette, le découvreur du Mississipi, y suppléait les cérémonies du baptême à une petite sauvage ondoyée à Saurel (Sorel).

La première page des registres de la paroisse a conservé le manuscrit du Père Marquette, attestant ce fait. C'est le seul autographe de ce genre au Canada, croit-on, du célèbre explorateur jésuite et missionnaire de l'Ouest.



L'église paroissiale de Boucherville.

Premier baptême

Je Jacques Marquette de la compagnie de Jésus, ay donné les cérémonies à Marie fille de Victor Kientawé, et d'Antoinette Milkwnick, âgé de deux mois et ondoyé à Saurel par Monsieur Marcel Proulx. Le parrain a été Ignace Boucher et la marraine Marie Boucher, le 20 mai 1668.

Premier mariage à Boucherville

L'an de N.-S. 1670, 21 du mois d'octobre, Pierre Caumont, ay marié ensemble en présence de témoins sans aucune proclamation de band, par permission de Mgr l'évêque de Pétrée, Mathieu Binet habitant de Vercher avec Marie-Anne Leroy, ce que j'ay fait après avoir reçu leur mutuel consentement, et leur ay donné selon la coutume de l'église la bénédiction, célébrant la messe en présence de René Oudin, habitant de Vercher, René Fezeret, habitant de Montréal, François Rabellant serviteur dudit sieur de Vercher, Jacques de la Porte, habitant de Contrecoeur.

(Signé) PIERRE DE CAUMONT, prestre missionnaire.

Première sépulture

15 février, l'an de N.-S. 1671, Charlotte Lamarque, femme de Jacques Luyssier, habitant de Mr de Varennes, est morte en sa maison dans la communion de notre sainte mère l'église catholique, apostolique et romaine. Son corps a été enterré dans la chapelle de la paroisse de Boucherville, sans estre assistée et ayde d'aucun sacrement, faute de prestre.

(Signé) PIERRE DE CAUMONT, prestre missionnaire.

Construction de la 1ère Chapelle

La chapelle du fort Saint-Louis n'était qu'une chapelle temporaire. En 1670, M. Pierre de Caumont, second desservant de Boucherville, en fit bâtir une autre en bois, à l'endroit même où est l'église actuelle, sur un terrain donné par le seigneur.

M. Pierre de Caumont fut fait chanoine de l'église cathédrale de Québec, par Mgr François de Laval de Montmorency, en 1675. Il reçut en même temps les pouvoirs de vicaire général.

Bénédictio de la première cloche.

La première cérémonie importante mentionnée dans les registres est la bénédiction de la première clo-

che qu'il y a eu à Boucherville. M. Pierre-Rodolphe Guybert de la Saudray fit, au milieu de tout son peuple, cette imposante cérémonie, le 21 mai 1691. La cloche, qui reçut le nom de Marie-Jeanne, eut pour parrain, M. Ignace Grobois; et pour marraine, Mlle Jeanne Boucher, sa sœur, tous deux enfants de M. Pierre Boucher.

Les religieuses hospitalières de Ville-Marie avaient vendu cette cloche à la fabrique de Boucherville pour la somme de cinquante dollars.

Erection canonique de la paroisse

L'année suivante (1692), la paroisse, était érigée canoniquement, sous le vocable de la Sainte-Famille-de-Jésus-Marie-Joseph. Le décret d'érection nommait, en même temps, M. Guybert de la Saudray, curé de la nouvelle paroisse canonique.

A ses débuts, Boucherville devait avoir, comme la plupart des autres paroisses situées le long du fleuve, à enregistrer des scènes de deuil. Le terrible Iroquois devait là aussi assouvir sa soif du sang. En 1695, ces ennemis jurés des nouveaux habitants du Canada, pénétrant par la petite rivière Sabrevois, vinrent fondre à l'improviste sur la population du village et en firent un massacre épouvantable.

Eglise et presbytère en pierres

Dans l'intervalle l'église en bois construite en 1670, étant devenue trop petite pour la population, on jeta, en 1712, les fondations d'une église en pierre. La pierre angulaire en fut bénite, le 26 juin, par M. Vachon de Belmont, P.S.S., vicaire général.

A cette époque, le curé habitait déjà un presbytère, mais rien ne nous indique la date de son érection. Tout porte à croire qu'il remontait assez loin, car six ans après, le 14 juillet 1715, M. Saladin bénissait la première pierre d'un nouveau presbytère, dont il prit possession le 23 juillet 1720.

La première élection de marguilliers qui apparaît aux registres de Boucherville, est celle de Jean Martinbeau, sous M. Jacques le Tessier, en 1727.

Construction de la 3ème église.

En 1786 la deuxième église ne pouvant plus répondre aux besoins de la paroisse, on résolut d'en bâtir une troisième; mais le plan échoua, car l'année 1788 ayant été très mau-

vaise, on fut obligé de prêter les deniers de la fabrique aux habitants pour leur permettre d'ensemencer leur terre.

Ce ne fut qu'en 1801 que l'on put démolir la vieille église pour la remplacer par une autre plus vaste.

Ce fut M. l'abbé Connefroy qui entreprit cette oeuvre, en même temps que la restauration du presbytère. Comme il était habile dans l'architecture, il en traça lui-même le plan. Il était si bien conçu, il fut si parfaitement exécuté, qu'on regardait la nouvelle construction comme une des plus belles de ce temps-là. Elle fut consacrée le 26 octobre 1802, par Mgr Denaut, évêque de Québec.

M. Hudon, successeur de M. Tabeau, qui avait lui-même succédé à M. Connefroy, s'occupa, avec un goût exquis, de l'ornementation intérieure de l'église.

Quatrième Eglise.

Malheureusement, cette joie, si légitime pour les fervents catholiques, d'avoir un temple splendide et digne de la majesté de Dieu fut de courte durée. Un incendie désastreux vint réduire en cendres, le 20 juin 1843, ce que l'on avait édifié au prix de tant de sacrifices. Le feu consumait, en même temps, plus de vingt maisons y compris le couvent des Soeurs de la Congrégation. "Encore, disaient en pleurant des gens qui avaient tout perdu, encore si le bon Dieu avait conservé notre église." Et M. Pepin, curé d'alors, leur répondait: "Pauvres gens, le bon Dieu bénira votre foi; il aura pitié de vous; il vous soulagera dans le malheur profond qui vient de vous frapper." Le vénérable prêtre ne se trompait pas: à la première nouvelle de cette calamité, des secours abondants furent envoyés de tous côtés.

Quatre jours seulement après l'incendie, les paroissiens de Boucherville adressèrent à leur bien aimé évêque et père, Mgr Bourget, une supplique sollicitant la permission de reconstruire au plus tôt leur église. Ce ne fut cependant que le 1er septembre que l'on put commencer les travaux. Mais la construction fut poussée avec tant de vigueur que le 25 décembre de la même année, c'est-à-dire cinq mois après l'incendie, l'église était relevée de ses ruines.

Dans cet intervalle, on fit tous les offices dans la chapelle du Mont-Carmel, située en arrière du village, et juste assez grande pour contenir le célébrant et les servants; de sorte que tous les assistants étaient obligés de se tenir au grand air. Cette petite chapelle, qui est devenue, pour les habitants de Boucherville, un monument précieux, était l'oeuvre de la piété et de la dévotion de Mlle Louise Boucher de Montzambert, qui l'avait fait construire, à côté de sa maison, pour servir de reposoir dans les processions de la Fête-Dieu.

1ère retraite dans la paroisse prêchée par les Oblats.

La première mission prêchée dans la paroisse fut donnée par les RR. PP. Oblats qui venaient d'arriver dans le pays. Depuis cette mission, des sympathies profondes se sont établies entre les dévoués apôtres et ceux à qui ils ont consacré les prémices de leur zèle en Canada. Ils y revinrent en 1862, pour y prêcher une seconde mission.

Prêtres qui ont exercé le saint ministère à Boucherville, soit comme desservants, soit comme curés.

R. P. Jacques Marquette, S. J. (1668); M. Hugues Pommier, prêtre des Missions étrangères, (1669-1670); M. Pierre de Caumont, (1670-1678); et de nouveau, (1680-1688); M. Jean Gauthier De Brullon (1678-1679); M. Pierre-Rodolphe Guybert de la Saudray, P.S.S., premier curé, (1688-1711); il y revint une seconde fois, (1714-1716); Claude Dauzat, P.S.S., (1711-1714); Simon Saladin, P.S.S., (1716-1727); Jacques Le Tessier, P.S.S., (1727-1732); Paul Thomas de Ganne-Falaise, (1732); Joseph Isambert, (1732); Philippe D'Ailleboust, (1732-1734); C. Mouchard, (1734-1735); Etienne Marchand, (1735-1773); Joseph Martel, (1773-1774); Charles Madeleine You de la Découverte-Dufrost, vicaire général, fils de la vénérable Mère d'Youville, premier curé enterré dans l'église de Boucherville, (1774-1790); Pierre Denaut, 1790; élu coadjuteur de Mgr Hubert, le 23 mai 1794, et qui lui succéda sur le siège de Québec le 4 septembre

1797; Louis Lamothe, (1790); Pierre Connefroy, vicaire général de Mgr Plessis, (1790 - 1816); Jean Romuald Paré, (1816 - 1817); Pierre - Antoine Tabeau, plus tard vicaire général de Mgr Lartigue, et évêque coadjuteur élu, inhumé dans l'église de Boucherville en 1835, (1817-1831); Henry-Liboire Girouard, pendant une absence de M. Tabeau, (1829-1830); François Demers, plus tard vicaire général de Saint-Hyacinthe, (1831-1832); Hyacinthe Hudon, depuis vicaire général de Montréal et doyen du chapitre, (1832-1840); Thomas Pepin, chanoine honoraire de Montréal, (1840-1876); inhumé dans l'église de Boucherville, le 4 janvier 1877; Pierre-Eucher Lussier, plus tard chanoine, desservant à Boucherville durant la maladie de M. Pepin, (1871-1877).

M. Joachim Primeau, né à Châteauguay le 13 septembre 1830, et ordonné prêtre le 9 août 1857, a pris possession de la cure de Boucherville le 4 janvier 1877, décédé en 1901; Louis-Joseph Lafortune, chan. 1901-1926; Jean-Bapt. Jobin, 1926-37; Moïse Paiement 1937.

Biographie du curé actuel.

M. l'abbé Moïse Paiement est né à Pointe-Claire le 16 décembre 1877; fit ses études au Collège de Montréal et sa théologie au Grand Séminaire. Il fut ordonné prêtre le 21 septembre 1901, professeur au Collège de Montréal 1901-02; vicaire à Saint-Henri de 1902-1920, à Saint-Jérôme 1922-1924; curé à L'Acadie 1924-1937. Il fut nommé curé de Boucherville le 4 octobre 1937.

Vicaires.

M. l'abbé Roland Archambault, né à Saint-Jean, le 7 février 1904. Il fit ses études au Collège de Saint-Jean, sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 2 juin 1928, il fut par la suite professeur au Collège de Saint-Jean de 1928-1937, nommé vicaire à Boucherville, en 1937.

M. l'abbé Léo Lafontaine, né à Saint-Hilaire de Rouville le 4 mars 1908, fit ses études commerciales à Saint-Césaire, son cours classique au Collège de Saint-Laurent; ses études théologiques au Grand Séminaire. Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1935 en la cathédrale de Saint-Jean, (1ère ordination de Mgr Forget). Par la suite il fut nommé vicaire à Saint-Constant 1935-36, à Boucherville 1936.

Personnages Ecclésiastiques

Curés devenus évêques.

M. le curé Pierre Denaut, qui fut élu coadjuteur de Mgr Hubert, le 23 mai 1794 et fut nommé évêque de Québec le 4 septembre 1797.

M. le curé Antoine Tabeau, qui fut vicaire général de Mgr Lartigue, évêque-coadjuteur du même évêque.

Curés devenus grands vicaires

M. le curé Pierre de Caumont.
M. le curé Madeleine You de la Découverte-Dufrost, fils de la vénérable Mère d'Youville, fondatrice des SS. Grises.

M. le curé Pierre Connefroy, vicaire général de Mgr Plessis.

M. le curé François Demers, vicaire général du diocèse de Saint-Hyacinthe.

M. le curé Hyacinthe Hudon, vicaire général de Montréal.

Missionnaire et découvreur

Il faut noter le missionnaire, qui fut le découvreur du Mississipi, le Père Marquette, S. J.

M. le curé Primeau, l'artisan de Boucherville

Sous l'active impulsion de M. le curé Joachim Primeau, Boucherville a vu toutes ses oeuvres prospérer et grandir sans cesse et ses fêtes religieuses se multiplier avec un éclat vraiment remarquable. Signalement, au hasard, la célébration dans cette paroisse de l'inoubliable cinquantième anniversaire de Mgr Bourget, la restauration et l'embellissement de l'église et de la chapelle du Sacré-Coeur, la reconstruction du couvent et du collège, l'érection du magnifique presbytère, et l'installation, en face de l'église, d'un monument à la mémoire de M. Girouard, l'illustre fondateur du petit séminaire de Saint-Hyacinthe.

Oeuvre de Fabrique

L'oeuvre de fabrique se compose de MM. Horace Robert, Euclide Savaria, Eucher Chef.

La Paroisse de Boucherville

(Suite de la page 16)

Les maires:

M. J. B. A. Michaud, M. D. M. J. Bachand.

Chapelle de dévotion

La chapelle du Sacré-Coeur
Nous avons parlé, dans l'histoire de la paroisse, d'un humble sanctuaire construit par Mlle Louise Boucher de Montizambert, pour servir de reposoir dans les processions de la Fête-Dieu.

Comme cet oratoire allait tomber de vétusté, M. P.-E. Lussier, conçut le projet d'en construire un autre, plus spacieux. Après s'être assuré d'un magnifique et vaste terrain, dû à la générosité de Mme veuve Louis Jodoin, il obtint de l'ordinaire l'autorisation d'y construire la chapelle projetée. Le plan de l'édifice est l'oeuvre du Père Michaud, des Clercs de Saint-Viateur. La pierre angulaire fut posée suivant les rites religieux le 17 septembre 1876, par M. l'abbé E. Croteau, alors directeur du lycée de Varennes; et la bénédiction du sanctuaire fut faite, le 2 juillet 1878, par M. P.-E. Lussier, chanoine, qui y célébra en même temps la première messe.

Cette chapelle, considérée comme lieu de pèlerinage, est devenue l'oratoire de l'école des Clercs de Saint-Viateur.

Maison de retraite fermée

La Broquerie
Ce vieux manoir historique fut cédé aux RR. PP. Jésuites en 1884 par Mgr Taché. Les hommes qui l'ont habité, plus encore que son vieux âge, fort respectable, ont fait de cette villa un monument historique. D'ailleurs pour nous en convaincre, nous n'avons qu'à lire l'inscription suivante:

"En ce lieu Pierre Boucher bâtit la première chapelle en 1668;

"Le Père Marquette, S. J., y fit le premier baptême;

"La Vénérable Soeur Bourgeois fonda la première école;

"Le 24 août 1879, Mgr Taché, archevêque de St-Boniface bénit ce monument sur la propriété de Joseph Boucher de la Broquerie."

Cette villa est maintenant une maison de retraite fermée sous la direction du Père Oliva Primeau, S. J., directeur, aidé du P. P. G. Haucault, S. J., et d'un frère coadjuteur. Des centaines et des centaines de jeunes gens y viennent, chaque année, par petits groupes, en retraites fermées, dans la méditation et la prière puiser en même temps que la paix de leur conscience de fortes convictions religieuses pour la vie.

Confréries

Congrégation de la Sainte Vierge.
Dès le commencement de la paroisse, M. Boucher, sentant qu'un des moyens les plus puissants de conserver la ferveur à Boucherville, serait d'y cultiver la dévotion à la sainte Vierge, fit bâtir à ses frais une chapelle particulière, où les hommes, après les rudes travaux de la semaine, se réunissaient tous les dimanches, pour chanter les louanges de l'auguste Reine du ciel.

M. de la Saudrays y établit une congrégation de la Sainte-Vierge.

Cette chapelle était construite sur le terrain des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, comme l'atteste l'acte de donation que M. Boucher fit à la Révde Soeur Marguerite LeMoine, troisième supérieure de l'institut.

En 1740, la première chapelle des congréganistes tombant en ruine, on en construisit une nouvelle, à l'endroit où est maintenant le presbytère. On remarquait dans cette chapelle, réparée plus tard par M. Connefroy, un petit navire suspendu à la voûte et qui était l'oeuvre de M. Connefroy lui-même. Ce petit vaisseau, transporté dans l'église, lors de la démolition du modeste sanctuaire, en 1832, a été malheureusement brûlé dans l'incendie de 1843.

Confrérie de la Sainte-Famille.
Etablie dès l'origine de la paroisse, vers 1692, cette association a produit de tout temps d'admirables fruits. Il existe aussi la Ligue du Sacré-Coeur, l'Apostolat de la Prière et la Congrégation des Enfants de Marie.

Maisons d'éducation

Clercs de Saint-Viateur
Ecole Modèle du Sacré-Coeur.
Boucherville possède, grâce au zèle de M. J. Primeau, un superbe établissement scolaire pour l'ins-truction des garçons. L'édifice, en pierre, est situé au sud est, en arrière du village et est attenant à la

jolie Chapelle du Sacré-Coeur, devenue l'oratoire de l'établissement.

C'est à la demande de M. Pepin, ancien curé, que les Clercs de Saint-Viateur s'établirent à Boucherville, en 1858. Sauf deux années, de 1897 à 1899, ils ont dirigé l'école, depuis ce temps.

Actuellement, 90 élèves fréquentent les classes dirigées par trois religieux sous la direction du Frère J. E. Ouellette et deux professeurs laïques.

Congrégation de Notre-Dame.

Couvent.

C'est sous M. de la Saudrays que les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame vinrent s'établir définitivement à Boucherville. Le digne prêtre venait de doter la paroisse d'un couvent construit, en grande partie, à ses frais.

Déjà, depuis longtemps, les religieuses de Notre-Dame venaient tous les ans, durant l'été, faire l'école et le catéchisme aux enfants de la paroisse; mais ce ne fut que vers la fin du XVIIème siècle qu'elles y eurent un établissement permanent.

M. Faillon dit bien qu'elles arrivèrent en 1703; mais sur ce point nous croyons que le savant historien fait erreur. Car cette même année, le 14 février, on voit, dans les registres paroissiaux, l'acte de sépulture d'une Soeur de la Congrégation, Marie-Renée Gagnon, en religion Soeur Sainte-Agnès. Il est donc certain qu'avant 1703 les religieuses étaient déjà établies à Boucherville, puisqu'elles n'ont pas dû et n'ont pas même pu venir prendre possession de leur maison en hiver. En outre, une tradition, soigneusement conservée dans la paroisse, atteste que Soeur Bourgeois elle-même vint à Boucherville pour y visiter un établissement de son institut, et qu'elle modifia en cette circonstance les plans de l'intérieur du couvent que l'on était à construire. On sait que la vénérée fondatrice est morte au commencement de l'année 1700.

M. Boucher, jaloux de contribuer à un projet si utile, donna, de son côté, à la communauté un terrain de 178 pieds par 81, avec charge, pour les religieuses, de payer les droits seigneuriaux, de tenir feu et lieu, et, dans le cas de vente, de lui donner la préférence pour l'achat.

Voici le résumé sommaire des principaux événements qui ont marqué l'histoire de cette école.

En 1843, elle fut incendiée, ainsi qu'une partie du village. L'année suivante, la fabrique offrit, pour continuer la mission, un local situé près du fleuve, et qu'elle fit réparer à l'aide de quelques dons et de la somme de L200 que les Soeurs avaient reçus du comité de secours. En 1859, l'établissement était transféré dans une autre maison, qui avait servi de collège pour les garçons.

Enfin, en 1889, grâce à l'initiative de M. Primeau, l'ancien couvent fut remplacé par une nouvelle construction, plus spacieuse, pourvue de toutes les améliorations modernes, et située tout à côté de l'église.

L'année dernière, 162 élèves y étaient instruites, sous la direction de 10 religieuses, révérende Mère Soeur Ste-Couronne-de-Jésus, supérieure.

Pensionnaires 33, Quart-pensionnaires 67; Externes garçons; 39; Externes, filles 23

Autres écoles
Outre l'académie des garçons, tenue par les Clercs de Saint-Viateur, et le couvent des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, la paroisse de Boucherville possède six autres écoles sous le contrôle des commissaires. Ces écoles sont dirigées par des institutrices séculières.

Commissions scolaires

La commission scolaire pour les écoles du village est constituée par MM. E. Vézina, président et de A. Bémour, L. Lacaille, A. Sénécal, E. Racicot. Celle de la campagne comprend MM. J. Savaria, président, A. Coallier, A. Provost, J. Viau, G. A. Savaria. M. le notaire E. Beauchemin est le secrétaire des deux commissions.

Tableaux d'art et objets sculptés.

Les tableaux représentent: la Sainte Famille, le Crucifiement et Saint Pierre aux liens. "En 1803, la fabrique confiait à M. de Laperrière la somme de 80 louis pour l'acquisition du tableau du sanctuaire. Le tableau de Saint-Pierre, aux liens provient de la cathédrale de Québec et a été payé 40 louis.

Le maître-autel est en bois sculpté par Quevillon

Le baptistère fut sculpté par Beauvais St-James.

Appréciation de l'église de Boucherville.

Elle a assez plu à M. Landry, rédacteur par intérim du Canadien, pour lui faire écrire, en 1882: "A l'intérieur, c'est un vrai bijou que l'Eglise de Boucherville."

N. B. — On peut admirer, dans la salle à manger du presbytère, un magnifique crucifix en ivoire, apporté de Rome par sir Louis-Hippolyte Lafontaine et donné par ce grand patriote à l'église de sa paroisse natale, en témoignage de sa reconnaissance et de sa foi.

La docilité...

(Suite de la page 4)

souffrances qui effrayerait notre trop sensible délicatesse; comment l'Esprit-Saint attirera à une pureté que l'on peut proposer en modèle à toutes les âmes d'élite.

Le prédicateur termine ainsi. Voilà en quelques traits la physionomie de l'âme très simple, mais très parfaite de Catherine Tékakwitha. Une âme orientée par la prière, sanctifiée dans la mortification, embellie par la pureté.

Voilà en quelques traits comment on peut découvrir l'action intérieure de l'Esprit-Saint. Docile, Catherine le fut non seulement en ne mettant pas d'obstacles à la grâce par une docilité toute négative; non seulement en étant résignée à la volonté de Dieu par intermission, par une docilité partielle; mais docile en se livrant complètement à l'action de l'Esprit-Saint, par une docilité parfaite.

Voilà l'âme très belle que la divine Providence a laissée à notre imitation et à notre admiration. Voilà la sainte que nous désirons voir monter sur les autels. Voilà la sainte à qui nous adressons nos prières.

Nos prières, elles sont pour tous ceux de ses frères qui sont de sa lignée et de son sang pour qu'ils demeurent constamment fidèles dans

leur foi et dans leur dévouement envers leur pasteur.

Nos prières, elle sont pour tous ceux qui ne connaissent pas encore

le nom du Christ, pour tous les païens de l'Extrême-Nord jusqu'aux terres de glace.

Elles sont aussi, nos prières, pour tous les missionnaires qui se dévouent et qui, souffrent pour donner à Dieu quelques âmes de plus, pour étendre jusqu'au pôle le royaume de Dieu.

Elles sont encore, nos prières, pour tous les malades qui se sont confiés en la puissance de notre sainte et en sa bonté; pour tous ces malades qui prient avec nous en ce moment; prière pour que notre sainte leur accorde la santé s'il plaît à Dieu, ou le courage dans la souffrance s'il a plu à Dieu de les garder dans les souffrances.

Nos prières, elles sont surtout pour les jeunes de son âge, pour tous ceux qui la regardent dans un élan d'admiration afin que notre sainte développe en eux l'esprit de prière, le désir de la mortification et la conquête de la pureté.

Avec nos prières, nous voulons faire monter notre admiration. Et qu'on nous permette de joindre à l'admiration que nous avons pour Catherine l'admiration que nous avons pour tous ceux qui ont travaillé à sa sanctification et à son exaltation. Hommage à la piété des fidèles d'hier et d'aujourd'hui qui se sont laissés gagner par cette beauté. Hommage à tous les promoteurs de cette cause. Hommage surtout à celui qui peut combler tous nos desirs, à celui qui aime d'un amour de prédilection notre petite sainte, hommage à Sa Sainteté Pie XI qui voudra bien, nous l'espérons et nous l'en supplions, nous permettre d'appeler celle que nous vénérons aujourd'hui, de l'appeler demain: sainte Catherine Tékakwitha.

Pour chasser l'ours Kodiak

En route pour Juneau, Alaska, où ils vont chasser l'ours Kodiak, Kirkland D. Marter et ses deux fils, de Philadelphie, sont passés par Winnipeg, par le Canadien National. En cours de route, ils feront un court séjour à Jasper avant de se rendre à bord d'un navire qui les conduira dans le grand port.

M. Marter qui est un amateur de chasse au gros gibier déclara lors de son passage à Winnipeg que l'ours Kodiak était le seul qui ne décorait pas son blason. Cet ours est le plus gros du continent nord américain.

BILLETS A prix réduits - FÊTE DU ROI
JEUDI, le 9 JUIN

BILLET SIMPLE plus UN QUART pour ALLER et RETOUR
Entre toutes les stations au Canada.
ALLER: de mercredi, 8 juin, à 2.00 p.m., (heure solaire) jeudi, 9 juin, 1938.
RETOUR: Départ jusqu'à minuit, (heure solaire) vendredi, 10 juin, 1938.
Pour tout renseignement s'adresser à votre agent le plus proche, ou H. E. MYRE, Agent, Tél. 21 et 23
CANADIEN NATIONAL

Aux Commissions Scolaires...

Aux Autorités des Maisons d'Education...

A tous ceux qui ont à donner quelque récompense à l'occasion des distributions de prix dans nos écoles...

LE SERVICE DE LIBRAIRIE DU RICHELIEU

OFFRE

un choix très complet de beaux livres

— RELIES ET BROCHES —

à des prix défiant toute compétition.

LIVRES CANADIENS — LIVRES IMPORTES

On pourra voir nos échantillons en communiquant par lettre avec notre librairie ou en passant à nos bureaux.

LE RICHELIEU

Tél: 512

112, St-Jacques

Saint-Jean, P. Q.

ICI ET LÀ

Sherrington

Sherrington, D. N. C. — A. M. et Mme Dick Bachand, est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Aimé-Verrant. M. et Mme Médéric Bachand, grand-père et grand-mère de l'enfant étaient parrain et marraine. Mlle Valencia Bachand, tante de l'enfant, était porteuse. "Les Richelieu" offre ses sincères félicitations aux heureux parents.

—M. le docteur Blouin, de Joliette, était en visite chez M. le curé J. A. Perrault, dimanche dernier.

—Dimanche dernier, M. Barthélémy Bisailon avait la visite de son fils et de sa bru nouvellement mariés, M. et Mme Anthime Bisailon, de Cohoes, N. Y.

—M. et Mme Josaphat Ducloux, de Cohoes, étaient en visite chez M. Théophile Lamoureux, dimanche dernier.

—Plusieurs autres personnes de Cohoes, N. Y., étaient aussi en visite dans notre paroisse, ces jours derniers, notamment: M. et Mme Albert Prairie, et M. et Mme Philippe Prairie, qui ont visité plusieurs de leurs parents.

Sherrington, D. N. C. — Dimanche le 22, le club de balle au camp de notre paroisse allait rendre visite au club de Hemmingford. C'est la première partie de la saison et ces deux clubs font partie de la ligue de la Vallée Sud du Saint-Laurent. La chance a favorisé nos vaillants joueurs en leur faisant décrocher un résultat de 19 à 0 en leur faveur. Nous les félicitons et espérons que ce n'est là que le prélude d'une saison glorieuse pour notre club.

M. et Mme Rolland Meunier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Albert-Roger. M. et Mme Albert Meunier, grands-parents de l'enfant, étaient parrain et marraine. Mlle Marcelle Meunier, était porteuse. Nos félicitations à M. et Mme Meunier (née Florida Tremblay).

—Ces jours derniers, le Salon de Beauté Marie-Antoinette donnait une démonstration de la fameuse machine Lido pour coiffures permanentes. Un magnifique prix de présence consistant en une coiffure permanente fut tiré au sort; la chance favorisa Mlle Aline Lussier. Nous la félicitons.

—M. Charles Boudrice, de Montréal, était de passage chez son père, M. Ulric Boulerice, lundi le 23.

—Mme Freddy Thibert, de notre paroisse, nous quittait dernièrement pour un séjour à l'hôpital Christ-Roi de Verdun, où elle doit subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Laurent Devrioux (Jeannette Bone), qui a subi une opération à l'hôpital Saint-Jean, ces jours derniers.

—Ces jours derniers, M. et Mme Edouard Tremblay recevaient plusieurs de leurs parents et amis: M. et Mme Théodore Déglise, de Saint-Edouard; M. Antonio Bélaïr et Mlle Agnès Tremblay, de Lacolle; M. et Mme Rolland Meunier, ainsi que Mlle Jeanne Tremblay, de St-Rémi.

—Mlle Marie-Rose et Thérèse Tremblay ont aussi passé quelques jours chez leur soeur, Mme Th. Déglise, de Saint-Edouard.

—M. et Mme Th. Murray visitaient leurs parents et amis de St-Louis de Gonzague, dimanche le 22.

—Dimanche le 22, M. et Mme Albert Dumouchel recevaient plusieurs de leurs parents des Etats-Unis, notamment: M. et Mme Elie Richard, M. et Mme Willie Richard et Mlle Doris Richard, avec son fiancé, M. J. Sénécal.

—M. et Mme Alcide Beaudin sont les heureux parents d'un fils bap-

tisé sous le nom de Joseph-Bernard-Régis. Les parrain et marraine étaient M. et Mme Régis Dufresne, de Winooski, Vt. "Le Richelieu" félicite M. et Mme Beaudin.

—Ces jours derniers, M. et Mme John McKough, de Hemmingford, visitaient M. John et Mlle Mary Casey.

—Dimanche le 22, Mme René Roy et la famille de M. Napoléon Roy, tous de Lacadie, rendaient visite à M. et Mme Wilfrid Martin.

—Mlle Mariette Dumouchel, de Montréal, était en visite chez son père, M. Arthur Dumouchel dimanche dernièrement.

Delson

Delson, D. N. C. — Jeudi dernier, jour de l'Ascension, avait lieu pour la première fois ici, une réception jéciste.

A cette occasion, M. l'abbé J. A. Gareau, aumônier diocésain de la J. E. C. F., M. l'abbé Barclay, professeur au collège de Saint-Jean et quelques grandes jécistes de Saint-Jean sont venues participer à la joie de nos petites cadettes de ce magnifique mouvement d'Action Catholique.

M. le curé présidait cette petite fête.

Au début de la réunion, M. l'abbé Gareau dit quelques mots aux parents présents, leur expliquant le but de la J. E. C. chez les petites et le travail de formation chrétienne qui s'opère entre elles par les directives de ce mouvement.

La J. E. C. de Delson il y a quelques mois, débuta dans l'ombre et c'est après de généreux efforts et un travail persévérant de la part de ses membres que six d'entre elles signèrent la formule d'adhésion au mouvement jéciste.

Débordantes d'enthousiasme, grandes et petites s'unirent pour interpréter des chants jécistes. Ensuite, elles présentèrent à leur auditoire de petits sketches démontrant bien des faits vécus qui déridèrent les plus moroses.

Pour terminer, M. le curé remercia tous ceux qui avaient bien voulu aider à la réalisation de cette fête et il en vint à nous dire qu'un chrétien doit s'affirmer chrétien partout. Qu'il ne doit pas être seulement catholique à l'église, citoyen en société, ouvrier à l'usine, mais qu'il doit être à la fois un citoyen catholique, un ouvrier catholique.

Puisse ses bonnes paroles se graver dans nos coeurs et s'imprégner dans nos vies. Et que ce mouvement d'Action Catholique se répande au milieu de nos enfants afin que s'y développe une vie chrétienne plus profonde et plus vivante et que se réalise pleinement l'idéal de la J. E. C. de "Garder au Christ la Jeunesse Etudiante."

Ont été reçues jécistes: Gilberte Longtin, présidente, Rolande Poissant, secrétaire, Thérèse Giroux, trésorière, Rita Courchesne, Rita Malo, Claire Miron, militantes.

Saint-Isidore

Saint-Isidore, D. N. C. — Mme Cléophas Bazinet est à l'Hôtel-Dieu de Montréal, depuis quelque temps. Lundi dernier, elle subissait une opération assez grave, mais tout de même bien réussie. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

—M. et Mme Armand Lefrançois, Mlle Cécile et Béatrice Dubuc, M. Isidore Colpron, étaient de passage à Rigaud, dimanche dernier, pour assister à la séance, "La défaite de l'Enfer".

—Mme Henri Lanctôt est revenue chez elle, après avoir passé huit jours, à l'hôpital Sainte-Jeanne-

D'Arc. Elle est maintenant en bonne voie de guérison.

—Mlle Léa, Lucrèce et Clarisse Choquette étaient en fin de semaine chez leurs parents; M. et Mme Wilfrid Choquette.

—M. Ernest Dubuc était dans sa famille, jeudi dernier.

—Mlle Monique Dubuc, de Montréal, passe quelques jours chez son oncle, M. Philippe Malo.

—Mlle Clara Rémillard, de Saint-Valentin, rendait visite ces jours derniers à son amie Mlle Lucile Lanctôt.

Saint-Michel

Saint-Michel, D. N. C. — Mercredi dernier, avaient lieu les funérailles de Mme William Boyer, décédée après une longue maladie, endurée avec une grande résignation. Mme Boyer est morte de cancer.

—Vendredi dernier, a aussi été enterré M. Adélaré Hamelin, un de nos vieux paroissiens.

Ces deux services furent chantés par notre curé, M. Chevalier, assisté de M. Dubuc et M. Desmarais, comme diacre et sous-diacre.

Nos sympathies à ces deux familles.

—Nous avons le regret d'apprendre que Mme Vve Arthur Inkel est assez gravement malade, ainsi que Mme Joseph Lemieux, aussi Mlle Clémence, fille de M. Alexandre Marciel et M. Joël Emard. A tous nous souhaitons un prompt retour à la santé.

—Nous attendons le retour de M. Augustin Pigeon, fils retenu à l'hôpital de Montréal, depuis plus de deux mois, à la suite d'un empoisonnement du sang.

—M. Maurice Ricard est complètement remis d'un accident à un oeil.

—M. Gérard Serre a repris l'ouvrage après un séjour dans sa famille à cause d'une blessure à la main.

—Nous aurons le plaisir d'avoir parmi nous, cet été, M. Alfred Trudeau et sa famille. M. Trudeau a loué la maison de M. Barrette, ancienne résidence de Mme H. Mongeau.

—M. O. Vaillancourt, notre ancien vicaire, était ici dimanche après-midi.

—Mme Hector Lafleur et ses enfants, accompagnée de M. et Mme Paul Martin, sont allés à Saint-Jean, dimanche, rendre visite à M. Gérard Lafleur.

—Mlle Irène Pigeon recevait dimanche, la visite de M. Joannette et sa famille, de Montréal.

En canot...

(Suite de la page 3)

chiens-loups qui font entendre des hurlements qui se répètent de montagne en montagne. La petite cloche vient se joindre à ce cantique universel.

Puis, c'est la sortie de la chapelle. Les hommes d'abord, avec les garçons ensuite, les femmes avec leurs petites filles et leurs poupons emmaillottés qu'elles tiennent suspendus à leur dos par deux lanières de cuir.

Tous ces gens, à l'oeil scrutateur, ont vite fait de localiser un petit canot sur le lac. Appuyant avec vigueur sur nos avirons, nous arrivons sur la grève en partie couverte de vieux canots d'écorce. Nous saluons du chapeau nos hôtes; aucune réponse. Sachant que nous avons affaires à des indiens qui fuient toujours la civilisation, nous ne tenons pas compte de cette froideur à notre égard. Nous escaladons le chemin sablonneux, nous appuyant sur nos avirons en guise de cannes; en réalité, c'est pour être certains de les avoir au retour. (Nous sommes aussi soupçonneux que les indigènes!).

Nous demandons si quelqu'un

comprend le français ou l'anglais. Chacun semble dire en sa langue à son voisin: "Réponds-lui donc!" Mais personne ne répond. Tout à coup, une demoiselle, sûrement pas une Tête-de-Boule, celle-là, mais bien une Canadienne française authentique, se présente à nous. On

nous conduisit à la petite résidence du missionnaire une cabane de 10 pieds par 6, attenante à la chapelle. Nos indiens nous y suivent en procession.

VIATEUR

(A SUIVRE)

Cartes professionnelles

Médecins

Dr. C. N. ARPIN
MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil Tél. 301
HEURES DE BUREAU:
2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

DR. FERNAND ETHIER
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de Bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114—1ère rue, Iberville
Tél: 49

Dr. HENRI LAFLAMME
Consultations: 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
TELEPHONE 71
Ex-Interne de l'Hôpital
Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu.
72—1ère Rue, Iberville
Tél. St-Jean 71

Avocat

FABIO MONET
AVOCAT
de l'étude
(MONET & DEMERS)
A SAINT-JEAN, LE SAMEDI
326 Laurier Tél. 191 J

Dentistes

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
HEURES:
9 à 12 A. M.— 1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

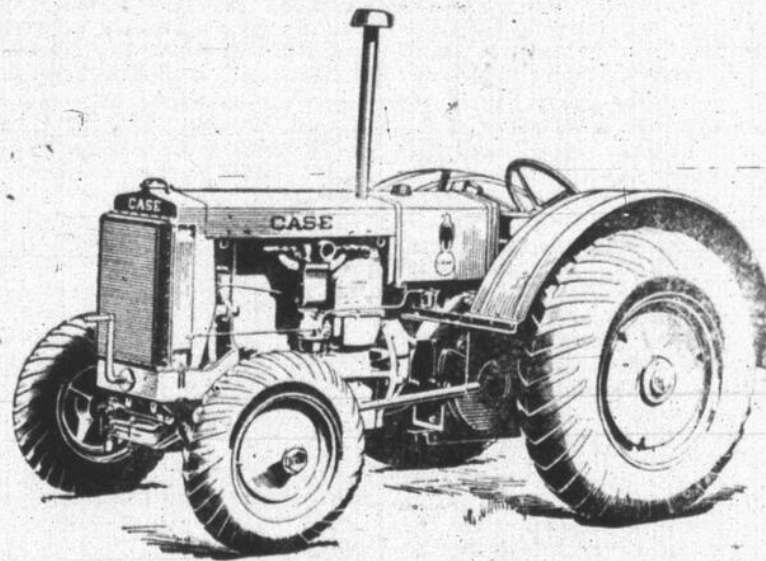
Dr. PAUL MARIN, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureaux: 9 à 12,
2 à 6, 6 à 9 tous les jours.
175, rue Richelieu ST-JEAN
Tél: 382

Opticien

EXAMEN DE LA VUE
F. X. BORDELEAU, O. D.
Optométriste-Opticien
Examineur officiel pour
le C. N. R.
Bureau à la
PHARMACIE REGNIER
196 Richelieu - St-Jean

O. D. RIENDEAU

AGENT DE DISTRICT — MACHINERIE CASE
Saint-Rémi



A L'EXPOSITION D'ORMSTOWN,
LES 7, 8, 9, 10 JUIN,

77 lignes des machines "Case" seront exposées

M. Riendeau sera sur les lieux, les 8 et 9 juin.

Venez vous convaincre que Case répond aux demandes des cultivateurs les plus exigeants.

En stock: une lieuse à blé-d'Inde, une herse à grain, une faucheuse, un râteau de côté, une herse à disques, un sarcler à 2 chevaux.

ICI ET LÀ

Saint-Philippe

BEL HOMMAGE A LA MEMOIRE DE M. ISMAEL LONGTIN

Un émouvant hommage a été rendu lundi matin à la mémoire de M. Ismael Longtin, décédé le 27 mai, à l'hôpital de la Miséricorde à l'âge de 58 ans et 6 mois.

Ce regretté concitoyen fut maire de la paroisse pendant plusieurs années, préfet du comté de Laprairie, président de la Coopérative Agricole de Saint-Philippe et il était reviseur de l'Office du Crédit Agricole de la Province de Québec.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, née Martha Legrand, une fille Mlle Yvonne Longtin, deux fils: M. Jean Longtin, élève du collège Jean-de-Brébeuf et M. Omer Longtin; une soeur Mme J. Eugène Monette.

Un imposant cortège de parents et d'amis a accompagné le convoi funèbre de la maison mortuaire à l'église paroissiale où les funérailles furent célébrées à neuf heures.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. E. Ferland, curé qui a célébré le service, assisté de M. l'abbé E. Desmarais, curé de Saint-Edouard de Napierville, comme diacre et de M. l'abbé J. E. Meilleur, curé de Saint-Mathieu, de Laprairie, comme sous-diacre.

Aux autels latéraux, les messes furent célébrées par M. l'abbé J. N. Brière, curé de Saint-Jacques-le-Mineur et par M. l'abbé L. Lafortune, curé de Delson.

Dans le sanctuaire, on remarquait les Rév. Pères P. Labarre, S. J., I. Landry, S. J., O. Bélanger, S. J., L. Larfeuille, S. J., M. Lamarche, S. J., professeurs du Collège Jean-de-Brébeuf, M. l'abbé Romain Boulé, principal de l'École Normale de Saint-Jean, M. l'abbé Lucien Messier, du collège de Saint-Jean.

La messe de requiem de Gounod et Pérosi fut rendue par un groupe de solistes de Montréal, sous la direction de M. le notaire Deschêne, à l'orgue M. Chas. L. Bérard. Les solistes étaient: MM. E. Sarrazin, Geo. Lévesque, C. Gauthier, L. Audet, O. Trotter, E. Beckley, Gérald Desmarais.

Les porteurs d'honneur étaient M. Fabien Longtin, M. Donat Lefebvre, M. Jacques Rémillard, M. Juvénal Normandin, M. Emery Lefebvre, M. Maximin Lefebvre.

La quête était faite par M. Bernard d'Aragon et M. André Monette, neveux du défunt.

Conduisaient le deuil, ses fils: M. Jean Longtin et M. Omer Longtin; ses beaux-frères, M. Eugène Monette, M. Ovide d'Aragon, M. Raymond Legrand, M. Omer Legrand, C. R., B. Albert Legrand, M. Arcade Longtin; son oncle, M. Ismael Longtin; ses neveux, M. René Longtin, M. Laurent Longtin, M. Jean-Paul Longtin, M. Ismael Lefebvre, cousin.

Dans le cortège, on remarquait: Les élèves de la classe de Philosophie du Collège Jean-de-Brébeuf de Montréal, sous la direction des Rév. Pères P. Labarre, S. J., et M. Lamarche, S. J., M. Hortensius Béique, M. A. L., M. Georges Robert, C. R., M. Gustave Monette, C. R., M. Vincent Dupuis, M. P., M. Conrad Lussier, maire de la paroisse de Saint-Philippe; M. Arthur Lanctôt, maire de la paroisse de Laprairie; M. Philippe Toupin, maire de L'Acadie; M. J. A. Cherrier, maire de la Côte Sainte-Catherine; Dr. Gabriel Lefebvre, Dr. R. M. Levert, de Saint-Lambert; M. Gérard Pélaudeau, N. P., M. Louis Albert Lefebvre, chef de police de Laprairie; M. Paul Lefebvre, de Montréal; M. Hilaire Robert, M. Elphège Lussier, M. Euclide Brosseau, de L'Acadie, les institutrices et les élèves de l'école du village et une foule d'autres. A la famille éprouvée, "Le Ri-

Saint-Mathieu

cheliu" présente ses profondes sympathies.

—Mme Elzéar Pierre, de Longueuil, autrefois de Saint-Philippe, passe une quinzaine chez Mme Théodule Pierre.

—Le 26 mai, a été baptisé, en l'église paroissiale, Joseph-Théodule-André, enfant de M. Urgel Pierre et de Alma Roy. Le parrain et la marraine, M. Théodule Pierre et Mlle Emilda Lefebvre. Porteuse, Mlle Blanche Lefebvre.

—MM. Jacques Bisson et Maurice Barbeau, de Delson, étaient de passage à Saint-Mathieu.

—A M. et Mme Maurice Robert, est né un fils baptisé Joseph-Claude-Lambert, parrain et marraine, M. et Mme Brisalda Robert, oncle et tante de l'enfant, Porteuse, Mlle Simone St-Denis, tante de l'enfant.

—Mlle Lumina et Fernand Lefebvre étaient en visite chez Mme Béchar, de Montréal, ces jours derniers.

—M. et Mme Albany Robert, de St-Albans, Vt., étaient en visite chez ses parents, M. et Mme Fridolin Robert, de Saint-Mathieu.

—Mlle Henriette Gervais, de Montréal, a rendu visite à ses parents et amis.

—Dernièrement, une soirée amicale réunissait bon nombre de jeunes filles chez Mlle F. Provost. On s'y amusa avec entrain jusqu'à une heure avancée. A ces veillées intimes, règnent toujours une amitié et une gaieté franches. Tous se quittèrent en se promettant que chacune aura son tour de réception.

Rougemont

Rougemont, D. N. C. — On annonce le prochain mariage de Mlle Juliette Robert, de cette paroisse, avec M. Raymond Giroux, de Saint-Césaire.

—Le jour de l'Ascension, avait lieu dans notre église paroissiale, la communion solennelle des enfants. Touchante cérémonie qui imprime plus profondément dans l'âme des communiantes, la grandeur du divin sacrement et fait renaitre dans le cœur des adultes le souvenir de ce jour béni. Pendant la messe, la chorale des jeunes filles a rendu pieusement des cantiques appropriés.

Dans l'après-midi, un office réunissait les paroissiens pour la rénovation des promesses du baptême. Un acte de consécration, au Sacré-Coeur fut lu par Jules-R. Bessette et Rita Casgrain a lu celui dédié à la Sainte Vierge. L'abbé Gadois, de Marieville, a prononcé le sermon de circonstance.

—MM. Hormisdas, Arthur, Ernest Boulais, Mmes U. Jeannotte, P. Boulais, Mlles Bernadette et Pauline; Boulais se sont rendus à Pawtucket, la semaine dernière, à l'occasion du décès de M. Pierre Boulais.

Mlle Denise Alix est de retour d'une vacance à Chambly chez M. et Mme O. Foisy.

—M. Paul Noisieux et Mlle Henriette Noisieux, de La Présentation ont passé quelques jours chez MM. Alfred Dufresne et Elp. Bessette, dernièrement.

—M. et Mme A. Goulet, de Montréal, Mme M. Toddy et Mlle Juliette Pilon, de Saint-Lambert, étaient de passage parmi nous, ces jours derniers.

Sabrevois

Sabrevois, D. N. C. — En visite chez M. Alp. Tougas, dimanche le 22. MM. Hormisdas et Rosario Tougas, M. et Mme Joseph Patenaude, leur fils Claude, Mlle Catherine Tougas et M. Rémi Tougas, tous de Saint-Jean.

—M. et Mme Antoine Tougas et leurs enfants, Paul, Pauline, Anita, Lucienne et Léonard, étaient chez M. Philiat Meunier, récemment.

—M. l'inspecteur A. Brillon terminait dernièrement la visite des écoles, félicitant les institutrices de leur dévouement.

—Voici le résultat des concours du mois, à l'école No. 1.

7e année:	Roland Comeau	93%
	Adrien Tougas	90%
6e année:	Gérard Lefort	91%
	Madeleine Lefort	87%
5e année:	Rosaire Prévost	89%
	Joseph Méthé	86%
4e année:	Noëlla St-Denis	88%
	Gilles Tougas	80%
3e année:	M.-Reine Tougas	82%
	Rose St-Denis	80%
2e année:	Yvette St-Denis	75%
	Anita Fréchette	72%
1ère année:	M.-Ange Archambault	75m
	Aimé Tougas	72%
Classe enfantine:	J.-Marie Archambault	85%
	Aldée Tougas	80%

Mont St-Grégoire

Mont Saint-Grégoire, D. N. C. —

CAYER-CHOQUETTE

En notre église, samedi le 28, a 8 heures et demie, M. le curé Lafleur a béni le mariage de Mlle Germaine Choquette, fille de M. et Mme Ephraïm Choquette, avec M. Jos. Cayer, fils de M. et Mme Wilfrid Cayer. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté. M. Choquette accompagnait sa fille et M. Cayer était le témoin de son fils. La mariée portait une longue robe en dentelle turquoise, son voile de tulle de même ton était orné de muguet, des lis composaient son bouquet.

Après une réception chez le père de la mariée, M. et Mme Cayer partirent pour voyage. Nos vœux de bonheur les accompagnent.

—Dimanche à 3 heures, avait lieu la petite sépulture blanche de Joseph-Jacques-Albert, enfant de M. et Mme Jos. Dupont (Cécile Lagüe), décédé à l'âge de 2 jours. Ce petit ange devait sitôt s'envoler de la terre, laissant vide le berceau qui lui avait été si amoureuxment préparé.

—Nous sommes au regret d'annoncer la grave maladie de deux de nos braves concitoyens, MM. Pierre Tétreau et Octave Lagüe, dangereusement malades.

—Étaient en visite parmi nous: Chez MM. Hector Choquette et Damase Métras: M. Alp. Maillette, de Drummondville; Chez MM. Mag. Tarte et Alb. Tarte: MM. et Mmes Oscar Dandurand, W. Caron, de Montréal; Chez M. et Mme Trefflé Tarte: M. et Mme Roméo Bessette et leurs enfants, de Cowansville; Mme Lucien Guillet et ses enfants, de Montréal; Chez Mme A. J. Bessette, sa fille Georgette, de Marieville; Chez M. Fr. Galipeau, M. et Mme Philippe Boulais, de Chambly; Chez Mme Nap. Tétreau: M. et Mme Philiat Barrière et leur fils, de St-Jean; Chez M. Alp. Quintin: M. Paul Gingras, de Manchester.

—Mlle Rita Lalanne passe une huitaine chez son amie, Mlle Pauline Tarte.

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec, 130, St-Paul est, Montréal.

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

Durant les trois premiers jours de cette dernière semaine, ce marché a affiché une tenue assez ferme et les prix furent assez bien soutenus, mais au cours des derniers jours, par suite d'une demande plus modérée et d'une plus grande difficulté à écouler les arrivages courants qui excèdent maintenant nos besoins immédiats, peu de disposition à entreposer les beurres de fabrication du mois de mai, la pression de vente s'est accentuée et les prix ont fléchi davantage.

Contrairement à la semaine précédente, au lieu de diriger leurs efforts sur les principaux centres de distribution de la Province d'Ontario où la demande a ralenti considérablement, les Provinces de l'Ouest se sont tournées sur le marché de Montréal, afin de les faire absorber et ceci fut aussi un autre facteur à rendre la situation hésitante.

Bien que l'on ait déjà rapporté assez souvent que les marchés d'outre-mer peuvent avoir une influence marquée sur notre marché domestique, on semble d'opinion qu'avec les arrivages de beurre considérés de qualité d'herbe, le mouvement d'entreposage devrait être plus actif et de nature à maintenir les prix plus stables.

Lundi avant-midi, le 30 mai, les prix du No. 1 Pasteurisé, au gros, variaient de 25½c à 25¾c la livre.

FROMAGE

Le marché anglais fut tranquille, les transactions limitées et les prix ont tendance à fléchir quelque peu.

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 28 mai 1938

POULES VIVANTES

A—5 lbs. et plus	20c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	19c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	17c
COQS	12c

POULETS VIVANTS "A griller" (GRIS)

A—3 lbs. et plus	27c
B—2½ lbs. jusqu'à 3 lbs.	24c
C—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	20c

(BLANCS)

A—2½ lbs. et plus	bonne qualité	23c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	bonne qualité	21c
C—2 lbs. et plus, qualité inférieure aux catégories "A" et "B"		19c

N. B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces trois catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)	
A—6 lbs. et plus	32c
A—5 lbs. usqu'à 6 lbs.	31c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	29c
B—6 lbs. et plus	29c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	28c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	27c

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)	
A—6 lbs. et plus	30c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	29c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	28c
B—6 lbs. et plus	26c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	25c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	24c
C—6 lbs. et plus	26c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	24c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	23c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	21c

OEUFS

A—(Gros)	26c
A—(Moyens)	24c
B—	22c
C—	20c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)	
Spécial—5 lbs. et plus	23c
A—5 lbs. et plus	22c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	21c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	20c
B—5 lbs. et plus	20c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	19c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	18c
C—5 lbs. et plus	18c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	17c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	16c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)	
Bons	10c
Moyens	08½c
Communs	07c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 24 mai 1938 inclusive-ment.

Montréal et succursale Québec

BEURRE (frais)

No. 1 Pasteurisé	25½c
No. 1 non pasteurisé	25 c
No. 2	24½c

FROMAGE

BLANC	COLORE
No. 1 14 3/16c	No. 1 14 5/16c
No. 2 13 3/16c	No. 2 13 5/16c

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emménagement à déduire de nos prix de remise de beurre.

SUR LE MARCHÉ

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 30 mai, 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Ltée.

PORCS

Select	190-230 lbs. 11.25 (1) 11.35 (2)
Prime \$1.00	
Bacon 180-230 lbs.	11.25 11.35
Boucher 160-240 lbs.	10.75 10.85
Léger 120-160 lbs.	10.75 10.85
Lourd 240-270 lbs.	10.75 10.85
Extra lourd	
270 lbs. plus	10.25 10.35
Truies	7.00 8.00

(1) Nourris et abreuvés.
(2) Par camion.

VEAUX DE LAIT

Choix	7.00 7.50
Bon	6.00 6.50
Moyen	5.50 6.00
Commun	4.50 5.00

VEAUX DE CHAMP

Bon	4.00 4.50
Moyen	3.50 4.00
Commun	3.00 3.50

MOUTONS

Bon	4.50 5.00
Commun	3.00 3.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Choix	13.00 13.50
Bon	12.00 12.50
Léger	8.00 10.00

VACHES

Choix	5.00 5.50
Bonne	4.50 5.00
Moyenne	3.50 4.25
Commune	2.75 3.25
Très Com.	2.00 2.50

TAURES

Choix	6.00 6.25
Bonne	5.50 6.00
Moyenne	4.50 5.25
Commune	3.00 3.50

TAUREAUX

Choix	4.75 5.25
Bon	4.00 4.50
Moyen	3.50 4.00
Commun	3.25 3.50

BOUVILLONS

Choix	7.00 7.25
Bon	6.50 6.75
Moyen	5.75 6.25
Commun	4.50 5.00
Com. Lég.	4.00 4.50

FRS. PAYETTE & FILS, LIMITEE

Maison Canadienne Française établie en 1880



© Society Brand

SPECIAUX DE PAYETTE

Elégants Nouveaux

COMPLETS

de printemps

AVEC 2 PANTALONS

\$19.50

Complets faits de flanelles, tweeds, serges et worsteds importés et de belle qualité. Les plus chic modèles à devant droit ou à devant croisé. Choix considérable de dessins et de couleurs. Toutes grandeurs.

Valeur de **COMPLETS** Valeur de \$30.00

FAITS SUR MESURES

Spécial cette semaine

Ajustement et confection garantis

\$24.50

Ajustement et confection garantis

Nous offrons une collection très considérable de flanelles, serges, tweeds et worsteds importés en une grande variété de dessins et de couleurs. Vous avez le choix parmi tous les nouveaux modèles de printemps. Ajustement irréprochable assuré grâce à des essayages. Confection ultra-soignée. Une valeur exceptionnelle à **\$24.50**



© Society Brand

COSTUMES de BAIN pour toute la famille

Nous avons un choix considérable des plus nouveaux costumes de bain, .. pour Dames, Demoiselles et Messieurs. Venez les voir!